revue autonome de désintoxication idéologique

NUMÉRO DOUBLE

Réfléchir & Agir

Magazine

SPÉCIAL

DOSSIER :

Les fronts du XXIè siècle

Thulé
Robert Dun

Quand les oreilles de l'Amérique bourdonnent

La mort prochaine du libéralisme
A. Guyot Jeannin

Un nouveau défi...
Pierre Vial

Le retour au sacré
Georges Delhelme

Entretien avec Guillaume Faye

N° 08 - PRINTEMPS - ÉTÉ 2000 - 40 F.

Réfléchir & Agir

SOMMAIRE

3 **EDITORIAL**
4 **TOUR D'HORIZON / EN BREF**
14 **HERITAGE**
Thulé par Robert Dun

DOSSIER LES FRONTS DU XXIe SIÈCLE

16 **HISTOIRE**
Un nouveau défi & une vieille histoire par Pierre Vial
18 **ENTRETIEN**
... Avec Guillaume Faye
22 **EDUCATION**
La grande misère de l'éducation nationale
26 **TRIBUNE LIBRE**
La mort prochaine du libéralisme par Arnaud Guyot-Jeannin
28 **ÉCONOMIE**
Vers un gouvernement mondial
32 **TECHNOLOGIE**
Quand les grandes oreilles de l'Amérque bourdonnent
36 **SOCIÉTÉ**
De nos villages enracinés aux mégapoles tiers-mondisées
40 **ECOLOGIE**
p.40 *8* arguments écologistes contre l'immigration
p.44 Chronique d'une mort annoncée
48 **SCIENCE**
Méditation par delà les gênes
52 **SPIRITUALITÉ**
Le retour au sacré
56 **NATURE & TRADITION**
Promenade dans le Vikland
58 **PEINTURE**
Le symbolisme
60 **IMAGINARIA**
Le "crépuscule des dieux" à l'échelle cosmique
62 **NOTES DE LECTURE**
66 **CINE/VIDÉO/BD**
68 **MUSIQUE**
71 **RÉZO**

EDITO

Les quelques mois qui viennent de s'écouler auront été marqués par l'accélération brutale du processus de désagrégation de l'Europe.

Les grandes multinationales semblent devenir aujourd'hui le fer de lance des pratiques mafieuses de nos élites gouvernementales.

Cette recherche obsessionnelle du profit a provoqué une nouvelle marée noire dont les effets sont encore visibles aujourd'hui. Tout puissants, au dessus des lois, ces monstres financiers ont à peine dédaigné verser quelques deniers. De son coté, l'Etat étrangement servile et absent, a continuellement cherché à minimiser les conséquences écologiques de cette catastrophe.

Sur le plan politique, la victoire de Haïder en Autriche à déclenché une crise d'hystérie collective au sein de nos élites "très politiquement correctes". Nos bonnes consciences ont enfin trouvé le bouc émissaire idéal, véritable cache-sexe de leurs faillites. Pendant ce temps là, sous leurs applaudissements, la Turquie, cheval de Troie des intérêts stratégiques américains, voit sa candidature à l'Union européenne plébiscitée au détriment des pays de l'Est. Parfait modèle de démocratie et praticien acharné des droit de l'homme, l'Etat turc symbolise le degré d'aveuglement de nos dirigeants.

De leur coté, nos amis onusiens viennent de concocter un rapport délirant qui préconise "l'accueil" par l'Europe de 700 milions d'immigrés d'ici 2050. L'ONU nous livre ainsi clé en main, avec l'accord explicite de nos gouvernants, la solution au problème du vieillissement de la population européenne.

Tout semblerait aller pour le mieux, si à l'Est, ne s'était levé un seigneur de la guerre nommé Poutine. Sabrant les hordes fondamentalistes tchétchènes, le nouveau Tsar lance un sanglant avertissement aux fanatiques rêvant de destabiliser les marches de l'Empire.

Seul à incarner la volonté de puissance dans un continent à la dérive, le maître de la Russie vient contrecarrer les plans d'asservissement de l'Europe de l'hyperpuissance américaine. Cet événement géopolitique majeur nous permet d'entrevoir la construction de la future fédération eurosibérienne. Dans la longue nuit que traverse notre continent, une lueur d'espoir vient de naître à l'Est.

Le CREA

Réfléchir & Agir - n° 08 - PRINTEMPS 2000

Adresse : Réfléchir & Agir
99 bis, avenue du général Leclerc,
75014 Paris
e-mail : reflechiretagir@yahoo.fr
Directeur de la publication : J. DENEGRE
Editeur : CREA
Imprimerie : imprimé en Europe
ISSN : 1273-6643
Dépôt légal à parution
Conception graphique : Gaiska Lizasoain

Collaborateurs, contributions : CREA, Laurent Alain, Konrad Arflane Hermine Blansky, Gilles Castelnaud, Frédéric Corbin, Georges Delhelme, Alain Deloin, Henri de Robert, Gwen Dumanskovitch, Robert Dun, Guillaume Faye, Arnaud Guyot-Jeannin, Aliénor Jeansdater, Léopold Kessler, Eugène Krampon, Yves Lapernelle, Hugues de Lésignan, Adrien Petitjean, Pierre Simon, Olaf Thorvald, Jehan Toublac, Bernard Vanoverschelde, Pierre Vial,

En bref...

Congés payés
22 Kosovars, dont 12 enfants, ont été abandonnés, mardi 21 mars, dans la cour de la mairie de Verdun (Meuse) par le passeur chargé de les conduire en France. Ils avaient quitté la région de Pristina le 15 juin et effectué un long périple à travers l'Europe. Fatigués mais en bonne santé, ils sont hébergés à la mairie où ils ont demandé l'asile politique.

Quand on aime, on ne compte pas...
Le conseil d'Etat a supprimé, lundi 20 mars, la redevance payée par les étrangers candidats au séjour en France pour un examen de santé. Le Groupe d'information et de soutien des immigrés (Gisti), à l'origine de cette suppression, veut maintenant essayer de convaincre les étrangers qui ont payé cet "impôt" depuis 4 ans d'entamer les démarches pour ce faire rembourser. En 1999, prés de 80 000 étrangers avaient réglé le prix de leur visite médicale. Comme disait Coluche : "Vous inquiétez pas, c'est nous qui paye !".

Plus on est de fous, plus on rit
Marc Lazar, historien, interrogé dans Libération au sujet de l'ouverture du XXX^{ème} congrès du PCF : "En fin de compte, le PCF reste un parti communiste. Mais c'est un PCF United colors of communism : les Blancs, les Noirs, les roses, les beurs, les homosexuels, les féministes s'y retrouvent. Et tous se réclament d'une culture communiste il est vrai difficile à saisir."

Vae victis !
L'OTAN confirme avoir tiré 31 000 obus à uranium appauvri au Kosovo. Ce type d'armement a été mis en œuvre pour la 1ère fois durant la campagne " Tempête du désert " contre l'Irak en 1991. Il n'est prohibé par aucune convention internationale, même s'il est aujourd'hui soupçonné de provoquer des malformations chez les enfants et des problèmes de stérilité.

Parce que je m'appelle lion
Le gouvernement américain va prochainement fournir sa première aide directe à des opposants au président irakien Saddam Hussein. Le secrétaire d'Etat adjoint pour le Proche-Orient, Edward Walter, a précisé à la commission des affaires étrangères du Sénat que les fonds se monteraient à plus de 250 000 dollars et seraient alloués au Congrès National Irakien (CNI). Les Etats-Unis ont déjà promis 97 millions de dollars d'aide militaire à l'opposition irakienne si elle parvient à surmonter ses divisions.

Par Henri de Robert

L'arroseur arrosé

Tel est pris qui croyait prendre, ou quand le droit humanitaire de guerre se retourne contre l'OTAN

Tempête à l'OTAN. Dans les instances civiles et militaires du Q.G de l'armée d'occupation, on a du mal à croire à ce qui apparaît pourtant comme une certitude : les textes du Tribunal Pénal International de La Haye prévoient bien la possibilité de juger l'Organisation et ses représentants (y compris les autorités dirigeantes des Etats membres) au cas où ceux-ci se rendraient coupables de crimes de guerre ou de crimes contre l'humanité. On en reste bouche bée à Bruxelles.

Eh oui, l'action de l'OTAN s'appuyant sur le "droit" international, elle a accepté *de facto* de se placer sous l'autorité de cette loi. C'est vrai, certains analystes de l'Organisation avaient bien souligné qu'il y avait là un risque potentiel. Mais qui oserait ne serait-ce que penser à contester la toute-puissance de l'OTAN ?

L'ennui avec le droit, c'est que sa réalité dépasse toujours les scénarios de fiction les plus improbables.

Imaginons qu'un citoyen serbe de Pançevo se mette en tête, le vilain, de demander une enquête sur les répercutions écologiques monstrueuses du bombardement de l'usine pétrochimique. La simple ouverture de cette enquête, fondée au regard du droit en vigueur au TPI, ferait tomber de son piedestal le bras armé de l'Oncle Sam.

Quelque soit l'issue

■ Policier serbe appartenant à une unité de combat d'élite

@ NOUS ECRIRE

Si vous souhaitez nous envoyer vos articles, critiques, suggestions, cela nous interesse. Vous contribuerez ainsi l am lioration du magazine. Alors n h sitez pas !

e-mail : reflechiretagir@yahoo.fr

Adresse postale : **99 bis, avenue du Général Leclerc 75014 Paris**

Bombardement de sites industriels en Serbie

(une enquête suivie d'un procès et d'une condamnation, ou des pressions pour stopper la procédure), l'impact sur l'opinion publique internationale serait désastreux pour l'OTAN. Cinquante ans de propagande réduits à néant. Encore une fois, le fameux effet boomerang se répète. Le système génère ses propres failles. Faut vraiment être un c... d'Américain pour ne pas avoir prévu un truc pareil. ■

ADSAV, un espoir pour la Bretagne

ADSAV ! En breton " la relève ". Par son dynamisme et son esprit combatif, cette jeune organisation vient modifier le paysage de la mouvance identitaire bretonne. Consciente de son appartenance à la grande patrie européenne et attentive aux nouvelles donnes économiques, ADSAV proclame dans son programme la nécessité d'une rupture radicale avec la mondialisation destructrice des peuples et des identités. Attentive au patrimoine naturel de la Bretagne, elle préconise un certain nombre de mesures destinées à le préserver et invite à un retour aux méthodes d'agriculture traditionnelles. Attachée à ses racines les plus anciennes, elle se veut porteuse d'une tradition vivante et créative. L'antithèse exacte d'un folklore qui (comme l'affirmait Saint Loup dans son remarquable ouvrage " Plus de pardon pour les Bretons ") est " la honte d'une ethnie qui n'ose plus s'affirmer souveraine ".

"Plutôt mourir qu'être souillé" telle était la noble et fière devise des ducs de Bretagne lorsqu'ils guerroyaient contre les envahisseurs français. Ceux-ci n'ont eu de cesse depuis la trahison d'une duchesse, encore enfant, de faire taire l'identité de ce peuple. Des noyades de Nantes au camp de Conlie dans lequel Napoléon III et Kératry laissèrent mourir l'armée bretonne, des hussards noirs de la République s'acharnant à détruire la langue en incitant les enfants à dénoncer ceux qui la parlait, où encore par ces Bretons partis se battre pour défendre l'Alsace lointaine et qui fournirent le plus grand contingent de morts de la Grande Guerre ; l'État français centralisateur et jacobin a fait payer le prix fort à cette nation rebelle son rattachement à l'hexagone. Mais l'âme des peuples ne meurt jamais tant qu'il reste des éveilleurs.

Aujourd'hui ces derniers se rassemblent sous le drapeau de guerre, le Kreuz Du, frappé en son centre du Triskel, symbole de leur identité celtique. Sous le regard protecteur de leurs grands anciens, de Nominoe à Cadoudal, de Camille Le Mercier d'Erm à Yann Vari Perrot, de Francez Debeauvais à Olier Mordrel ; ils entament la longue marche pour rendre à la Bretagne sa grandeur passée. Des Monts d'Arrée au pays Pagant, de Brocéliande la magique à la pointe du Raz, puissent leurs chants retentir dans la clarté d'une aube nouvelle.

BREIZ ATAO ! ■

En bref...

Plus fort que Christopher Reeves...

"En attendant de retrouver le sorcier, nous allons adresser le légume à un laboratoire pour des tests", a promis Adamu Tukur, commandant la police de Maidugari au Nigeria, à la directrice de l'école primaire évangéliste venue déposer mercredi 22 mars, un élève transformé en igname sur son bureau.

Qui n'ose rien n'a rien

"Depuis ce matin, vous parlez de citoyenneté, vous nous dites d'aller voter. Pourquoi aller voter si on ne sait pas à quoi ça sert ? Plutôt que de distribuer de l'argent aux jeunes des quartiers pour que cela n'explose pas, qu'on paye des formations."

"On a toutes les subventions qu'on veut, mais ce n'est pas en nous endormant qu'on fera avancer la lutte contre les discriminations."

Ce sont deux exemples des propos tenus par des "jeunes" lors des Assises de la Citoyenneté qui se tenaient le 18 mars à la Défense.

A ces mêmes assises, le porte-parole du MIB (Mouvement de l'Immigration dans les Banlieues) déclarait que, le forum, organisé notamment par le ministre de l'Intérieur J-P Chevènement, est "choquant", car "le ministre soutient sa police".

Et ça continue encore et encore...

Plusieurs milliers de sans-papiers, originaires du Maghreb ou d'Amérique Latine, ont commencé le 21 mars à solliciter la régularisation de leur situation en Espagne en vertu de la nouvelle loi sur l'immigration. Selon les estimations du gouvernement espagnol, quelque 80 000 ressortissants étrangers devraient bénéficier de ce processus de régularisation en vigueur jusqu'au 31 juillet. Plus de 100 bureaux ont été installés pour cette vague de régularisation massive.

Faites ce que je dis pas ce que je fais...

Madeleine Albright, reconnaît que les Etats-Unis avaient commis, à l'égard de l'Iran, toute une "série d'erreurs" : organisation du coup d'État de 1953 contre le gouvernement démocratique du Dr Mossadegh, aide à l'établissement de la dictature monarchique, soutien au régime répressif du shah, aide militaire massive apportée à l'Irak de Saddam Hussein lors de son agression de l'Iran... Patience les Serbes, votre tour viendra...

Humour noir...

Cinq rescapés des inondations au Mozambique sont morts piétinés, jeudi 23 mars, dans le camp de déplacés de Chiaquelane, en se ruant sur des distributions d'eau.

En bref...

On est les champions !
Une proposition de loi du député Jean-François Mattéi (DL, Bouches-du-Rhône) cosignée par les groupes UDF et RPR a été adoptée à l'unanimité par la commission des lois de l'Assemblée, le 22 mars. Ce texte facilite l'adoption internationale. La France est le deuxième pays pour l'adoption d'enfants étrangers derrière les Etats-Unis, le premier si l'on rapporte le nombre d'adoptés à la population.

Le grand Satan
Echoué ivre au pied d'une statue de la vierge, dimanche 26 mars, à Rome, un soldat américain a coupé la tête d'un ange.

Ils ont été gazés !
Une bombe lacrymogène a été lancée vendredi soir 7 avril à Nice lors d'une réunion de la Ligue des droits de l'homme (LDH) à laquelle participait son président national, Me Henri Leclerc. Un inconnu casqué s'est introduit vers 22h dans l'hôtel où se tenait la conférence de Me Leclerc en faveur du vote des étrangers aux élections municipales organisée à l'appel d'un collectif d'associations, "J'y suis, j'y vote". Environ 120 personnes étaient dans la salle au moment des faits.
L'homme est monté au premier étage et a lancé la bombe lacrymogène sur laquelle était inscrit : "Fermez les frontières". Celle-ci a été saisie par la police qui est chargée d'une enquête.

Mister Magoo
Georges W. Bush se déclare "préoccupé du fait que M. Poutine soit devenu populaire grâce à la guerre en Tchétchénie", soulignant que "Moscou va découvrir qu'on ne peut construire une nation stable et unie sur les décombres des Droits de l'Homme". Ce n'est plus de lunettes dont Bush a besoin pour observer l'état du monde, c'est d'un chien d'aveugle !

Les Belges tiennent à leur réputation
L'Allemand Elmar Brok, député européen de la CDU, a bien failli ne pas pouvoir assister à la rencontre du PPE (Parti Populaire européen) qui s'est tenue à Paris le 8 mars dernier. Les chauffeurs de taxi bruxellois qui stationnent au pied de la maison européenne, le prenant pour un Autrichien, ont refusé de l'emmener à la gare.

Vous aussi faites partie d'une minorité !
Sur les formulaires administratifs aux Etats-Unis, devait être notifiée l'appartenance ethnique du citoyen. Mais depuis peu, le (...)

Par Yves Lapernelle

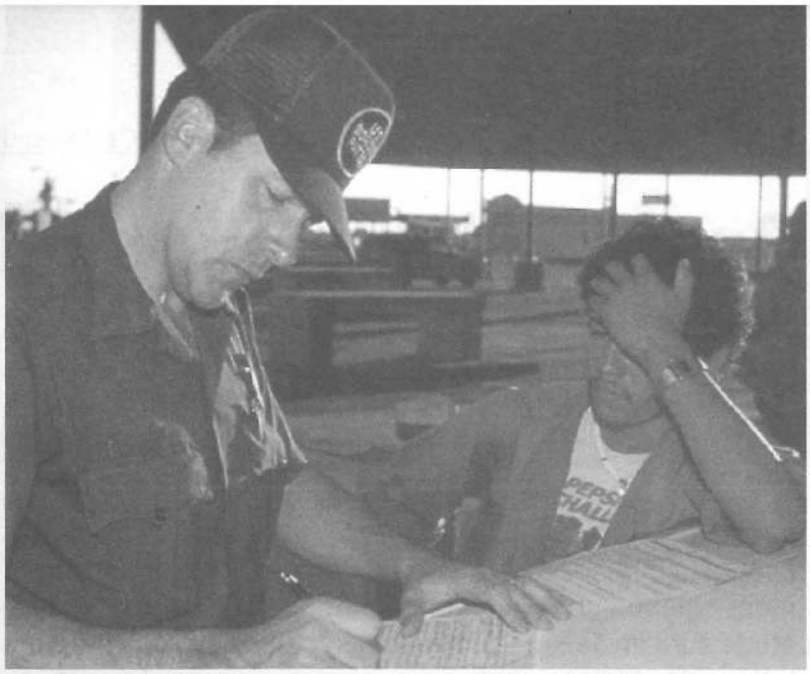
United States of "Hispagna"

Chronique d'une colonisation annoncée

Une étude très instructive vient d'être publiée aux Etats-Unis par Charles Truxillo, professeur d'études "Chicanos" à l'université du Nouveau Mexique. Cet éminent chercheur estime en effet que ce siècle verra se constituer une entité indépendante recouvrant tout l'extrême sud des Etats-Unis. Cette "Republica del Norte", comme il l'appelle, regrouperait la Californie, l'Arizona, le Nouveau Mexique, le Texas et le sud du Colorado.
S'appuyant sur de solides réalités démographiques, Truxillo démontre ainsi l'hispanisation massive de ces Etats. Pour exemple, le Nouveau Mexique est depuis 1998 le premier Etat de l'Union ou la minorité dépasse la majorité, ou les "blancs non hispaniques" ne sont plus majoritaires. (48% seulement, contre 40% d'hispaniques et 12% de noirs, d'indiens et d'asiatiques).
L'intérêt de l'approche du professeur Truxillo réside dans le fait qu'elle ne prévoit ni insurrection, ni guerre civile, mais tout simplement un remplacement progressif de population. C'est pour lui une évolution

LA CARTE BANCAIRE A LE BLUES

Le groupement des cartes bancaires (GIE – CB) a reconnu récemment, dans un communiqué publié dans la presse, qu'une des clés de cryptage des cartes bancaires avait été diffusée sur Internet.
Cette équation mathématique permettrait selon Hervé de Lacotte, porte-parole du groupement, de fabriquer une fausse carte. Malaise dans l'univers feutré de la banque et des organismes de crédits. Malgré les formules rassurantes, et les sourires de façade qui essaient de calmer une opinion publique de plus en plus dubitative, la question du piratage de distributeurs de billets reste en suspend. Alors, peut-on vider un compte ? Le GIE assure que non. En tout cas, de jeunes ingénieurs bricoleurs et des petits malins de l'informatique affirment être déjà en mesure de le faire. Tout ça n'est pas très rassurant avouons-le.
Mais le plus étonnant, c'est que les chercheurs chargés du développement de la puce dans les années 80 pour le compte des entreprises qui ont fourni la carte (Philips, Bull, etc...), disent avoir découvert les failles du système dès 84. Ils l'ont évidemment signalé à leurs patrons, mais n'ont reçu qu'un sourire poli, suivi d'un "ne vous en faites pas". Et voilà le résultat. La logique économique a supplanté la qualité.
Le profit tue l'intelligence.
Une fois de plus, le sytème nous donne une preuve de sa fragilité. La toute puissance de cette société totalitaire ne



■ Arrestation d'un clandestin à la frontière méxicaine

autant naturelle que culturelle qui passe par la "guerre des ventres". La cohésion de la communauté hispanique, sa forte culture, son catholicisme fervent qui favorise les naissances, son sentiment de revanche sur les anciens conquérants blancs, "les gringos", sont pour le chercheur l'unique forme de radicalité présente dans ce processus.

Truxillo explique que ce phénomène est lié à la globalisation économique qui renforce le communautarisme. En effet, la référence économique que le système oppose à ces communautés homogènes n'offre pas une alternative séduisante, puisqu'elle est elle-même, au travers de l'individualisme qu'elle recommande, fractionniste, destructurante et finalement sécessionniste. À ceux qui se réjouissent, en pensant au mauvais coup porté à l'adversaire, je préconise un petit exercice de relecture corrigée de ce texte (en remplaçant le terme d'hispanique par ceux de populations arabo-africaines par exemple). Ils comprendront très vite que c'est exactement ce qui nous attend en Europe. À méditer...■

doit pas nous aveugler. Elle joue sur la crédulité et la cupidité des hommes pour masquer ses faiblesses. Soyons lucides, nous ne pouvons tuer la bête. Mais chaque action dissidente, si anodine soit-elle, grippe un peu plus la machine. Souvenons-nous du film *Fight Club*, les immeubles pulvérisés par les explosifs sont ceux des compagnies américaines de cartes de crédit. Plus de terminaux, plus moyen de payer par carte et tout le système s'écroule. En attendant ce jour radieux, quelques camarades ont déjà rendu leur carte de crédit et reviennent au bon vieux système de papa : le retrait à vue en espèces. Plus de code à pirater, plus de traces de paiement. Bref, on disparaît, on n'existe plus pour les ordinateurs de Big Brother. Résistance... ■

En bref...

(...) Bureau du recensement invite les habitants à cocher "une ou plusieurs" des 15 catégories ethniques proposées. Le professeur de démographie à l'Université de Californie, Kenneth Chew, déclare : "Après le recensement de l'an 2000, l'appartenance ethnique pourrait bien relever d'un choix personnel, et non d'un héritage, à l'instar de la religion ou de l'appartenance politique".

L'accélérateur est la pédale de droite

Tout le monde connaît le fameux cliché du " nazi " un tantinet viril dont le comportement s'explique en fait par une homosexualité refoulée. Si Haïder ne le connaissait pas, il l'apprend à ses dépends. En effet, des rumeurs circulent à Vienne laissant entendre que celui-ci serait *schwul* (gay en allemand).

Vis comica

"Contrairement aux cochons et aux chiens, les homosexuels et les lesbiennes sont incapables de faire le différence entre les mâles et les femelles ", a déploré Robert Mugabe, le président du Zimbabwe.

Vox populi

Considérés comme des œuvres d'art par Jack Lang, actuel ministre de l'éducation, les graffitis exaspèrent les Parisiens. C'est ce que relève une étude récente, précisant que les " tags " ont rejoint les déjections canines et la pollution dans la liste de doléances des habitants de la capitale. " Les tags représentent bien plus qu'un problème de propreté. Ils donnent un sentiment d'insécurité, et les gens n'aiment pas ça " explique Patrick Trémègue, adjoint au maire de Paris. Non, le peuple n'aime pas l'insécurité et la laideur. Fort de cette découverte, l'équipe de Tibéri se lance dans le nettoyage de la ville.

Bon sang ne saurait mentir

Après avoir permis aux muezzins de lancer des " Allah est grand " du haut d'un minaret, les conseillers du quartier de Gamle, à Oslo, autorisent la Société païenne de Norvège à diffuser par haut-parleur des "Dieu n'existe pas".

Un lynchage pas seulement médiatique

Eugène Terreblanche, chef du Mouvement de résistance afrikaner (AWB) vient d'être condamné à six ans de prison dont un an ferme pour "avoir agressé deux noirs en 1996". Les magistrats, en dépit des protestations de ses avocats, ont décidé de le placer dans une cellule occupée par une soixantaine d'africains. Il s'agit d'une véritable condamnation à mort dans un pays où celle-ci est abolie depuis juin 1995.

En bref...

Le royaume des cieux leur appartient déjà
Don Nino Romano, 80 ans, curé de Venetico en Sicile a refusé l'absolution à un enfant trisomique en citant Jésus : " Ne donnez pas de marguerites aux chiens ".

La bêtise est contagieuse !
Les vacances prévues aux Etats-Unis de 90 lycéens autrichiens ont été annulées par les familles américaines qui devaient les héberger, en réaction à l'arrivée au pouvoir de Haïder en Autriche.

Le déclin de l'empire américain
Il est désormais très mal vu de jouer aux gendarmes et aux voleurs dans les cours de récréation aux Etats-Unis. Quatre enfants d'une maternelle du New Jersey ont été suspendus pour trois jours après avoir tiré sur leurs camarades à l'aide de leurs doigts et lancé: ''bang, t'es mort!''. Les petits élèves de l'école Wilson avaient été ''dénoncés'' par plusieurs de leurs camarades, qui entendant les menaces verbales qui ponctuaient leurs jeux, en avaient fait part aux instituteurs.
''Je ne sais pas s'il faut continuer à jouer de cette manière'', a déclaré le commissaire William Bauer. ''Vu le climat qui règne dans notre société, nous ne pouvons pas prendre à la légère de telles déclarations''.

Mais oui,mais oui...
Abdullah Tarmugi (ministre du développement communautaire et des sports singapourien, favorable à une politique nataliste) : "Moins les singapouriens auront d'enfants, plus le pays devra compter sur l'immigration. Cela pourrait avoir un impact sur nos structures sociales et sur les valeurs de notre société."

Reconnaissance
Ariel Sharon (ancien ministre des affaires étrangères d'Israël) : "Si Ehoud Barak avait accueilli le pape en lui souhaitant la bienvenue en "Terre Promise", il aurait ainsi reconnu et proclamé que ce pays appartenait aux juifs et à eux seuls. Mais en souhaitant la bienvenue au pape en "Terre Sainte", notre premier ministre a convenu que ce pays appartenait à tout le monde. [...] il a renoncé à notre terre et à notre sécurité."

Une justice sélective
Trois membres de l'organisation séparatiste basque ETA, José Luis Barrios, Maite Pedrosa et Mikel Azurmendi, ont été condamnés vendredi 31 mars à des peines allant de 32 à 34 ans de prison, pour un attentat manqué en septembre 1998 contre le quartier général de la Garde Civile de (...)

Par Gilles Castelnaud

Quand Allah voit grand

En bâtissant chaque jour de nouvelles mosquées, l'Islam impose sa marque spirituelle dans les consciences européennes.

Le ministère de l'Intérieur a récemment mené une étude sur l'implantation de l'Islam en France. Les chiffres sont éloquents et parlent d'eux-mêmes. Sur les 1536 mosquées et salles de prières recensées, on dénombre 34 lieux de culte accueillant de 500 à 1000 fidèles, 300 lieux de culte pouvant recevoir de 150 à 500 fidèles, les 2/3 restant accueillant une moyenne de moins de 150 fidèles. Mais il existe déjà, en France, cinq grandes mosquées construites spécifiquement à cet usage. Compte-tenu des lois concordaires en vigueur en Alsace-Moselle, la ville de Strasbourg va financer la construction de deux mosquées, offrant le terrain et payant 10% des travaux (budgets respectifs des deux projets : 103 et 120 millions de Francs !). L'un des deux emplacements proposés par la ville est situé au bord de la rivière de l'Ill, face à la cathédrale ! Tout un symbole. On notera au passage qu'une autre mosquée est en cours d'aménagement dans une usine désaffectée. Avec une surface de 10000 m², ce bâtiment pourrait devenir l'une des plus vastes mosquées d'Europe. Autre enseignement de cette étude, la répartition géographique des sites de prière. Celle-ci est significative de l'Etat d'avancement de la colonisation de notre terre par l'Islam.

Ou l'on reparle du sexe des anges...

Lu dans le Figaro du 12 juin à propos du scandale de la Gay Pride qui aura lieu cette année à Rome. "...La Gay Pride est contagieuse, un ministre écologiste du gouvernement de centre gauche italien vient de proclamer publiquement son homosexualité. A droite, Don Gianni Pecoraro Scanio, prêtre catholique proche de Berlusconi affirme avoir ressenti lui aussi des pulsions homosexuelles. Pour lui, il n'y a pas de péché si deux hommes "qui éprouvent de l'amour l'un pour l'autre adoptent un comportement et utilisent un langage considéré comme appartenant à la sphère de la féminité". Don Bazet Bozzo remarque que "l'Eglise ne peut faire semblant d'ignorer qu'il y a un problème d'homosexualité, y compris au sein de ses institutions". Il pose toutefois une condition propre à rassurer l'Eglise : le rapport doit rester "chaste" ! ■

■ Alger, Tunis, Le Caire ? Non!... la mairie de Charvieu.

Pas un seul des départements de métropole et d'outre-mer n'est épargné. Certe, on constate des différences. Si la Vendée ne compte q'une mosquée, Paris et sa région en totalisent 368, la Moselle 49, les Bouches-du-Rhône 63, le Nord 66 (dont les 3/4 à Roubaix) et le Rhône 63, dont la fameuse grande mosquée de Lyon. En passe de devenir d'ici cinq ans la première religion de France, l'Islam se développe sans contrôle ni contrainte, avec la bénédiction des autorités politiques et religieuses. Oui, vraiment, Allah est grand. A moins qu'un jour ODIN ne se rebiffe... ■

Black Power

Le collectif égalité, qui rassemble près de 200 associations afro-antillaises de France, a organisé le 20 mai à Paris la première "Marche des peuples Noirs de France". But de cette manifestation monstre de 1000 personnes (il devait y en avoir 20000), lutter contre l'exclusion des minorités visibles et instaurer une politique de quotas dans les médias, la finance, la politique, les grandes écoles. En tête de cortège on trouvait le clown Dieudonné Mbala, le comédien (inconnu) Luc Saint-Eloi et la trop célèbre plagiaire Calixthe Belaya. Morceaux choisis : "A partir de maintenant, nous ne demandons plus, nous exigeons !". Assez de reconduites scandaleuses des enfants d'Afrique hors des frontières d'une France sauvée, et libérée grâce au sang de nos ancêtres". "Il faut que cesse la persécution des Noirs dans les commissariats", "Nous emploierons s'il le faut la violence psychologique". Sans commentaire. Ah, si. Vive la société multiethnique ! ■

En bref...

(...) Grenade. En raison de problèmes dans le système de mise à feu, seules deux grenades avaient été projetées et avaient raté leur cible.

J'veux pas y aller !
Sean Combs, alias Puff Daddy, l'un des parrain du rap américain, risque 15 ans de prison, tout comme son protégé, Jamal "Shine" Barrow. Arrêté à la suite d'une fusillade qui a fait trois blessés graves dans une discothèque new-yorkaise, il avait proposé 50 000 dollars et la bague de sa fiancée à son chauffeur pour que celui-ci porte le chapeau...

Juda !
Un jeune adjoint de la sécurité d'origine maghrébine a été tabassé par une vingtaine d'adolescents. Ce n'étaient pas d'affreux skinheads mais des "jeunes" qui sont l'auteur de cette expédition punitive. Pourquoi ? Explication du meneur de la bande : il était devenu un "traître" depuis qu'il avait accepté de "porter l'uniforme".

On joue à se faire peur ?
A Lisbonne, les ministres belge et français des Finances, Didier Reynders et Laurent Fabius, ont refusé d'apparaître sur une photo de groupe des Quinze aux côtés de leur homologue autrichien Karl-Heinz Grasser, membre du Parti de la Liberté (FPÖ).
"Je ne m'en sentais pas, donc je l'ai dit", a déclaré Laurent Fabius lors d'une conférence de presse samedi 8 avril.
Prié de dire pourquoi il avait néanmoins serré la main de Karl-Heinz Grasser, Laurent Fabius, dont c'était la première apparition au niveau européen, a déclaré que c'était une erreur.
Voilà un homme digne du courage de Jean Moulin !

Il faut bien qu'ils s'occupent...
L'Observatoire européen des phénomènes racistes et xénophobes a été inauguré vendredi 7 avril à Vienne en présence des présidents de la commission européenne Romano Prodi et du Parlement européen Nicole Fontaine, sur fond de boycott de l'Autriche par les 14 partenaires européens de Vienne.
"Il y a malheureusement un parti dans le gouvernement autrichien qui a eu recours au racisme comme propagande. Le poison du racisme est épouvantable. La xénophobie, le racisme et l'antisémitisme constituent un danger pour l'Europe", a souligné dans son discours d'ouverture Jean Kahn, un des dirigeants de l'Observatoire. Cet organisme de l'Union européenne sera chargé de lutter contre le racisme et toutes formes (...)

En bref...

(...) de discrimination dans les pays européens, et notamment ceux de l'Est qui souhaitent adhérer à l'UE.

Il faut tuer Hitler

Le leader des anciens combattants de la guerre d'indépendance du Zimbabwe, Chenjerai Hitler Hunzvi, n'hésite pas à revendiquer le nom de son "fameux" homonyme, lorsqu'il mobilise ses "vétérans".
"Hitler n'est ni un surnom, ni un nom de guerre. Mes parents m'ont donné le nom de cet homme qui était un révolutionnaire et s'est battu pour ses idées", répond-il.
Chenjerai Hitler Hunzvi, 50 ans, parcourt le district de Goromonzi, "pour dire à mes hommes qu'il faut accélérer l'occupation d'un maximum de fermes blanches avant les élections" législatives, prévues fin mai 2000.
Interrogé sur cette hâte, il répond "nous avons attendu trop longtemps sans passer à l'action. La nouvelle loi (votée par le 6 avril et qui exempte le gouvernement zimbabwéen de payer des dédommagements aux fermiers) nous en donne les moyens".

Imitons les Etats-Unis !

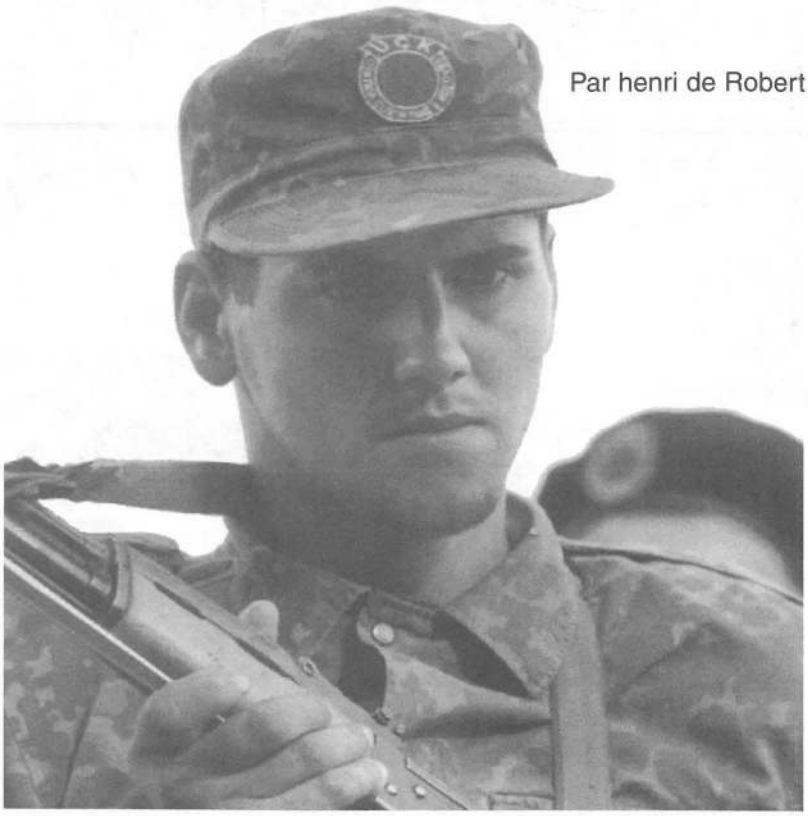
Une filiale du groupe de coiffure français Jacques Dessange, qui revendique parmi ses clientes d'Outre-Atlantique Jane Fonda ou Sharon Stone, vient d'être condamnée pour violation de la législation sur l'immigration pour avoir fait venir 31 coiffeurs français aux Etats-Unis.

Souvenirs de pèlerinage...

Cinq cas de méningite, ont été décelés en France chez des musulmans ou des personnes vivant au domicile de fidèles de retour du pèlerinage de la Mecque.
"Ces cas ont été diagnostiquées entre le 28 mars et le 6 avril et sont répartis sur l'ensemble du territoire national. Deux malades sont décédés, un troisième est dans un état critique", annonce le secrétariat d'Etat à la Santé dans un communiqué, avant de noter que "des cas semblables ont été signalés en Grande-Bretagne et en Allemagne".
"Cette situation est liée à la circulation d'une souche épidémique de méningocoque au sein de la population rassemblée à la Mecque à l'occasion du pèlerinage qui s'est déroulé autour de la date du 16 mars", souligne le secrétariat d'Etat.
Environ 18.000 musulmans de France ont effectué le "hadj", le pèlerinage à la Mecque, cette année.

Il ne faut pas nier l'évidence

Au sujet des revendications d'élèves issus de l'immigration dans les écoles. Lu dans (...)



Par henri de Robert

Kalashnikov connection

Treillis suisses ou allemands, Kalachnikovs dernier modèle, RPG, les membres de l'UCK ne ressemblent pas vraiment aux pauvres groupes d'autodéfense décrits avec compassion par les médias occidentaux. Propagande, propagande...

L'UCK apparaît, en effet, comme une armée structurée, bien entraînée et fortement équipée. La propagande de l'OTAN ne parvient pas à masquer le fait que la soi-disant Armée de Libération du Kosovo n'a non seulement pas déposé les armes, mais qu'elle s'impose chaque jour davantage comme une force d'oppression terroriste.
Vous le verrez plus loin, dans l'article sur Kouchner, les Américains ont une idée bien précise de ce qu'ils veulent faire du Kosovo. Ce petit bout de terre fait partie d'un plan d'ensemble destiné à maintenir une instabilité chronique en Europe, en humiliant constamment la Serbie (sanctions économiques, pressions politiques, aide matérielle et financière à l'opposition, provocations aux frontières) et surtout en constituant progressivement une grande Albanie mafieuse et islamique capable, à terme, d'en imposer à ses voisins.
Plus largement, la stratégie américaine peut se définir comme une volonté de colonisation indirecte de l'Europe avec l'aide de l'Islam. La mise sous tutelle militaire des pays européens, le morcellement à outrance des Balkans, le soutien aux terroristes tchétchènes, la propagande anti-française (seule nation à oser contester, sur le terrain du moins, l'hégémonie américaine) et surtout une aide logistique, financière et matérielle aux terroristes musulmans de Bosnie et du Kosovo, aide renforcée par la Turquie et l'Arabie Saoudite, en sont des preuves flagrantes.
Tout cela nous le savons depuis longtemps, mais ces derniers mois, les dents de l'Oncle Sam ont sérieusement grincé. Un article du Sunday Times, en date du 12 mars, a dévoilé l'aide massive que la CIA à fourni à la guérilla au Kosovo. Des agents américains ont admis avoir entraîné l'UCK avant les bombardements de l'OTAN sur

la Yougoslavie.
Ces officiers de la CIA étaient officiellement chargés de surveiller le cessez-le-feu au Kosovo entre 1998 et 1999. Ils ont ainsi développé des liens avec l'UCK, leur fournissant manuels d'entraînement militaire, conseils tactiques, cartes, positions des troupes serbes, ainsi qu'une grande quantité d'armes.
Lorsque l'OSCE, qui coordonnait la surveillance, a quitté le Kosovo, une semaine avant le début des frappes, un grand nombre de leurs téléphones satellites et de systèmes GPS ont été donnés en secret à l'UCK, garantissant aux commandants de la guérilla un contact permanent avec Washington. Plusieurs dirigeants possédaient même le numéro de téléphone portable du général Wesley Clarke, alors commandant de l'OTAN.
Malgré les démentis habituels de la CIA, Chaban Chala, un commandant de l'UCK, maintenant impliqué dans les opérations de déstabilisation des principaux villages albanais au-delà de la frontière, en Serbie même, a affirmé qu'il avait rencontré des agents américains, britanniques, suisses et allemands dans le Nord de la Bosnie en 1996.

D'autre part, Florin Krasniqi, entrepreneur à New York et un des principaux financiers de l'UCK, a décrit la façon dont les armes étaient exportées depuis les Etats-Unis grâce à une faille dans les lois fédérales qui autorisait leur envoi par bateau pour des "clubs de chasse" !! (La chasse au gibier serbe en l'occurrence). Il explique aussi que ces achats ont été financés par le trafic de drogue (d'héroïne principalement), qui transite par la Turquie en provenance d'Afghanistan et est ensuite dispatchée par la mafia au Kosovo, vers l'Europe de l'Ouest, et par l'explosion de la prostitution patronnée par la mafia albanaise.
Enfin, Agim Ceku, commandant de l'UCK dans les premières phases du conflit, raconte comment l'UCK a été modernisée par la Société des Ressources Militaires Professionnelles (qui a travaillé entre autres avec l'armée croate), une compagnie américaine, liée à la CIA bien sûr, spécialisée dans l'entraînement et l'acquisition militaire. Le personnel de cette compagnie se trouvait au Kosovo, ainsi que d'autres compagnies comme Dyncorps, qui a fourni il y a quelques années le même genre de services à l'armée bosniaque.
Nous comprenons ainsi un peu mieux comment la guerre à été préparée, orchestrée et rendue inévitable par les Américains et leurs complices. Nous avions déjà pu voir comment, avec l'aide de l'Arabie Saoudite, ils avaient équipé l'armée bosniaque. Le phénomène tendrait à se reproduire car, pour anecdote, certaines Kalachnikovs saisies par les Français au Kosovo et par les Russes en Tchétchénie, portaient la marque d'une fabrication sous licence irakienne (les Américains ont saisi une énorme quantité d'armes pendant la guerre du golfe)... ■

...Il explique aussi que ces achats ont été financés par le trafic de drogue...

En bref...

(...) le monde du 15 avril 2000 : "Des élèves demandent à leur proviseur d'introduire de la viande hallal aux repas. Enseignants et chercheurs spécialistes de la laïcité voient aussi apparaître des contestations contre certaines sorties scolaires comme le théâtre, et contre le contenu de certains enseignements, notamment en français (!), biologie ou gymnastique. [...] Une collègue n'a pas abordé la partie du programme d'histoire de seconde sur l'Europe chrétienne parce qu'elle ne comporte rien, sur l'Islam".
Dans le même monde du 15 avril 2000 : "Une information judiciaire pour "diffamation raciale et provocation à la haine raciale" a été ouverte le jeudi 13 avril, par le parquet de Montpellier à l'encontre du président de la fédération RPR de l'Hérault, Jean-Claude Goujol.
Celui-ci avait notamment affirmé que "la violence à l'école était en partie liée au problème de l'immigration en France".

La vérité si je mens comme un arracheur de dents

Un chirurgien-dentiste de Pantin (Seine-Saint-Denis), le Dr Philippe Haddad, 36 ans, a été mis en examen mardi 4 avril pour "escroqueries" et "soins abusifs", avant d'être écroué. Les faits reprochés au chirurgien-dentiste, à la suite d'une plainte de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie du Val d'Oise, concernent une période de deux ans durant laquelle il exerçait dans un cabinet de Sarcelles jusqu'en 1998.
A titre d'exemple, des dents saines auraient été arrachées et remplacées par des prothèses au prix fort. Par ailleurs, de multiples "malfaçons" ont été également révélées, tandis que d'autres soins ont été facturés à la Sécurité Sociale sans jamais avoir été réalisés. Le préjudice financier est évalué à plusieurs centaines de milliers de francs.

Rosbif un peu ferme

Le gouvernement travailliste de Grande-Bretagne a remplacé les subventions versées aux demandeurs d'asile par des billets d'hébergement. Bill Morris, un syndicaliste noir, crie au racisme, il estime que ces mesures sont discriminatoires pour les minorités ethniques. Le gouvernement nie tout racisme et n'a pas l'intention de revenir sur sa décision.

L'État, c'est moi

Le gouvernement de Jospin met à mal , une fois de plus, la décentralisation. Ainsi, une loi Gayssot (encore lui !) en cours d'examen au parlement, prévoit que les préfets pourront se substituer aux maires lorsque ces derniers ne satisferont pas à l'objectif imposé de (...)

En bref...

(...) 20% de logements sociaux dans leur commune. Les mêmes prérogatives concerneront l'accueil des "gens du voyage". Cette loi est à ajouter a des mesures déjà en vigueur (suppression d'une part importante de la taxe professionnelle, principale ressources de nombreuses communes) et à des projets similaires (projet Buffet accordant des privilèges nouveaux aux "associations de jeunesse et d'éducation populaires" afin de contourner les fédérations sportives). Mépris et suspicion vis-à-vis du peuple et de ces proches représentants, préfets aux pouvoirs renforcés, restriction de la liberté, démocratie. Trouvez l'intrus...

Changements en profondeur (comme toujours)
C'est le 12 avril que la MNEF a changé de nom pour devenir la Mutuelle des Etudiants (ME). Son nouveau président, Eric Chenu n'est engagé dans aucun syndicat étudiant. Toutefois, la vice-présidence et le secrétariat général sont occupé par des membres de l'Unef, proche du PCF.
Olivier Spithakis, ancien directeur général de la MNEF, est lui sorti de la prison de la santé le 14 avril après avoir payé un million de francs de caution. Il doit verser trois autres millions dans un délai d'un an. Qui a dit que les étudiants étaient pauvres ?

Circoncision : assurance vie des espions ?
Treize juifs accusés d'espionnage en Iran pour le compte d'Israël soulèvent un émoi international. Plusieurs manifestations ont eu lieu, notamment en France, à l'initiative d'organisation antiracistes. Henri Hadjenberg, président du CRIF et du congrès Juif européen, déclare que Chirac lui a fait part de ses "préoccupations". "Il ne comprendrait pas que l'Iran prenne des risques (!!??) en condamnant à mort et en menant à la pendaison ces 13 juifs". Madeleine Albright s'est dite "extrêmement préoccupée" par leur sort. Quand à Ehoud Barak, il déclare : "le monde libre ne peut rester indifférent lorsque des gens sont jugés uniquement parce qu'ils sont juifs". Pas de commentaires...

Une autre vision des choses...
L'Irak produit à son tour un film sur la guerre du Golfe. Il s'agit d'un épisode qui se serait déroulée les 25 et 26 février 1991, au cours duquel l'armée américaine aurait enseveli vivants des soldats irakiens dans leurs tranchées.

Dommages collatéraux ?
Un ouvrier syrien a été tué et trois de ses collègues blessés mardi par des tirs d'obus en provenance de la zone occupée par (...)

Par Henri de Robert

Les nerfs de Kouchner

Allié "objectif" de l'indépendance albanaise au Kosovo, le haut représentant des Nations Unies est ridiculisé par ceux qu'il prétendait protéger...

"Plus le temps passe, plus on m'abandonne". Il pleure, il pleure le super docteur. Coincé entre la volonté hégémonique de l'Oncle Sam, les émeutes provoquées par les terroristes albanais et les résolutions caduques de l'ONU, le Haut représentant des Nations Unies au Kosovo n'en finit plus de se lamenter. Accusé par beaucoup (avec raison) de jouer le jeu des Américains en préparant l'indépendance du Kosovo, Bernard pense de plus en plus à démissionner. Ce serait en effet la façon la moins humiliante pour lui de se tirer de ce bourbier kosovar, devenu la grande honte de l'Europe.
Élément essentiel de la stratégie américano-islamiste de dislocation ethnique, politique et militaire de l'Europe, le Kosovo est aujourd'hui le théâtre de la désunion des frères européens, au grand bonheur de l'Oncle Sam et pour la plus grande gloire d'Allah. Isoler la Russie, dresser l'orthodoxie et la chrétienté l'une contre l'autre, promouvoir l'Islam et l'immigration pour enfin détruire ce qui reste de fierté à l'homme blanc, voilà l'enjeu de ce conflit. Les Américains ne veulent pas de l'Europe et encore moins de l'Euro-Sibérie qui impliquerait les Slaves. Bill Clinton a récemment déclaré qu'il n'y avait plus de place désormais sur notre continent pour des Etats ethniquement homogènes et qu'il allait s'employer à nous inculquer, de grès ou de force les vertus de la société multiraciale. Cela tombe bien, l'Islam à soif de conquêtes et besoin d'espace. Le résultat de cette convergence d'in-

térêts, ce sont des soldats européens humiliés, servant de supplétifs à l'Amérique et parquant nos frères serbes dans des réserves sur leur propre sol.
Le Kosovo devient un immense bordel aux mains de la mafia albanaise, véritable maîtresse des lieux.
De l'aveu même de Bernard, il faudra au minimum 30 ans pour espérer parvenir à une "**stabilisation**" de la situation. Que signifie cette "stabilisation" ? Simplement dans un premier temps la partition du pays, puis la constitution d'une grande Albanie, Etat mafieux de puissance majeure planté dans le flanc Sud de l'Europe. Et tout ça légitimé par les "Droits de l'Homme", bien sûr. Ecœurant. Quant à Kouchner, on pourra toujours le reclasser au Tibet ou en Palestine, pauvre docteur... ■

■ **Bernard Kouchner et ses turpitudes "droit-de-l'hommistes"**

Vive l'Europe !

Les autorités européennes ont enjoint, début janvier, à Paris de mettre fin aux abattages rituels pratiqués de manière artisanale. La France est plus particulièrement mise à l'index par la Commission européenne au sujet de l'AïtÒ-el-Kebir, fête de plus en plus importante dans l'hexagone, au cours de laquelle tout bon musulman se doit d'égorger un mouton. Pour Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'intérieur, cette réglementation risquerait de provoquer un retour aux abattages clandestins, et surtout, une condamnation de la France serait ressentie par les musulmans comme "une volonté de rejet de l'Europe".

En bref...

(...) Israël dans le sud du Liban. Les obus se sont abattus sur la maison occupée par les quatre hommes. Ces tirs faisaient suite au bombardement au mortier du Hezbollah d'un poste de l'Armée du Liban sud, milice supplétive de l'armée israélienne financée par Israël. Des civils assassinés en représailles, ce n'est pas un crime de guerre ça ?

La seconde mort de Judas
Un Italien de 23 ans est décédé pendant une reconstitution de la Passion du Christ, probablement parce que le nœud coulant passé au cou de Judas, le personnage qu'il incarnait, était trop sérré. Amen !

"Lénine ? Connaît pas !"
Vladimir Lénine est né en 1522. Il a construit le métro. C'était un électricien, mort empoisonné. Ou encore un grand poète, tué dans un duel. Voici quelques-unes des perles que les journaux russes ont recueillies auprès d'écoliers ordinaires à l'occasion du 130eme anniversaire de la naissance du chef communiste. Comme quoi, le communisme ne mène pas qu'au goulag, il mène aussi à l'amnésie !

Grise mine
En Irak, les écoliers sont privés de crayons. Les Nations unies en interdisent la vente, le graphite pouvant être utilisé à des fins militaires.

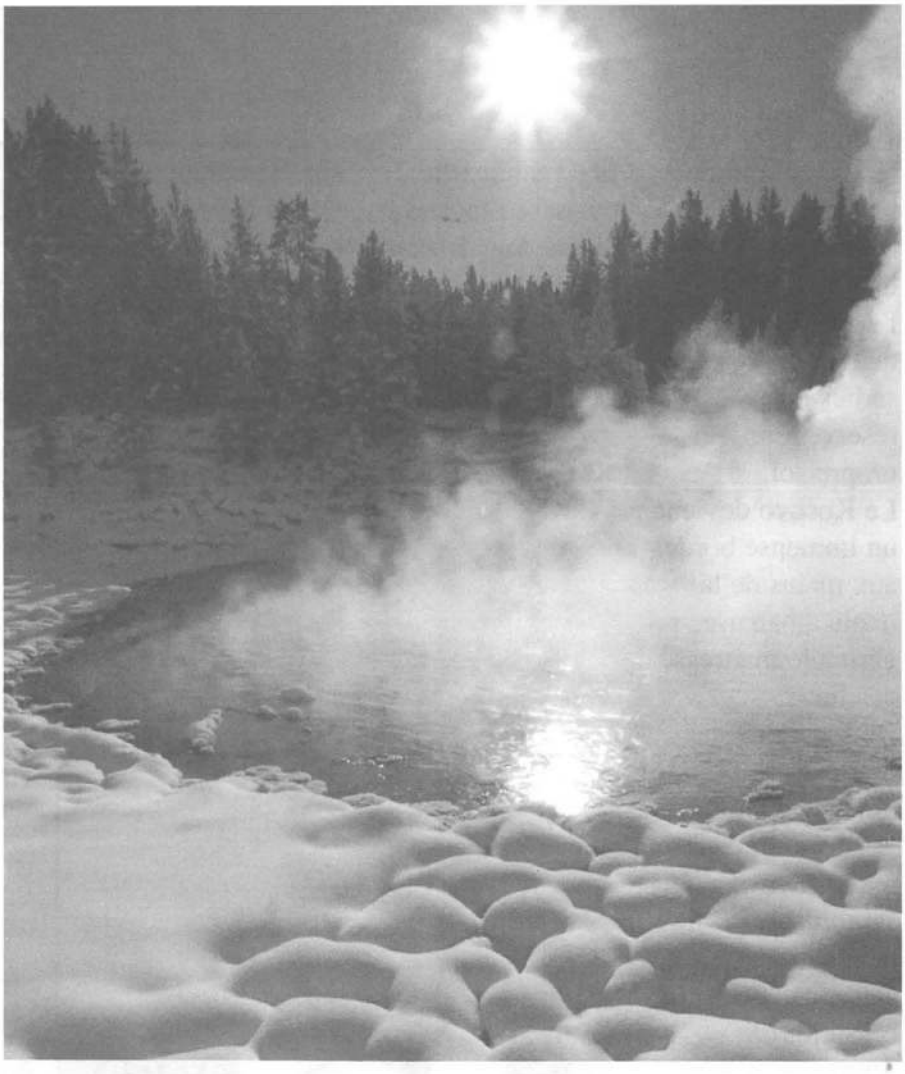
Potius mori quam foedari
Quand à lui, le Guide de la république islamique, l'Ayatollah Ali Khamenei a rejeté l'offre de normalisation de Washington estimant que les " aveux " des dirigeants américains au sujet de la politique de leur pays en Iran sont " trompeurs et tardifs ".

Bienvenue chez les vieux !
L'espérance de vie des habitants des sept pays les plus industrialisés de la planète sera sensiblement plus élevée en 2050 qu'on ne le prévoie aujourd'hui. Selon les calculs réalisées par les chercheurs de Los Altos (Californie), à partir d'un nouveau modèle démographique, l'espérance de vie des Japonais atteindra 90,9 ans en 2050 au lieu des 82,9 ans prévus actuellement. En seconde position les Français vivront 87 ans, plutôt que 83,5 ans, suivis des Italiens : 86,2 ans contre 82,5 ans. Les chercheurs expliquent ces chiffres par la chute exponentielle du taux de mortalité consécutive au perfectionnement des sciences, de la médecine et de la santé publique (revue Nature, 15 juin 2000). Non seulement l'Occident dépérit, mais le déséquilibre financier lié au renversement du rapport "jeunes-vieux" risque de remettre radicalement en cause nos modèles de sociétés. ■

THULÉ

BRUMES DU NORD BRUMES DE L'HISTOIRE ET DES LÉGENDES

Par Robert Dun



-Mit Schild an Schild und Speer an Speer
Ziehen wir nach Nordlandswinden,
Bis wir im fernen, grauen Meer
Die Insel Thule finden.
-Es soll der treue Insel sein.
Dort gilt noch Wort und Ehre.
Dort graben wir des könig ein
im sarg der Eschenspeere.
-Boucliers et lances alignées,
Nous voguons contre les vents du Nord
Jusqu'à ce que dans la lointaine mer grise
Nous trouvions l'île de Thulé.
-On dit que c'est l'île de la fidélité.
Là on respecte encore la parole et l'honneur.
Là nous enterrerons le Roi
dans le cercueil des lances de frêne.

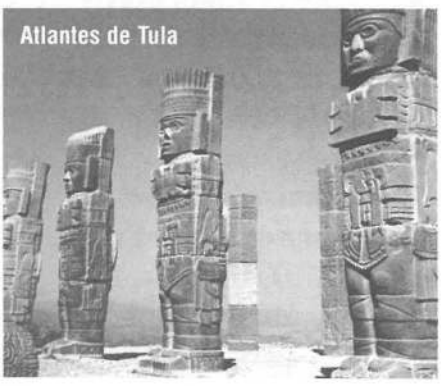
Ces deux strophes appartiennent à un poème sur la mort du dernier des 3 Ostrogoths dans Rome. Un bon millénaire plus tard Goethe écrira encore :

Es war ein könig in Thule
Gar treu bis in das Grab,
Dem sterben seine Buhle
Einen goldnen becher gab.
-Il était un Roi de Thulé
Fidèle jusque dans la tombe
À qui son amante mourante
Donna un calice d'or.

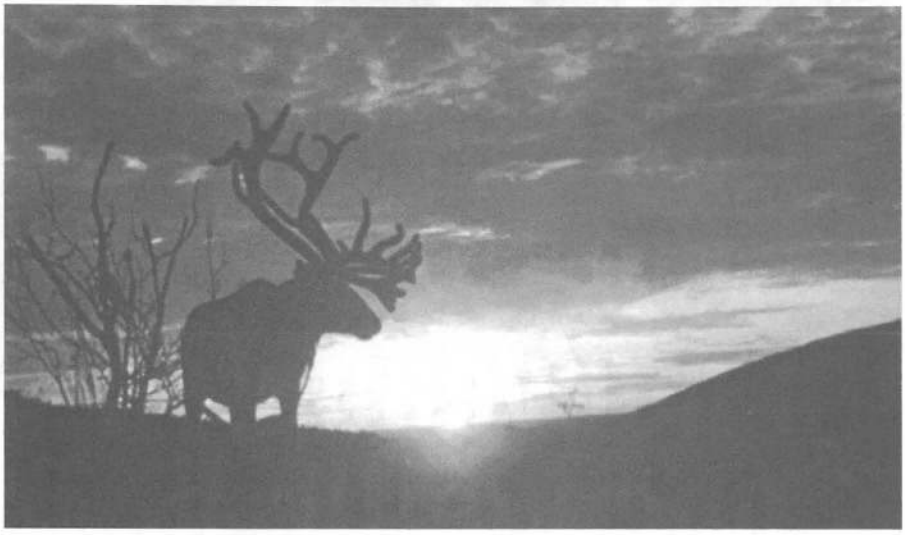
Depuis que le mythe antique de Thulé a enfiévré l'imagination des navigateurs, entre autre celle de Pythéas, la transmission n'a pas varié. À la différence des autres mythes sur l'Atlantide et l'Hyperborée, Thulé n'est pas chantée tellement comme un lieu de luxe et de richesses, mais bien plutôt comme l'île d'une éthique élevée ; la fidélité y revient comme un leitmotiv. Mythe peut-être. Mais la sociologie du sacré, surtout les ouvrages du Professeur Otto Höfler, nous ont appris que les mythes n'étaient pas gratuits. Ils ont une base historique et sociale. Il faut être borné ou de mauvaise foi pour nier que l'Atlantide a bel et bien existé. Sa disparition est une tragédie en épisodes qui débuta avec l'apparition de la Manche, et qui a continué par une série de raz-de-marées dont la plus récente provoqua la migration des Cimbres et des Teutons peu avant le début de notre ère.

Des traces dans la mémoire des Peuples

L'hyperborée était un vivant souvenir dans la Grèce antique. Apollon, l'un des Dieux majeurs, était dit "Hyperboréen" ce qui évoque un culte du soleil chez ce peuple inconnu. Au sixième siècle de notre ère, un peintre grec représenta encore "un Hyperboréen venu mourir chez les Bulgares" ; cet Hyperboréen est un homme de haute taille attaché à un poteau. Et que dit la science sur ces thèmes mystérieux? La tradition nordique évoque un *Fimbulwinter*, hiver maléfique, qui se serait abattu sur les pays du Nord. L'analyse des couches d'humus révèle que vers -1500, un changement important de climat a eu lieu : les essences froides (hêtre, sapin, bouleau) ont remplacé les essences chaudes comme le tilleul ou le pin. C'est à la même époque que la tradition situe l'irruption des Ases (asiatiques) dans les pays des Vanes. Le mouvement de ces Aryens d'Asie est évoqué aussi de source asiatique. Dans sa traduction du Décatyr, livre sacré des anciens Perses en védique, Gobineau cite cette phrase qui rappelle le Fimbulwinter : "Les Aryens durent quitter leur Ariane bien-aimée parce que le froid l'avait envahie et que désormais il y avait neuf mois d'hiver et seulement trois mois d'été". La présence d'une population nordique en Asie centrale est devenue indéniable. Nous connaissions déjà le poème chi-


Atlantes de Tula

nois vieux de plus de trois mille ans : "Autant que le barbare, redoute la femme du barbare. Debout sur ses étriers, elle tire les oiseaux en plein vol et son œil bleu lance des éclairs". Mais maintenant, il y a en outre les momies de guerriers de plus d'un mètre quatre-vingt, blonds et à l'œil bleu. Cette découverte archéologique, faite en Chine du nord, a été tenue cachée pendant plus de vingt ans par le gouvernement chinois, mais finalement avouée il y a une dizaine d'années. Versons au dossier également le problème des Berbères du Maghreb et du Sahara. Il n'y a pas que le mythe d'Antinéa pour évoquer l'Atlantide ; il y a aussi le nom de la montagne : L'Atlas. Lors de mon séjour en Algérie, j'ai repéré également six mots qui représentent une évidente parenté avec des mots nordiques, vu que cette parenté reste perceptible avec l'Allemand actuel : Burg et bordj (château-fort), gib et djib (donne), gipfel (sommet) et djebel (montagne), messer et mous (couteau), dach (toit) et dar (tente), schau et chouf (regarde). Il est probable que des linguistes ont déjà fourni sur la question quantité d'autres exemples. Revenons à Thulé et changeons de continent. Les Aztèques prétendaient venir d'un pays du grand Nord appelé Thula. Leur emblème était le svastika, ainsi que l'aigle et le serpent, ensemble cher aux Grecs. Tout cela est trop, beaucoup trop pour être dû au hasard, comme l'étymologie des noms des cités construites par les Wisigoths : Toul, Toulouse, Tolède...



Des preuves scientifiques

Il est géologiquement prouvé que les pôles ont changé d'endroit et on a même les moyens d'en préciser les lieux grâce aux aiguilles de fer présentes dans les laves volcaniques. En effet, les fibres de fer s'orientent en direction du pôle. Les points de convergence des directions données par ces fibres présentent dans des volcans éloignés les uns des autres, mais ayant eu des éruptions à des dates proches, indiquent les pôles de leur époque. Le frison Hermann Wirth soutient la thèse que les nordiques originaux sont une mutation des Amérindiens due à une récente glaciation. Il se base non seulement sur la sérologie qui révèle des passages de groupes sanguins A à O et de O à A impossible à imputer à l'hérédité, mais aussi sur la parenté de symbole religieux solaires et sur celle des arts décoratifs entre Scandinaves et Peaux-Rouges du Nord. Il expose que la colonisation de l'Europe par les premiers Nordiques s'est faite alors que l'Angleterre et l'Irlande étaient encore reliées au continent et qu'une chaîne d'îlots à une journée de navigation les unes des autres reliait le Groenland à l'Islande et à la Grande-Bretagne. Une autre vague aurait pu gagner l'Asie par le détroit de Behring. Hermann Wirth pense aussi que l'art rupestre n'est nullement un art primitif, mais au contraire un art hautement évolué issu d'une civilisation catastrophée dont les survivants se seraient réfugiés dans la seule zone offrant de l'eau : La frange de fonte du glacier recouvrant le continent. Les hautes pressions de la zone glacée chassaient les nuages sur l'océan et la glace était inhabitable. Il appelle cette frange "l'arc franco-cantrabrique". À verser au dossier également, le fait que trois mots des langues des indiens blonds d'Amérique du sud sont des mots nordiques : Kon (kontiki signifie Roi tiki) et Kong en scandinave moderne, jomb dans les deux langues ; il y eût des Jomvikinger dans la baltique jusqu'au neuvième siècle. Enfin, heilig en allemand moderne, les deux signifiant sacré. Ceci conforte les découvertes et thèses de Jacques de Mahieu dans ses livres "le grand voyage du Dieu-Soleil" et "l'agonie du Dieu-Soleil". Une chose est absolument certaine : une population nordique a, à diverses époques, essaimé sur l'Europe du centre et du sud, sur Asie centrale, sur le Maghreb, sur l'Amérique du centre et du Sud. Puisque Grecs, Germains et Mexicains sont d'accord, pourquoi cette terre d'origine avant le Fimbulwinter ne se serait-elle pas appelée Thulé ? Et cette île d'Héligoland (l'Atlantide selon les travaux du pasteur Jurgen Spanüth) dont le nom signifie "terre sainte" fut-elle un relais sur la route de Thulé, ou un lieu saint de remplacement après la glaciation du Nord? Y a-t-il là matière à rêver? Ou aussi à chercher, au moins à réfléchir ? N'oublions jamais que nous sommes des peuples sciemment et haineusement frustrés de leur histoire. L'acharnement officiel à nier les évidences sur la découverte et la colonisation de l'Amérique par les Islandais et les Norvégiens en est une preuve flagrante, ainsi qu'une preuve que rien n'a changé depuis les calomnies contre les Vandales. ■

Fidèles à Thulé

Thulé, notre berceau. Là où notre grande aventure à commencé : Celui du monde blanc. Dans ces régions circumpolaires, eu lieu le grand affrontement sacré où est né notre esprit. Celui du feu et de la glace. Pour survivre, nos anciens se devaient d'être ingénieux, imaginatifs, robustes... De ce conflit, est né le génie inventif de notre monde à qui l'humanité doit la lumière.

Par Pierre Vial

Un nouveau défi & une vieille histoire

L'alternative qui s'offre à l'Europe à l'aube de ce nouveau siècle est d'une radicale limpidité : vaincre ou périr...

Le défi que doivent relever, dans les toutes prochaines années, les pays et les peuples d'Europe est le plus important de tous puisque c'est le défi existentiel. Autrement dit, y aura-t-il encore, demain, des peuples européens?

La question peut paraître surréaliste, si l'on reste dans le cadre confortable du politiquement correct. Elle est au contraire d'une totale lucidité si l'on ose s'affranchir des tabous officiels régnants. Autrement dit si on rappelle que la plus efficace façon de détruire des peuples est de s'attaquer à leur substrat biologique, grâce à des envahisseurs devenant des occupants...

La colonisation de notre continent

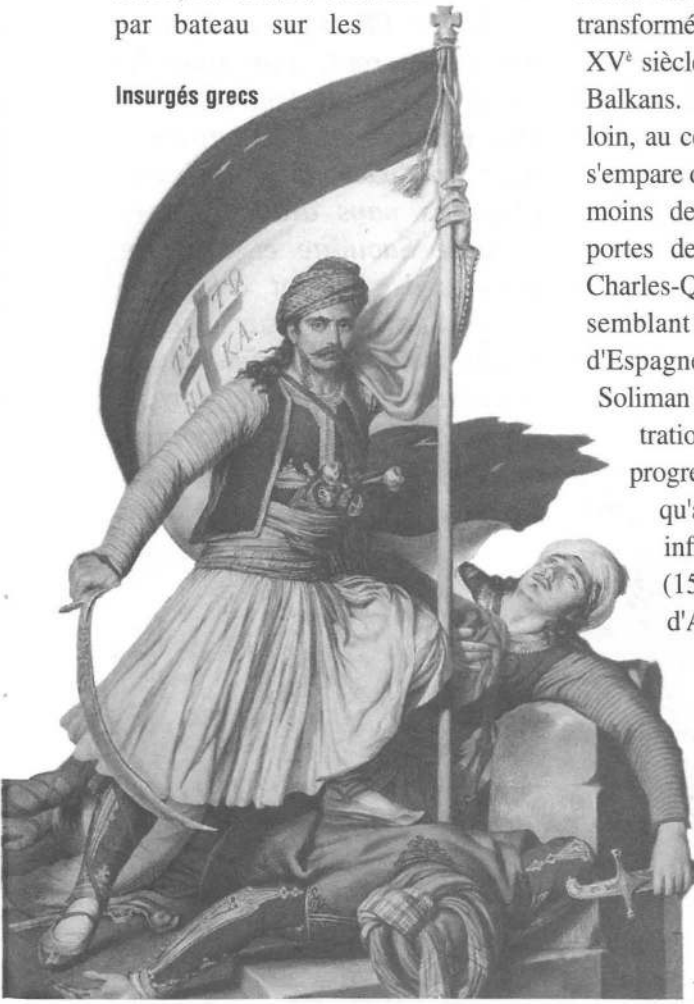
C'est très exactement ce qui est en train de se passer puisque les pays d'Europe sont la cible d'un phénomène d'invasion qu'il faut appeler par son nom : la colonisation de l'Europe. Ce que fait dans son dernier livre un homme courageux, un homme libre, dont je m'honore d'être l'ami et le camarade de combat : Guillaume Faye. L'Europe est confrontée aujourd'hui à un danger qui, après l'avoir menacée pendant bien longtemps, avait été écarté au XVIII[e] siècle, semblait-il définitivement (mais rien n'est jamais définitif en histoire, c'est un principe qu'il faut avoir toujours en tête...). Depuis le VIII[e] siècle l'Europe a subi les assauts de l'Islam. Un phénomène qui contrairement à ce qu'affirment nos ennemis, n'a rien à voir avec les invasions barbares du début du Moyen Age, puisque ces soi-disant barbares étaient des peuples germaniques (comme les Francs d'un certain Clovis, mais aussi les Burgondes, les Goths, les Alamans, les Lombards...), c'est à dire des Indo-Européens, porteurs d'une riche civilisation et s'adaptant sans difficulté, en une ou deux générations, à une Europe occidentale peuplée de Latins et de Celtes, c'est à dire des peuples appartenant eux aussi à la grande famille Indo-Européenne. Entre ces cousins, il y avait en commun, un très vieux fonds de culture et de civilisation, expression d'une même conception du monde. Avec l'arrivée des musulmans, au VIII[e] siècle, rien de semblable puisque l'Islam, à l'issue de sa très rapide expansion au cours du VII[e] siècle, est devenu le dénominateur commun de populations afro-asiatiques aussi nombreuses que diverses, dont l'héritage culturel n'avait rien à voir avec celui des Européens (les

illustrations de ce fossé sont nombreuses mais l'une des plus spectaculaires est la conception du rôle de la femme). Ne s'y trompe pas l'Anonyme de Cordoue, un chrétien qui raconte, quelques années après l'événement, la bataille de Poitiers (732) en expliquant que les musulmans venus d'Espagne ont été arrêtés par les guerriers de Charles Martel, qu'il appelle *Europenses* (les Européens), car il a bien compris que cette bataille était ***un choc entre deux civilisations incompatibles***.

Mémoire ibérique

Avant d'atteindre la Gaule, les musulmans avaient envahi l'Espagne en 711. Sous l'impulsion du Djihad, la guerre sainte, qui est une motivation puissante puisque, comme le rappelle le grand historien Jacques Heers, "Mahomet parlait du devoir de témoigner les

armes à la main et promettait la récompense éternelle, le paradis d'Allah, aux hommes morts en défendant l'Islam contre les infidèles". Cette nécessité de combattre et de soumettre (rappelons qu'Islam signifie soumission) les non-musulmans, est restée une constante au cours de l'histoire. Si le musulman ne se sent pas en position de force, alors il demande la paix... en attendant de pouvoir reprendre la guerre. C'est ce que déclarait tranquillement, au siècle dernier Abdel-Kader, après avoir dû demander la paix aux Français : Je me suis inspiré de la parole de Dieu qui dit dans le Coran : "***La paix avec les infidèles doit être considérée par les musulmans comme un trêve pendant laquelle ils doivent se préparer à la guerre***". Ce qu'un proverbe arabe dit plus crûment: "***baise la main que tu ne peux couper***". Après leur défaite de Poitiers, au VIII[e] siècle, les Maures arrivent par bateau sur les côtes méditerranéennes de France et d'Italie, pillent, brûlent et violent, emmenant leurs captifs pour être vendus comme esclaves. Marseille est dévastée, Arles est attaquée en 842, en 852, en 859, en 869... mais aussi d'autres villes. Au X[e] siècle ce sont les campagnes de Provence orientale qui sont désertées par leurs habitants, fuyant devant la menace. Il faut que des seigneurs féodaux organisent localement l'autodéfense et la riposte pour purger la Provence de ses envahisseurs, y compris ceux installés dans le massif des Maures, à la Garde Freinet. En Espagne, il faudra huit siècles pour réaliser la ***Reconquista***, au prix de combats sans cesse recommencés. A la fin du Moyen Age, un autre front s'est ouvert en Europe orientale avec la progression des Turcs. Constantinople, la "***seconde Rome***" qui avait continué pendant mille ans la tradition romaine, tombe en 1453 et Sainte-Sophie est transformée en mosquée. A la fin du XV[e] siècle les Turcs sont maîtres des Balkans. Mais ils veulent aller plus loin, au cœur de l'Europe: Soliman II s'empare de Belgrade en 1521 puis, en moins de dix ans, se retrouve aux portes de Vienne. Alors l'empereur Charles-Quint montre les dents, rassemblant des troupes venues d'Espagne, d'Italie, des Pays-Bas. Soliman recule devant cette démonstration de force. Mais les Turcs progressent en Méditerranée, jusqu'au coup d'arrêt qui leur est infligé à la bataille de Lépante (1571) par Don Juan d'Autriche. Ils reprennent leurs assauts au XVII[e] siècle, mettant à nouveau le siège devant Vienne en 1683 et il faut une coalition d'Autrichiens, de Russes, de Vénitiens et de polonais, conduite par le Roi de Pologne Sobieski, pour en venir à bout. Là c'est seulement vingt ans plus tard, sous les coups de boutoir du prince Eugène de Savoie, que les Turcs doivent renoncer à la Hongrie et à la Serbie.



Insurgés grecs

Retour de l'Islam conquérant

Ensuite l'Islam entre dans une phase de repli, pour en sortir aujourd'hui, en adoptant un nouveau type de conquête. Plus insidieuse, cette invasion s'opère avec la complicité agissante des gouvernements européens, qui,à l'image de Chirac faisant adopter le regroupement familial, officialisent la colonisation de notre terre.

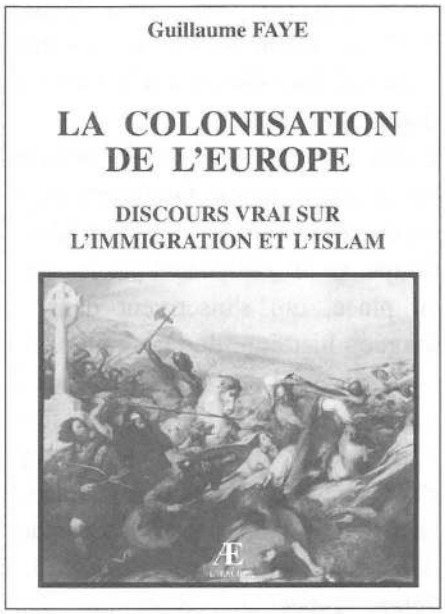
Contre cette colonisation se dressent des hommes libres. Guillaume Faye est de ceux-là. Avec fougue et talent. Ce que ne lui pardonnent pas les gens en place, qui s'inscrivent dans la longue histoire de ces autorités essayant au fil des siècles, de tuer la liberté de pensée et d'expression. L'Église en a été longtemps le prototype, pourchassant, éliminant les audacieux qui refusaient de plier devant les dogmes et les tabous officiels. De Pélage à Giordano Bruno, de Scot Erigène à Pierre Abélard, de Maître Eckart à Galilée, la liberté de l'esprit a coûté cher à ceux qui l'ont incarnée. Aujourd'hui les nouveaux inquisiteurs prétendent toujours dire où est le bien, où est le mal, où est l'erreur, où est la vérité. Ce manichéisme est même devenu loi officielle de la République. Mais, quand on en est là, y a-t-il encore une République? Les flics de la pensée peuvent brandir leurs oukases. **Ils ne pourront relever le défi suprême, celui des réalités.** ■

Procès de l'inquisition

Par le CREA

Entretien avec Guillaume Faye

A l'occasion du tir de son dernier missile littéraire, Guillaume Faye a bien voulu répondre à nos questions sur le sujet brûlant que constitue *la colonisation de l'Europe...*



R&A : Les chiffres tronqués, la complicité et le silence des gouvernants, les mesures factices et l'impunité réelle des immigrés relèvent-ils pour vous d'une volonté de masquer la réalité ou d'une complicité de fait ?

❑ *Cela relève des deux. On trouve à la fois des complices objectifs de notre colonisation ethnique, dans les milieux trotskistes ou chrétiens de gauche, qui veulent par dogme idéologique "tiers-mondiser" l'Europe ; et l'on trouve aussi des politiciens qui essaient en vain de cacher l'ampleur du phénomène et d'en minimiser ses conséquences, par crainte d'être traités de "racistes". Mais tous ces mensonges s'effondrent devant les faits et le spectacle de la rue.*

R&A : Plus que d'immigration, vous faites état de colonisation massive de peuplement. Pouvez-vous expliciter vos propos ?

❑ *Une "immigration" est souvent économique et provisoire. Nous avons à affronter une invasion, une "colonisation par le bas" définitive, de masses allogènes afro-maghrébines et orientales, par les frontières poreuses comme par les maternités. Si rien n'est fait, en 2015, 50% des moins de vingt ans vivant en France ne seront plus, anthropologiquement, des Européens. Ce sont les faits statistiques. Certains s'en moquent totalement, d'autres s'en réjouissent. Moi, je pense qu'il s'agit d'un cataclysme historique qui risque de défigurer notre civilisation. C'est inacceptable. Pour moi, c'est un casus belli. Il faut donc réagir et, je le dis très tranquillement, se préparer à la guerre. L'avenir me donnera raison, contre les penseurs de pacotille.*

R&A : Face à une Europe inexistante, vous dénoncez le danger représenté par un Islam conquérant et allié des Etats-Unis. Quelles sont selon vous, les principales armes développées par les américains ?

❑ *L'intérêt des Etas-Unis est d'affaiblir l'Europe, son principal concurrent, par tous les moyens. C'est de bonne guerre. Tout d'abord, les USA entretiennent un "pacte pétrolier" avec plusieurs pays arabes comme l'Arabie Saoudite et l'Algérie. Ensuite, ils poussent à l'islamisation du continent sur lequel ils encouragent une société multiethnique, qui débouche partout sur la guerre civile. Ils appuient la candidature de la prolifique Turquie à l'Union européenne.*

Violences urbaines devenues quotidiennes

Ils ont embarqué les Européens dans la guerre pro-musulmane contre les Serbes, avec comme conséquence voulue de créer un différend entre Européens de l'Ouest et Russes. Les Russes et les Serbes sont les deux seuls peuples européens à résister à l'expansion de l'Islam. Rappelez-vous que les Etats-Unis avaient armé les moudjahidins afghans comme aujourd'hui les Allemands, à la botte du Pentagone, arment et entraînent l'UCK. Le cauchemar du Pentagone, c'est l'union entre nous et les Russes, c'est la marche vers ce que j'ai appelé "l'Euro-Sibérie". C'est un continent, une grande Patrie ethniquement homogène, donc puissante. L'installation de l'Islam en Europe, de même que notre colonisation de peuplement par les masses du tiers-monde sont la stratégie de l'unique super-puissance pour nous briser les reins. Mais nous sommes les premiers responsables de cet état de fait, puisque nous laissons faire. Les Européens accomplissent leur "ethno-suicide".

Bibliographie

- **Le système à tuer les peuples, Copernic, Paris, 1981**
- **Contre l'économie, Le Labyrinthe, Paris, 1983**
- **La nouvelle société de consommation, Le Labyrinthe, Paris, 1984**
- **L'Occident comme déclin, Le Labyrinthe, Paris, 1984**
- **Nouveaux discours à la nation européenne, Albatros, Paris, 1985 (nouvelle édition revue et augmentée, l'Ænore, Paris, 1999)**
- **Europe et modernité, Eurograf, Esneux, 1985**
- **Avant-guerre (en collaboration avec Jean-Marc et Eric Simon), Carrere, Paris, 1985**
- **Petit lexique du partisan européen (en collaboration avec Robert Steuckers et Pierre Freson), Eurograf, Esneux, 1985**
- **Les nouveaux enjeux idéologiques, Le Labyrinthe, Paris, 1985**
- **La soft-idéologie (sous le pseudonyme de Pierre Barbes en collaboration avec François-Bernard Huygue), Robert Laffont, 1987**
- **L'archéofuturisme, l'Ænore, Paris, 1999**
- **La colonisation de l'Europe, l'Ænore, Paris, 2000.**
- **Les Extraterrestres de A à Z, Dualpha, Paris, 2000**

R&A : Au milieu des années 80, avec l'essor de SOS racisme, la comparaison fut souvent faite entre l'immigration d'avant-guerre et celle d'aujourd'hui. En quoi, selon vous, les deux sont-elles fondamentalement différentes ?

❑ *L'immigration d'avant-guerre concernait des Européens (principalement des Polonais, Italiens et Ibériques) et était limitée. Celle d'aujourd'hui est massive et concerne des allogènes extra-européens à 95 %. C'est donc de la pure mauvaise foi que de comparer les deux situations.*

R&A : Face aux partisans de l'assimilationisme et à ceux qui préconisent le communautarisme, quelle voie proposez-vous ?

❑ *Ces deux solutions n'ont jamais fonctionné nul part. Je préconise la Reconquista. Celle-ci ne pourra se faire qu'à l'issue d'une crise extrêmement grave qui bouleversera les données du problème et les mentalités et dont la probabilité de déclenchement est de 50% à l'échéance 2010. Si cette crise ne se produit pas, aucune réaction n'aura lieu et nous serons submergés. Mais ne soyons pas pessimistes. Même si aujourd'hui, la reconquête et l'expulsion sont impensables et impossible, demain elles le seront peut-être. Souvenez-vous de la Reconquista espagnole, du général de Gaulle à Londres, de la réunification allemande : l'histoire est comme une femme inconstante et imprévisible. Même si rationnellement, on ne sait pas encore comment s'opéreront reconquête et expulsions massives, il faut en inscrire l'inébranlable volonté dans les jeunes esprits révolutionnaires européens. Car là où il y a* ➡

➧ *une volonté, il y a un chemin. Je crois à la volonté de puissance, comme à la puissance de la volonté.*

R&A : Banlieues qui flambent, violences à l'école, guerres des gangs, explosion de la criminalité, le chaos ethnique a-t-il commencé ?

❑ *OUI. Nous assistons au début d'une "guerre civile ethnique", sciemment provoquée par les colonisateurs afro-maghrébins qui ont la "haine" de tout ce qui est ethniquement européen. A la criminalité crapuleuse, s'ajoute maintenant une criminalité politique et raciste qui prend la forme de razzias et de guérillas urbaines.*

R&A : Au-delà des événements immédiatement perceptibles, en quoi cette colonisation change-t-elle fondamentalement les données ethniques et culturelles de l'Europe ?

❑ *C'est une question de démographie et de chiffres, 30% des naissances en France concernent des nourrissons d'origine extra-européenne. Et plus de 200 000 allogènes entrent chaque année. En 2030, à ce rythme, la population de la France ne sera plus majoritairement d'origine européenne, puisque, en parallèle, la natalité des Européens de souche est très faible. Or, je persiste à penser que si une civilisation perd sa base ethnique, elle s'effondre. La civilisation européenne subit actuellement, en silence, la crise la plus grave depuis l'Antiquité. C'est un cancer. Il va falloir passer sur la table d'opération pour survivre.*

R&A : Comment expliquez-vous les positions de l'actuelle Nouvelle Droite qui tendent à minimiser voire à occulter l'impératif territorial et les dimensions ethniques du problème ?

❑ *L'actuelle Nouvelle Droite, en réalité ses dirigeants et non son public avec lequel elle est en porte-à-faux, n'a pas conscience de l'urgence et reste figée dans la stratégie intellectualiste des années 70. Il y a aussi une volonté maladroite - et sans espoir - d'être reconnu par le sys-*

Rapport de l'ONU : la polémique

Par Pierre Simon

Les experts de l'ONU préconisent ouvertement la mise en place d'une politique d'immigration massive estimée à 700 Millions d'immigrés d'ici l'An 2050, pour maintenir le rapport actif/inactif dans l'union Européenne. A défaut, les Européens devront revoir à la baisse leur politique économique et sociale, notamment leurs systèmes de retraite. Dans la pratique, l'UE devrait ouvrir ses frontières à 12,7 millions d'individus par an contre 378000 en 1998. Cette analyse nous parait sans fondement. En effet, nos sociétés industrielles ont quasiment fait disparaître les emplois non qualifiés. La venue de ces masses du tiers monde, sans formation préalable, les condamneraient à l'assistance et à la marginalisation. De plus, un tel flux provoquerait immanquablement un accroissement des tensions ethniques et religieuses. Ce type de politique suicidaire conduirait à un alourdissement exorbitant des charges sociales, sans résoudre aucun des problèmes, sinon de les amplifier. Cette logique aurait pour finalité le remplacement des peuples Européens par des masses allogènes. L'immigration deviendrait synonyme de colonisation.

Sur un plan purement économique, l'Europe du XXIe siècle aura besoin d'une main d'œuvre hautement qualifiée, dans les secteurs tertiaires ou quaternaire. La priorité d'une politique d'immigration devrait d'abord viser le retour des Européens installés aux Etats-Unis. A la différence des pays de l'UE, l'Amérique pratique une politique d'immigration sélective à grande échelle, récupérant les élites du monde entier. La stratégie menée dans ce

tème, de ne pas passer pour des populistes ou des "salauds" au sens sartrien. Notons aussi une dérive du concept "d'ethno-pluralisme" vers celui de "communautarisme". Cela dit, je ne fais plus partie du GRECE et de la Nouvelle Droite depuis 1986, et eux, c'est eux, moi, c'est moi ! Ils font ce qu'ils veulent ! Sur tous les autres sujets, je trouve leurs travaux très positifs. Et malgré mes critiques, exposées dans l'Archéofuturisme , ils ont été très élégants et m'ont invité à en débattre publiquement. Je pense pourtant que les dirigeants de la Nouvelle Droite vont finir progressivement par se laisser convaincre et se rallier à mes positions. De toute façon, ils n'ont pas le choix. C'est un problème de rapport de force entre leur discours actuel aseptisé et une situation objective qui se radicalise. Mon souhait le plus cher est qu'ils le comprennent.

JUSTICE : Les néo-inquisiteurs de la police de la pensée n'ont pas tardé à se manifester. L'auteur et son éditeur ont, en effet, été auditionnés dans le cadre d'une enquête préliminaire. Une vingtaine de passages ont été retenus comme étant susceptibles de relever du délit d'incitation à le "haine raciale". Une convocation devant le juge d'instruction a eu lieu fin juin, le procès et les plaidoiries étant prévues pour cet automne. Un comité de soutien a été créé (12 rue de la Sourdière 75001 Paris) pour notre ami qui, loin de baisser les bras, prépare la parution d'un manifeste idéologique intitulé "Pourquoi nous combattons".

R&A : Avant de clore cet entretien, pouvez-vous nous résumer en quelques mots votre stratégie ?

❑ *Ma stratégie est celle de l'indépendance totale - j'échappe donc à l'effet de chapelle - et du discours radical, c'est-à-dire qui va aux racines et qui mobilise les gens. Troisième axe : je crois aux réseaux informels et à l'agit-prop ("agitation propagande"), le public jeune en est très demandeur, surtout après la crise catastrophique FN-MNR. Il faut former et durcir l'élite de la jeunesse et la préparer au choc inéluctable qui s'annonce. Je crois à la victoire de la "**Reconquista**", à condition qu'une aristocratie de résistance ait été formée. C'est mon but.* ■

domaine par les USA déstabilise les pays du tiers-monde en leur prenant leurs meilleurs éléments. Le fait que l'immigration ne soit plus temporaire prive ces pays d'une main d'œuvre qualifiée précieuse, nécessaire à leurs développement. Alliée déclarée des Américains, l'ONU nous montre son vrai visage, en s'inscrivant dans la politique américaine d'asservissement de l'Europe. Elle masque l'avènement d'un gouvernement mondial, financier, économique et policier, menant une croisade insidieuse contre les peuples enracinés, elle précipite la globalisation ethnique et justifie sa propre existence. Il faut donc abattre le dogme de cette immigration-colonisation. Face à ce défi, l'Europe doit rester elle même, Seule la conduite d'une politique nataliste active permettrait aux Européens d'avoir le nombre d'enfants souhaités, sans être pénalisés dans leurs vies professionnelles, et d'arrêter ce suicide démographique. La prise en compte de ce problème nécessite une vision globale dans le domaine du travail, de la santé, du logement et de la fiscalité. Il faut repenser le rapport au travail, notamment le travail des femmes afin que soit privilégiée la famille et non des visées uniquement économique. Il est grand temps pour les Européens de faire preuve de maturité politique, si demain ils ne veulent pas tout simplement disparaître. ■

La Suède : un exemple à suivre

Depuis le début des années 80, la Suède s'est lancée dans une politique nataliste, privilégiant systématiquement les mères ou les pères désireux de rester au foyer, en leur accordant des congés parentaux, la garantie de l'emploi, des aides sociales diverses, et l'aménagement de leur temps de travail. La famille se trouve donc au cœur des préoccupations des différents gouvernements suédois.

Avec 2,2 %, la suède détient l'un des taux de fécondité les plus élevés d'Europe.

Des solutions existent, Ils faut simplement avoir la volonté politique de les mettre en place.

Par Jehan Toublac

(Réflexions sur le système éducatif et la violence à l'école)

La grande misère de l'éducation nationale

Le système éducatif est malade. Il souffre de décennies de réformes inefficaces, d'un corps enseignant désorienté, d'une population scolaire de plus en plus hétérogène et d'une violence endémique. Le seul moyen d'empêcher sa mort serait de procéder à sa refonte totale, refonte qui demanderait à nos dirigeants d'avoir le courage d'affronter l'ensemble des acteurs qui le compose et de faire leur propre autocritique, ce dont ils sont bien entendu incapables.

Pédagogies nouvelles et discours marxo-freudien

Alors que depuis Jules Ferry les méthodes d'enseignement n'avaient guère changé, le système éducatif va subir une transformation radicale après les pseudos-évènements de mai 68.

Les maîtres à penser de la rue de Grenelle, relayés par un corps enseignant très perméable aux théories marxistes, vont tenter de supprimer un enseignement qu'ils considèrent comme "bourgeois" et élitiste.

En effet, ils ne peuvent accepter ce qui était jusqu'àlors un des éléments constitutifs de toutes les méthodes d'apprentissage : le principe de transmission. Pour comprendre ces nouveaux pédagogues, il suffit de lire leurs écrits. Selon P. Meirieu (Président de l'Institut National de Recherche Pédagogique), "Le rôle de l'école est moins d'imposer des vérités aux enfants que de créer les conditions pour que devenus adultes, ils les trouvent ensemble...". Il n'est donc plus question de transmettre des connaissances mais de préparer les enfants à les deviner. Cette démarche renforcée par un ensemble d'analyses issues de la psychanalyse freudienne, décide de ne plus "brimer" l'enfant en lui "imposant" un savoir.

La mise en pratique de ces théories, confortées par l'arrivée de méthodes inspirées d'expériences tentées outre-Atlantique, conduiront à la destruction des apprentissages élémentaires (lecture, écriture, calcul). Retenons simplement deux d'entres-elles : les mathématiques modernes et la méthode de lecture globale. Le plus souvent incompréhensibles par les parents et totalement hermétiques à une majorité d'élèves, elles peuvent être considérées comme largement

Manifestations à répétition des étudiants ainsi que du corps enseignant, ne sachant plus que réclamer...

responsables du très faible niveau constaté au sortir du primaire. Selon les chiffres publiés à la rentrée 1999, plus de 20% des élèves de sixième ne maitrisaient pas les compétences de base en lecture, et 38% en calcul". S'il en était besoin, rappelons que l'OCDE estime que la population française compte 40% d'illettrés.

Valse des réformes et crise du monde enseignant

Incapables de construire une politique d'éducation sur le long terme, les différents ministres ont laissé à de hauts fonctionnaires le soin de déterminer les orientations pédagogiques, se contentant d'accumuler de multiples réformes inutiles et contradictoires. Prenons un exemple, en 1944 le plan Langevin-Wallon se propose de l'enseignement commun et l'enseignement spécialisé dans la tranche d'âge 11/15 ans. En 1959 la réforme Berthouin venant de prolonger la scolarité obligatoire de 14 à 16 ans modifie cette distinction puis, en 1963, la réforme Fouchet la change afin de limiter les écarts entre les différents types d'enseignements.

En réalité, deux conceptions fondamentalement opposées de l'enseignement s'affrontent ici. D'un coté, celle qui veut tenir compte des capacités de chacun ; de l'autre, le souhait de prodiguer à tous un même enseignement. Derrière cette dernière, inspirée par la philosophie rousseauiste, se cache la volonté de réaliser, grace à l'école, cette "démocratie délibérative" dont parle Meirieu. Elle trouvera son aboutissement dans la création du collège unique, décrété par René Haby. La loi de 1975 est sans équivoque : "Tous les enfants recoivent dans les collèges une formation secondaire. Elle repose sur un équilibre des disciplines et permet de révéler les aptitudes et. les goûts. Les collèges dispensent un enseignement commun".

L'homogénéisation de la population scolaire peut commencer. Elle aboutira à une baisse de niveau. L'utopie égalitaire devient alors l'alliée objective d'un élitisme détourné contraire à la tradition de l'école Républicaine de jadis qui donnait à tous les mêmes chances de réussite. Il suffit de relire une nouvelle fois Meirieu : "Demain l'école devra introduire partout de l'hétérogénéité, ...intégrer des enfants en difficulté, ...faire travailler ensemble des personnes qui, sans cela, ne se rencontreraient jamais". Quant aux bienfaits de son application, laissons la parole au sénateur Bernadaux, lors de la dernière discussion du budget de l'Education Nationale : "les analyses convergent, le collège dit unique constitue le cœur défaillant de la scolarité obligatoire" .

D'autres abandons vont s'avérer tout aussi désastreux : supression des notes, tolérance institutionalisée à l'égard de l'orthographe et disparition du redoublement.

Peut-on cependant rejetter l'entière responsabilité sur les "gourous" du ministère ? Le corps enseignant n'a-t-il pas également quelques reproches à se faire ? Imaginez qu'on peut retrouver dans un même lycée pour une classe un agrégé de lettres, et pour la classe voisine, un maitre auxiliaire. Chose étonnante lorsque l'on sait l'attachement du monde de l'enseignement envers les titres et la hiérarchisation.

➡ On peut aussi s'interroger sur l'autonomie croissante laissée aux enseignants. Pour leur plus grand bonheur, les syndicats, voient ainsi le ministre laisser au conseil d'administration de chaque établissement le soin de "fixer les principes de mise en œuvre de l'autonomie pédagogique et éducative". On imagine les dérives ! Mais plus grave est sans doute la baisse de niveau de ce même corps enseignant. Dans les années 60 à 70, pour faire face au nombre croissant d'élèves, on a massivement recruté. Selon un rapport d'André de Peretti de 1982, " les préocupations qualitatives et notamment celles concernant les formations des enseignants ont été placées très loin au second plan ". Pour exemple, cette note d'un président du jury de Lettres Classiques : "le jury a fait confiance aux derniers candidats recrutés en dépit de faiblesses manifestes. Les statistiques montrent que le niveau du concours est à la baisse". Et malgré cela, on constate que l'année dernière sur 8955 postes à pourvoir, il n'y eu que 7619 reçus. Le mythe, soigneusement entrenu par les syndicats, du manque de postes est donc un mensonge éhonté. Les candidats existent mais ne possèdent pas le niveau requis malgré les directives complaisantes du ministère.

L'école : zone à haut risque

La perte d'autorité des enseignants, le refus des punitions et la faiblesse institutionnalisée de la hiérarchie ont très largement contribué à renforcer l'insécurité en milieu scolaire. Les professeurs enfermés dans

Témoignage d'un "casque bleu" de l'Education Nationale

Monsieur X, jeune enseignant du second degré dans un collège de la banlieue parisienne située en Z.E.P (Zone d'Education Prioritaire), a accepté pour R&A de répondre à trois de nos questions.

R&A : Comment caractériseriez-vous dans leur ensemble les populations scolaires auxquelles vous êtes quotidiennement confronté dans l'exercice de vos fonctions ?

❑ Nonobstant l'hallucinante chute du niveau scolaire largement constaté, je ne cesse d'observer l'émergence croissante d'élèves issus de l'immigration. Cette situation a des conséquences négatives, trop souvent, ces jeunes sont hermétiques à la culture française. La politique actuelle vise à conforter ces élèves en ce sens. Résignés, déresponsabilisés, assistés, aliénés par les modes vestimentaires et musicales, ils entrent dans une sorte de rébellion et n'acceptent aucune discipline ni autorité. Face à l'échec scolaire, la violence et la délinquance sont pour eux les seuls symboles qui leurs donnent reconnaissance et fierté. C'est dans la cour et les couloirs d'un établissement scolaire comme le mien que se profilent les orages annoncés et les tragédies à venir.

R&A : Quelle est, selon vous, la part prise par l'immigration extra-européenne dans la dégradation rapide de la situation en milieu scolaire ?

❑ Cette part apparaît prépon-

une logique démagogique vont se contenter d'accumuler les récriminations sans chercher les causes réelles de cette violence, quand ils ne la justifient pas directement eux-mêmes. Les différents plans de lutte vont dans le même sens, en répondant au nombre croissant d'agressions par des créations de " comités " de prévention totalement illusoires. Lors d'une affaire de viol en bande d'une fillette de 9 ans par six garçons à peine plus vieux qu'elle, l'inspecteur d'Académie a décidé de la création d'une cellule d'écoute chargée de "sauvegarder la victime et les agresseurs". Selon les chiffres du premier trimestre 1998, les faits de violence dans les établissements de l'école publique s'élévaient à 115 600 dont 11320 pour coup et blessures et 1084 incidents à l'arme blanche. Deux grandes constantes apparaissent : une répartition géographique ciblée et le caractère de plus ne plus grave des actes commis. Les établissements les plus touchés sont situés en ZEP (Zone d'Éducation Prioritaire). Or, ces dernières, créées en 1981, par Alain Savary pour "contribuer à corriger l'inégalité sociale dans les zones où le taux d'échec est le plus élevé", prenaient en compte le "pourcentage de classes élémentaires ayant plus de 30% d'étrangers". Compte-tenu du fait qu'aujourd'hui la population d'élèves d'origine étrangère a très largement dépassé le seuil de "tolérance" de 10% admis par les démographes et au vu de l'accroissement considérable du nombre de ZEP, il n'y a plus de doute sur le lien entre ce phénomène et la montée de la violence.

La grande diversité ethnique de cette population va condamner toute possibilité d'intégration par la reproduction au sein de l'école des lois de la cité. Les professeurs ayant depuis longtemps dévalorisé le principe même de sanction, se voient contraints de ne plus l'appliquer sous peine de subir l'intervention d'éléments extérieurs ou les menaces de leurs propres élèves. Le système éducatif paye là le discours laxiste et démagogique tenu depuis des années. ■

dérante, car nous avons affaire à des populations souvent turbulentes et agressives en révolte contre tout ce qui peut incarner l'autorité honnie des "gaulois" ou des "céfrans". Ces jeunes d'origine afro-maghrébine s'enhardissent progressivement face à l'absence de réaction et au laxisme de l'administration. Ils se manifestent – à l'inverse des élèves d'origine européenne – par un réflexe éthologique de solidarité ethnique.

Discussion animée devant les grilles d'un collège parisien

R&A : Agressions verbales, violences physiques, les enseignants sont aux loges pour constater une déliquescence du tissu social ? Quelle principale leçon en tirent-ils ?

❑ Je note que mes distingués collègues ont gardé intacte leur capacité d'indignation. Mais il leur est impossible d'aller au delà de réactions épidermiques ponctuelles et de briser la chape de plomb du politiquement et pédagogiquement correct. Il faut également tenir compte d'une propension de ce milieu à pratiquer une loi du silence qui masque partiellement un mal être et un état dépressif chez nombre d'individus. En fin de compte, force est de constater que le corps enseignant reste largement gangréné par un conformisme frileux et un aveuglement idéologique criminel. ■

Tribune libre

à Arnaud Guyot-Jeannin

La mort prochaine du libéralisme

Lancé contre une course effrenée contre lui-même le libéralisme agonise, victime des monstres qu'il a engendré.

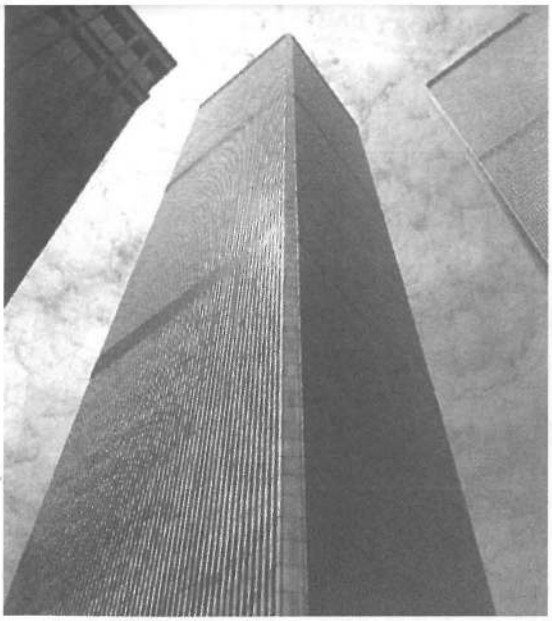
Le libéralisme est une infamie! Il ne faut avoir de cesse de le marteler. Qu'il soit national (Club de l'Horloge), ultra (Alain Madelin) ou social-démocrate (Jacques Delors), le libéralisme doit être désigné comme notre ennemi principal.

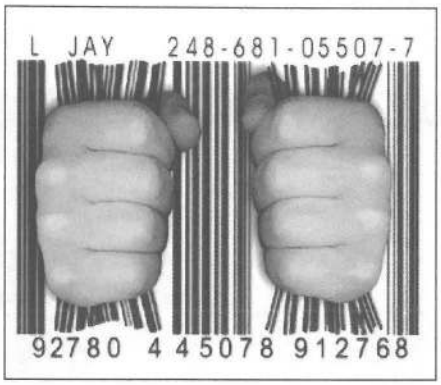
Doctrine religieuse, philosophique, politique, mais aussi économique, le libéralisme a consacré l'Individu-Roi à la Raison-Divine en sanctifiant l'Argent-Libre, devenu seul régulateur de la vie collective. Or, l'argent émancipé de sa tutelle spirituelle et politique éradique tout lien organique nécessaire à une société vivante. Mécanique et sans âme, il représente la valeur-signe du système capitaliste, la part maudite de la modernité. Démoniaque et globalitaire, il possède souvent celui qui en use. Plus il agit, plus il détruit. Par où il passe, l'âme des peuples trépasse. Il n'est plus l'Objet, il est devenu le Sujet, le maître de nous-mêmes qui sommes ses esclaves. Le bourgeois libéral l'a bien compris, lui, qui en fait la panacée universelle. Résultat : le déracinement, l'accroissement des inégalités, le chômage de masse, la clochardisation généralisée s'instaurent.

La course au profit

Dans l'optique libérale, c'est la maximisation du profit que tire un individu ou une entreprise qui prouve sa valeur. Dès lors, seul le critère de performance économique maximale compte. Seulement, cette logique capitaliste vampirise ses propres promoteurs. Certes, la réalité technomarchande assure le développement d'une croissance illimitée d'Objets mais, l'incapacité dans laquelle se trouvent les financiers, de prévoir les dysfonctionnements de leur propre système les désapproprient de leur fonction de Sujet. La course au "Toujours Plus" génère "Toujours Plus" de course vers celui-ci.

Le mouvement de marchandisation planétarisée est en branle et rien ne semble alors l'arrêter. Mais, c'est sans compter sur son essoufflement, suivi de son arrêt du cœur. La roue tourne. À force de mobilité incessante, de stress compétitif, de lutte fratricide et discontinue pour la rentabilité immédiate, il arrive un moment où le cœur de la machine commerçante et humaine s'enraye. L'imprévisibilité des flux financiers, boursiers, etc… Restent plus forts que tous les savants calculs entrepris par nos cyber-capitalistes du monde moderne. Les méga-fusions de groupes industriels et bancaires, la concentration





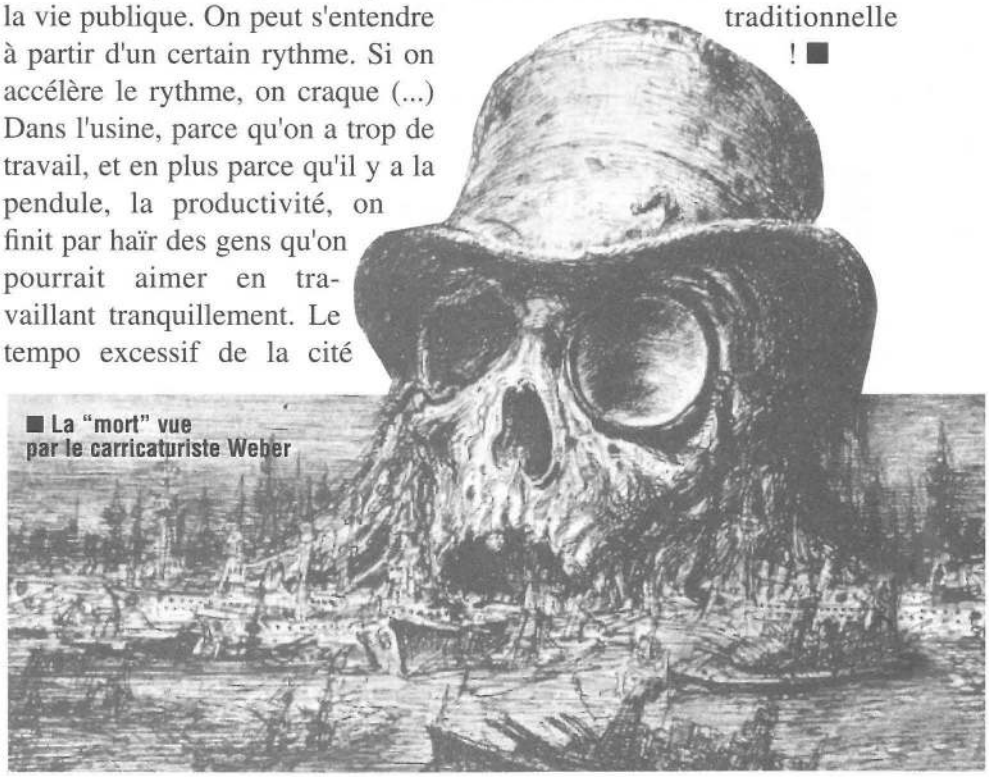
■ **Buildings, devenus symboles de réussite dans les pays d'économie libérale**

accélérée des capitaux, les O.P.A de plus en plus nombreuses, trouve toujours en face d'elles une marge d'échec importante inhérente aux excès de la compétition entreprenariale et du productivisme effréné.

Un système à l'agonie

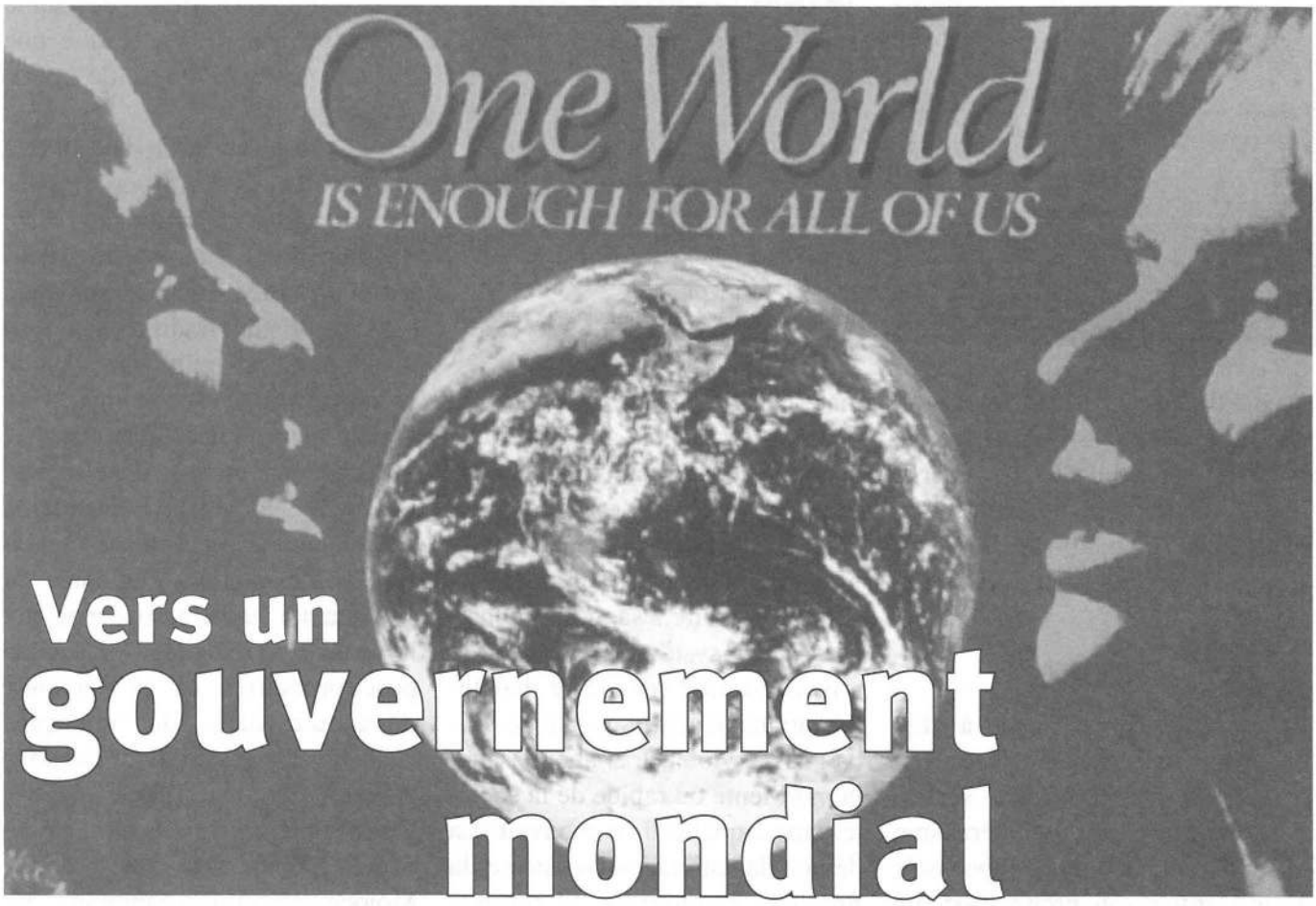
La mort du communisme à l'Est engendre une véritable crise du libéralisme marchand ou social-démocrate à l'Ouest. Le libéralisme économique n'a plus de repoussoir pour justifier son propre système matérialiste et d'exploitation de l'homme. Face à lui-même, il affronte ses propres failles. Si Marx s'est souvent trompé, il lui appartient toutefois d'avoir prédit la fuite en avant du capitalisme industriel vers le capitalisme financier qui risque de scier la branche sur laquelle il est assis. Plus le libéralisme semble vivre intensément, plus il prépare le lit de son agonie prochaine. Fluide, rapide, mobile, transnational et de plus en plus virtualisé, l'argent, utilisé par le libéralisme, comme moyen de domination, fascine en donnant du pouvoir (d'achat et/ou en société) mais opprime en provoquant le déchaînement des appétits féroces. On veut toujours être plus riche que le voisin. La jalousie se socialise dans l'espace privé, puis public. L'individualisme et le matérialisme pratique dissolvent le corps social dans la guerre de tous contre tous. Ainsi comme tout phénomène totalitaire, le libéralisme porte en son essence sa propre destruction. Et c'est en cela qu'il est permis de croire à sa mort prochaine. Aucun système n'a, en effet, réussi historiquement à se maintenir immuablement lorsqu'il se fondait sur la violence et aboutissait à la mort lente ou rapide de la société dans laquelle il se mouvait. La défaite du national-socialisme et la fin du communisme le prouve. Comme l'affirme, avec raison, Paul Virilio : "Il y a une rythmologie de la vie publique. On peut s'entendre à partir d'un certain rythme. Si on accélère le rythme, on craque (...) Dans l'usine, parce qu'on a trop de travail, et en plus parce qu'il y a la pendule, la productivité, on finit par haïr des gens qu'on pourrait aimer en travaillant tranquillement. Le tempo excessif de la cité moderne est un élément de désintégration et de déconstruction - comme dirait Derrida - de l'unité de peuplement. Il en résulte une sorte de guerre civile froide".

En rupture avec le modèle libéral dominant, nous devons nous orienter vers une organisation de société néo-impériale. Une société articulée et stratifiée organiquement où selon le schéma traditionel le religieux guide le politique et où le politique dirige l'économie. Une société autoritaire (par en haut) et libertaire (par en bas). Une société légitimée par une transcendante spirituelle, qui reprenne sa dimension continentale et régionale en s'adaptant à l'unité européenne et à la diversité populaire. Une société post-corporative où la personne s'épanouit dans de multiples sphères d'appartenance communautaire (famille, métier, région). Une société subsidiariste et relocalisée, débarrassée de l'Etat-Moloch, c'est-à-dire communautaire et autocentrée, libérée du Marché-Tout-Puissant. Une société traditionnelle ! ■



■ **La "mort" vue par le carricaturiste Weber**

Par Eugène Krampon



Vers un gouvernement mondial

"Nous aurons un gouvernement mondial, que cela nous plaise ou non. La seule question est de savoir s'il sera créé par conquête ou par consensus".
James Paul WARBURG (administrateur de la banque Kuhn and Loeb), discours devant le Sénat du 17 février 1950).

La volonté de créer une fraternité universelle, de faire disparaître toutes les distinctions ethniques, religieuses ou culturelles n'est pas un concept récent. Nous recommandons chaudement à nos lecteurs d'avoir assez de curiosité et d'indépendance d'esprit pour aller mettre leur nez dans l'Ancien Testament (ou le nouveau d'ailleurs) ainsi que dans le Talmud... Ils se rendront vite compte, en réfléchissant sur le sens des phrases, paraboles et justifications d'ordre spirituel, que certains messianismes issus des monothéismes orientaux annoncent depuis des siècles l'avènement de la dictature mondiale qui se met en place aujourd'hui. Ils sont à la source de l'ensemble des idées mondialistes, cosmopolites et de tous les fanatismes politiques, économiques ou religieux.

A quelques millénaires de distance, la phrase d'introduction de *Warburg* et les préceptes issus des livres saints raisonnent du même écho totalitaire.

Cependant, le vieux rêve de la fraternité universelle n'est pas l'exclusive des seules religions du désert. Leurs héritiers des loges maçonniques, "les Illuminés" travaillent depuis près de trois siècles dans le même but. C'est sur ces deux piliers que s'est construit cette idéologie. La fin des aristocraties guerrières et des monarchies héréditaires, la montée en puissance du monde bourgeois, marchand et capitaliste après la révolution française ont accéléré le processus jusqu'à la création d'un véritable système imbriquant habilement le monde de la finance, des affaires, du commerce (dont les visées mondiales monopolistiques sont connues), de la politiques, de la presse ainsi que ceux qui poursui-

La Trilatérale

Créée en 1976 par le banquier David Rockfeller, cette société regroupe les hommes qui comptent sur notre planète et que les tireurs de ficelles de la politique jugent capables de collaborer à la réalisation du grand dessein mondialiste tant en Amérique et au Canada, qu'en Europe et au Japon. Grands dirigeants de trusts, banquiers, hommes politiques, théoriciens, chercheurs, militaires, journalistes, tous n'y entrent que par cooptation. Ils gèrent, selon Georges Berthaim, ancien responsable de la trilatérale-Europe, 95% des richesses mondiales...Dans ce cénacle très fermé s'y côtoient en France : Delors, Giscard, Barre, Veil, Strauss-Kahn, Juppé...

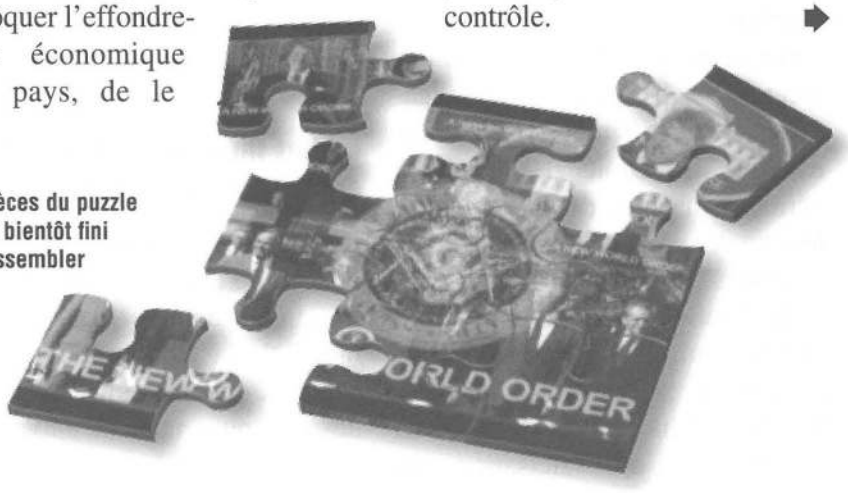
vent leurs délires religieux ou philosophiques... Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, les structures se sont solidement mises en place, si bien que le 19 juin 1991, à Sand en Allemagne, dans une réunion du groupe Bilderberg, David Rockfeller pu déclarer :

"*Nous sommes reconnaissants au Washington Post, au New-York Times, au Times magazine et autres grandes publications dont les directeurs ont attendu notre réunion et respecté leur promesse de discrétion près de quatre décennies. Il aurait été bien impossible de développer notre projet pour le monde si nous avions été sujets au pleins feux de la publicité pendant ces années. Mais le monde est maintenant sophistiqué et disposé à marcher vers un gouvernement mondial. La souveraineté supranationale d'une élite intellectuelle et des banquiers mondiaux est sûrement très préférable à l'autodétermination nationale que l'on pratiquait les siècles passés.*"

Toutefois, la mise en place de ce gouvernement n'est pas encore achevée. C'est tout le sens des grands séminaires de Davos en Suisse où l'on planifie son établissement pour les années à venir. Néanmoins, les fondations du gouvernement mondial sont déjà posées avec à sa tête, quelques milliers de banquiers, d'hommes d'affaires, de dirigeants de trusts qui se servent à leur profit exclusif du système démocratique (le paravent de la subversion) pour placer des hommes politiques gagnés à leurs vues. S'appuyant sur une technocratie issue du même moule idéologique et sur les grands groupes médiatiques qui leur appartiennent tous, ils façonnent l'opinion des peuples à leur image.

Quels sont les outils de ce gouvernement mondial ?

- Ce sont d'abord les *banques centrales*, le *Fond Monétaire International* qui sont capables de provoquer l'effondrement économique d'un pays, de le tenir a genoux par l'endettement, de lui imposer des critères de gestion contraignants (allant contre la volonté et le bien des peuples).
- Les coalitions économiques (*trusts, cartels*...) dont les budgets sont parfois supérieurs à ceux d'Etats du tiers-monde.
- Des organismes mondiaux de décision (*ONU, UE, Tribunal Pénal International de La Haye*...) dont le droit est supérieur à celui des nations peu à peu dépossédées de leur souveraineté. A titre d'exemple le véritable pouvoir de l'ONU ne réside pas dans les décisions politiques concrètes qui ont le plus souvent une portée médiocre, mais dans les fonctions idéologiques (d'où l'influence morale qui découle de leur autorité en tant qu'instance de légitimation). Inutile de dire qu'au sein de l'ONU, les puissants ne se mettent pas souvent au service du droit, mais mettent le droit (après l'avoir eux-mêmes défini) à leur service.
- Les gouvernements et assemblées qui ont fonction de paravents "*démocratiques*" aux ordres de Big Brother. Le système démocratique ainsi tenu en laisse est pour, ces élites de l'ombre, la formule à imposer sur la planète entière, au besoin par la force, car c'est de loin le système qui assure le meilleur contrôle.



Les pièces du puzzle auront bientôt fini de s'assembler

...IL S'AGIT ENFIN DE STANDARDISER LES MODES DE VIE ET DE FABRIQUER DES CONSOMMATEURS DOCILES POUR UNE CAMELOTE UNIVERSELLE...

- La possession de tous les moyens d'expression comme caisse de résonance de leurs idées : presse écrite, télévisée, radio, littérature, cinéma, théâtre, arts...

Avec une telle concentration de moyens de diffusion, de communication, la démocratie est devenue **totalitaire**. Il ne peut plus y avoir de place pour la moindre opposition : Celle-ci est muselée, interdite, des lois liberticides l'empêchent de s'exprimer.

- Des lobbies chargés de faire appliquer partout les nouvelles tables de la loi, tables devant lesquelles les peuples du monde doivent se prosterner et qui sont déclamées par des incantations permanentes et obligatoires et dogmatiques. Pour exemple, les Droits de l'Homme, véritable machine de guerre contre les peuples enracinés et les identités affirmées. René Cassin (qui a écrit la déclaration universelle de 1948) affirmait lui même, au cours d'une réunion de la Decalogue Lawyers Society à Chicago en 1970, qu'ils n'étaient "qu'une laïcisation des principes du Judaïsme".

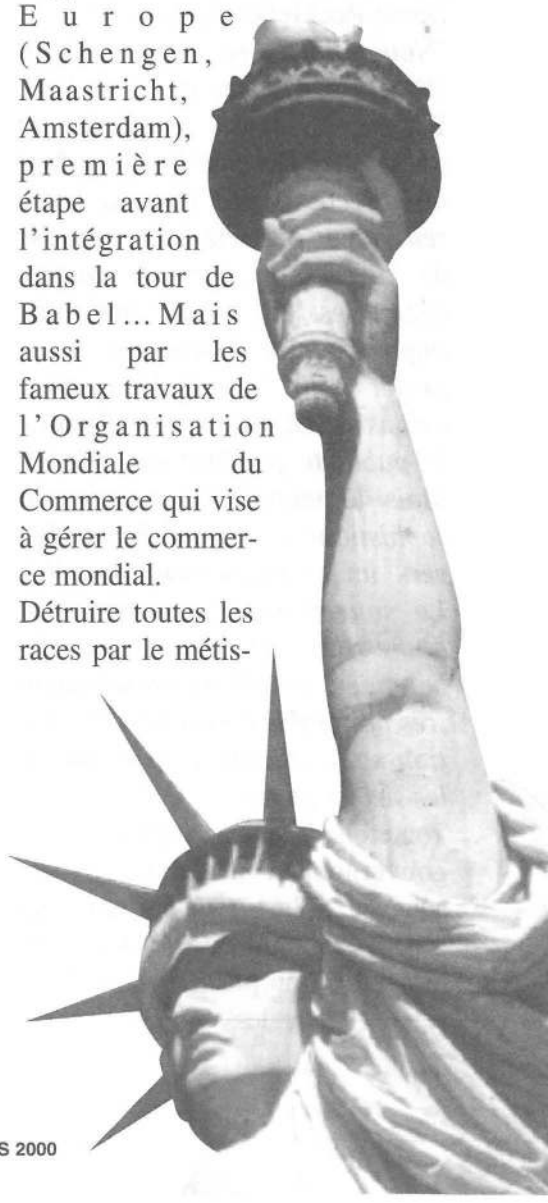
Ayant observé tous les rouages de ce système global, Alexandre Zinoviev dans *La Grande Rupture* a pu déclarer : "cette superstructure fonctionne en circuit fermé comme une caste, de manière arbitraire et dirigiste tout en rassurant le public par la propagande et la désinformation. Régnant par l'idéologie des droits de l'homme, elle tient ces droits pour quantité négligeable et n'obéit qu'aux lois du profit et de leur domination. Détruisant des sociétés entières, par la guerre et le blocus lorsqu'elles tendent à lui résister...Aucune révolte n'est possible contre la banque".

Le but final de la création d'un gouvernement mondial ?

Il est financier et idéologique : faire disparaître tout ce qui de près ou de loin peut entraver le commerce mondial, la libre circulation des capitaux et des hommes. Aux yeux de ce gouvernement universel, il faut donc :

Créer un empire mondial sans frontières. Jean Antoine Borgese, secrétaire général du Comité pour l'Elaboration d'une Constitution Mondiale, dans son livre Les fondements de la République Mondiale écrit en 1953 : " Le gouvernement mondial est inévitable. Il verra le jour sous une des formes suivantes. Ou bien comme un empire mondial, avec esclavage de masse imposé par les vainqueurs d'une troisième guerre mondiale, ou bien il peut prendre la forme d'une république fédérale mondiale, instaurée à travers une intégration graduelle dans les Nations Unies. " Il faut noter que dans la préparation de ce village planétaire, l'offensive passe d'abord par la suppression des frontières en Europe (Schengen, Maastricht, Amsterdam), première étape avant l'intégration dans la tour de Babel... Mais aussi par les fameux travaux de l'Organisation Mondiale du Commerce qui vise à gérer le commerce mondial.

Détruire toutes les races par le métis-



sage culturel et biologique : laissons la parole à G. Brock Chislom, ancien directeur de l'Organisation Mondiale de la Santé qui dans USA Magazine déclarait le 12 Août 1955 : "***ce qu'en tous lieux les gens devraient faire, c'est pratiquer la limitation des naissances (sauf dans le tiers-monde) et les mariages mixtes, cela en vue de créer une seule race dans un monde unique dépendant d'une autorité centrale***". Il s'agit en fait de créer un sous-prolétariat mondial sans patrie, sans culture, sans race définie, écrasé par la propagande et le matraquage des multinationales. Un vrai paradis en somme !

Détruire les cultures enracinées : en véhiculant à travers la planète le même sabir, les mêmes séries TV, la même musique, la même information, la même vision du monde, les grandes sociétés hollywoodiennes ont ouvert la voie aux marchés juteux et à la société de consommation planétaire.

Ces trois conditions enfin réunies, il s'agit enfin de standardiser les modes de vie et de fabriquer des consommateurs dociles pour une camelote universelle. Bref, un seul type d'homme sur terre, un producteur-consommateur sans race, sans patrie, sans culture, obsédé par sa seule envie, celle que lui dicte le matraquage publicitaire : **AVOIR et CONSOMMER** les produits fabriqués par les multinationales. La boucle est bouclée. La vieille promesse divine du veau d'or accomplie : "Ils ôtèrent toutes les boucles d'or qu'ils avaient aux oreilles et les apportèrent à Aaron, qui les prit de leurs mains, jeta l'or dans un moule et en fit un veau en métal fondu. Ils dirent alors : ***Israël, voici ton dieu***"... (Exode 32-3-4, Bible de Maredsous). ■

Davos : reste dehors, tu pourrais m'interrompre.

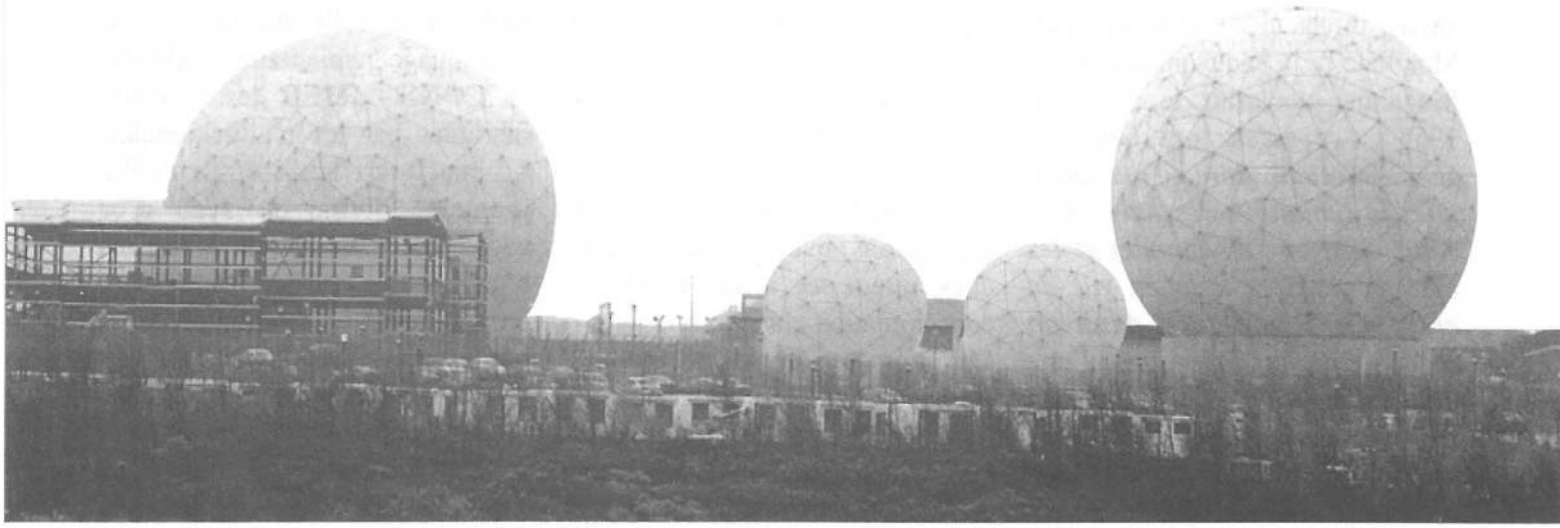
Par Gwen Dumanskovitch

Cher frère, n'oublies pas, trop d'information tue l'information ou si tu préfères plus nous sommes vus plus les regards se désintéressent de nous.

Le forum de Davos de cette année nous fut présenté sous le signe d'un double affrontement, affrontement entre partisans et adversaires de la mondialisation et affrontement entre l'Europe (avec à sa tête la France) et les Etats-Unis. Dans le premier cas, la lutte eu lieu entre internationalistes de la Confédération Paysanne et mondialistes c'est-à-dire capitalistes apatrides. Il n'y a aucune aberration dans ce conflit. En effet, mondialistes et internationalistes ne sont pas des termes synonymes. Internationaliste conserve encore le mot "nation". Dans le second cas, nos responsables politiques ne daignèrent pas se présenter (cas de Claude Allègre annoncé dans plusieurs débats et ayant fait faux bond), laissant la tribune aux ténors anglo-saxons. Certes des chefs d'entreprise français, et notamment Louis Schweitzer, patron de Renault, ont défendu les couleurs nationales à défaut de celle d'une Europe encore politiquement inexistante. Mais quand Bill Clinton succède à Tony Blair pour expliquer que les négociations doivent reprendre le plus rapidement possible, "le temps c'est de l'argent", il n'y a plus de place pour d'autres idées. D'ailleurs, les autres idées étaient restées sur le perron sous bonne garde. Ainsi, pendant que le Président américain assénait ses recettes et donnait des leçons à coup de "Don't let the little guys out" (ne laissez pas les petits dehors), il envoyait dans le même temps ces gardes suisses, expliquer aux "petits" qu'ils n'avaient rien à faire dans la commune de Davos. D'ailleurs pour parler des dérapages humains, sociaux ou écologiques de la mondialisation dans ce type de Forum, il existe des personnes idoines comme Viviane Forrester, né Dreyfus. Pour montrer que la mondialisation est naturelle et qu'elle ne rime pas avec américanisation, Jacques Attali fait tout à fait l'affaire. Ce dernier peut disserter pendant des heures sur le fait que la pizza étant plus vendue dans le monde que le hamburger, on ne peut parler d'américanisation.

C'est ça aussi Davos, l'art de prendre les gens pour des c... en leur faisant croire que tout s'est déroulé devant leurs yeux, alors que depuis un an, une plate forme a été mise en place sur Internet entre les différents participants au forum, afin qu'ils puissent s'accorder au quotidien. Il est à parier que l'on n'y parle ni de pizzas ni de Hamburger et que nos dirigeants français n'y pratiquent pas la politique de la chaise vide. Et qu'ils n'aient aucune crainte, personne n'est là pour juger les décisions qui y sont prises, la plate forme est sécurisée. "Let the little guys out" !!.■

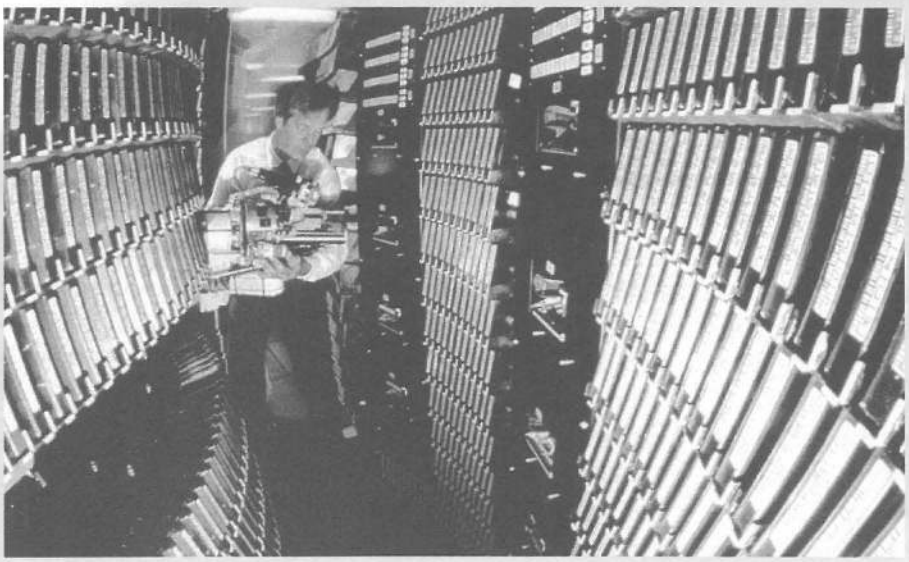
Par Henri de Robert



Quand les grandes oreilles de l'Amérique bourdonnent...

Des documents classifiés "top secret" et récemment déclassifiés, confirment l'existence de ce réseau électronique mondial baptisé du nom de code "Echelon". La NSA en est le maître d'œuvre.

Nous vous avions déjà parlé des grandes oreilles de Big Brother il y a quelques mois. En 1998, Le Figaro avait révélé le contenu d'un rapport du Scientific Technological Options Assessment (STOA) de l'Union européenne. Cette étude dénonçait notamment le rôle actif de la Grande-Bretagne dans la constitution de ce réseau. Mais les Etats-Unis s'étaient toujours refusés à reconnaître l'existence d'Echelon, dont l'Union européenne soupçonne l'utilisation à des fins économiques.



Échelon, on en parle depuis des années. Des documents ont commencé à être publiés à partir de 1996, dans la presse dite marginale. La divulgation du rapport d'enquête du Parlement européen en 1998, n'a soulevé qu'un intérêt poli. Mais en 1999 tout éclate. Échelon espionne aussi internet. Levée de boucliers immédiate chez les guérilleros américains du web, qui décortiquent l'affaire, aidés en cela par une première reconnaissance officielle (pour les Australiens en octobre 1999), et

relayés dans les médias par un parlementaire américain (Bob Carr, républicain, ancien de la CIA et classé à l'extrême droite de l'échiquier politique américain).

L'affaire au grand jour

Depuis, l'affaire Echelon est passée du renseignement où l'on chuchote aux droits civiques où l'on fulmine. Sa tranquille impunité était comptée, elle a complètement basculé avec la diffusion par quelques petits malins, début février sur internet, de documents déclassifiés de la NSA (la National Security Agency, le service qui a lancé Echelon) obtenus en vertu du Freedom Information Act.

Depuis, la NSA, pendant de la CIA pour l'espionnage électronique américain, est devenu l'objet de toutes les attentions. Avec ses 38 000 agents (deux fois plus que la CIA) cet "Etat dans l'Etat" est régulièrement attaqué depuis quelques mois par "les hackers". Ces pirates informatiques ont notamment réussi à bloquer pendant trois jours les ordinateurs de la NSA en février dernier.

En décembre 1999, le Congrès américain a annoncé l'ouverture d'une enquête préliminaire sur ces questions.

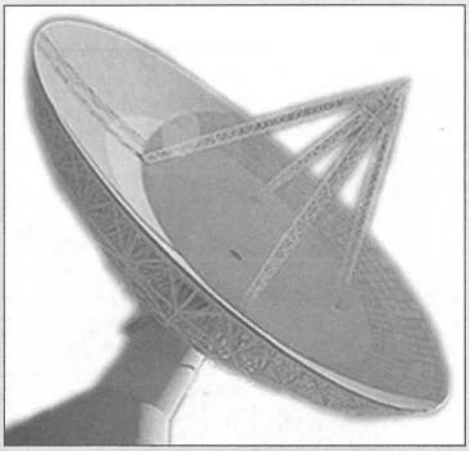
En Europe, c'est l'avalanche. Des projets de plaintes sont constitués par des parlementaires britanniques, italiens et danois et des associations d'internautes.

Elles visent directement : la NSA, les gouvernements des Etats-Unis et du Royaume-Uni, leurs comparses (Australie, Canada, Nouvelle-Zélande) étant jusqu'à maintenant relativement épargnés.

Espionner l'Europe est justifié

C'est en substance ce que dit James Woolsey, ancien patron de la CIA dans un entretien qu'il a accordé au Figaro. Morceaux choisis...

"Oui, les Etats-Unis ont clandestinement amassé des renseignements contre les firmes européennes. Mais il n'est pas question d'espionnage industriel au profit d'entreprises américaines. Cela les Etats-Unis ne le font absolument pas". (sic)



"Notre objectif est triple et il est limité. Surveiller les entreprises qui rompent les sanctions décidées par l'ONU ou par les Etats-Unis. Suivre à la trace les technologies "duales" (aux applications civiles et militaires). Et pour finir traquer la corruption dans le commerce dans le commerce international". En gros, soit on s'aligne sur le diktat américain soit on devient des escrocs.

Échelon en quelques chiffres

Mais avant de réfléchir au caractère emblématique d'un tel scandale, il est nécessaire d'effectuer un petit rappel explicatif de ce que représente Echelon à l'aide de quelques données.

Ce réseau très secret émane d'un pacte de renseignement, dit "Ukusa", dirigé par la NSA et regroupant les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. À l'aide de 120 satellites, il capte et analyse les conversations téléphoniques, fax et e-mail à travers la planète. Il peut intercepter deux milliards de communications privées par jour et les trier grâce à un système d'intelligence artificielle ultra sophistiqué.

Échelon existe depuis 1948. Conçu au moment de la guerre froide, pour des cibles militaires et diplomatiques, il est, depuis l'effondrement du bloc soviétique, réaffecté à l'espionnage économique. Il représente aujourd'hui le plus vaste système de collecte de renseignements jamais mis en place avec quelque 52 bases d'écoutes réparties sur plus de vingt pays. Dans chaque station, les ordinateurs sont programmés pour réagir à certains mots-clef (bombe, attentat, manifestation, Etats-Unis...) et relayer les messages sélectionnés à plusieurs dizaines de "super ordinateurs" CRAY, conçus pour assimiler en une matinée autant d'informations qu'en contient la totalité de la bibliothèque du Vatican !

La plus grande installation se trouve à Menwith Hill dans le Nord du Yorkshire anglais. Elle possède le matériel le plus avancé, dont ➧

Les limites d'Echelon

Ce qui inquiète la NSA en ce moment, ce n'est pas vraiment le scandale Echelon, mais le fait que les "grandes oreilles" ne parviennent plus à entendre intelligemment. L'agence a été dépassée par l'arrivée des nouvelles technologies de l'information. Elle se trouve incapable de faire le tri des données. Elle a ainsi raté coup sur coup, la mise au point des missiles stratégiques nord-coréens et les tirs nucléaires de l'Inde et du Pakistan. C'est une véritable humiliation pour cette armée d'agents, de scientifiques et d'analystes censés tout voir et tout entendre. Cette myopie est due pour une part à la baisse des moyens depuis la disparition de l'URSS. Mais si la menace a globalement reculé avec la fin de la guerre froide, l'explosion de l'électronique grand public et la diffusion de la fibre optique (qui ne laisse aucune trace radioélectrique) ont fait de la technique le nouvel ennemi du renseignement. Ajoutez à cela la multiplication des moyens de communication (le monde compte aujourd'hui 14 millions de télécopieurs, 40 millions de téléphones cellulaires et 180 millions d'ordinateurs) et la croissance exponentielle d'Internet (qui double sa taille tous les 90 jours), et il devient impossible de traiter toutes les écoutes. Selon un expert de l'agence, traquer la bonne information, c'est comme chercher une tête d'épingle dans une avalanche. Paradoxalement, au tournant du siècle, le bon vieux téléphone pourrait être la meilleure défense contre Big Brother. Une fois encore, le piège technologique se referme sur ses créateurs !

une gigantesque antenne "GTG" et emploie 1 800 analystes. On le sait aujourd'hui, les entreprises européennes et principalement les françaises, ont fait les frais d'Echelon. Des dizaines de contrats ont ainsi été gagnés par des entreprises anglo-saxonnes à qui les informations transmises par Echelon ont permis de faire des contre-propositions en temps réel.

Big brother un colosse aux pieds d'argile

Mais le plus intéressant, c'est ce que symbolise Echelon. Il est à la fois Big Brother et la caricature de Big Brother. La découverte d'Echelon résulte de la collision de trois tendances fondamentales de l'américanisation du monde qui se retournent contre les créateurs et les possesseurs du réseau. En effet, l'obsession du renseignement et de l'espionnage a établi l'objet du délit ; la révolution des communications l'a mis à nu et enfin l'hyper-juridisme à l'américaine est sur le sentier de la guerre pour avoir son scalp.

Cet effet boomerang de l'américanisation démontre que le système américain n'est pas une forteresse imprenable. Il a une faille, il est mangé par la bureaucratie, l'inefficacité et le gâchis. Sa taille énorme, son côté kafkaïen sont sa principale faiblesse. Le filet a donc de grosses mailles, à nous de nous y infiltrer.

L'affaire Echelon est à ce titre une aventure exemplaire. Elle mériterait sans doute un peu plus de publicité de la part de nos sourcilleux défenseurs de la morale et de la démocratie très occupés avec l'Autriche. Mais c'est vrai, l'Autriche est moins lourde à clouer au pilori que le puissant empire américain.■

Le retour des taupes...

Il n'y a pas que l'électronique qui fasse trembler le monde du renseignement.

Le NRO (National Reconnaissance Office), et ses puissants satellites espions craignent de devenir aveugles. L'explication ? La baisse du prix des tunneliers et autres engins de forage. Aujourd'hui, si l'on a quelque chose à cacher, il est plus simple et meilleur marché de se lancer dans les installations souterraines, plutôt que de tenter de ruser, par exemple avec les heures de passage des satellites.

Le cas de la Corée du Nord serait un cas d'école.

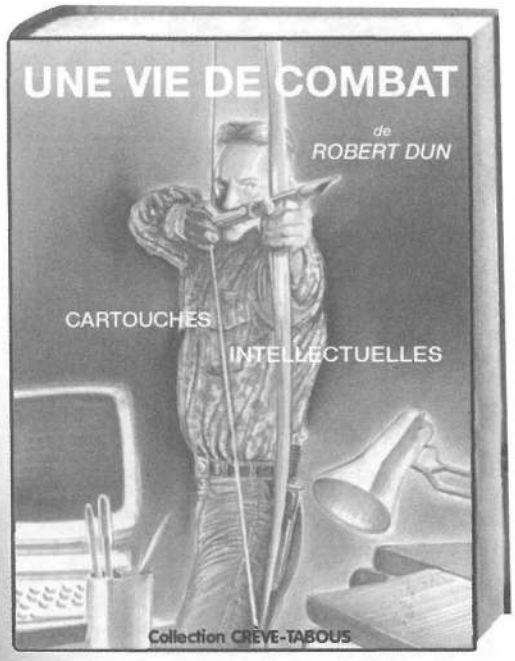
Robert DUN présente

"Une vie de combat"

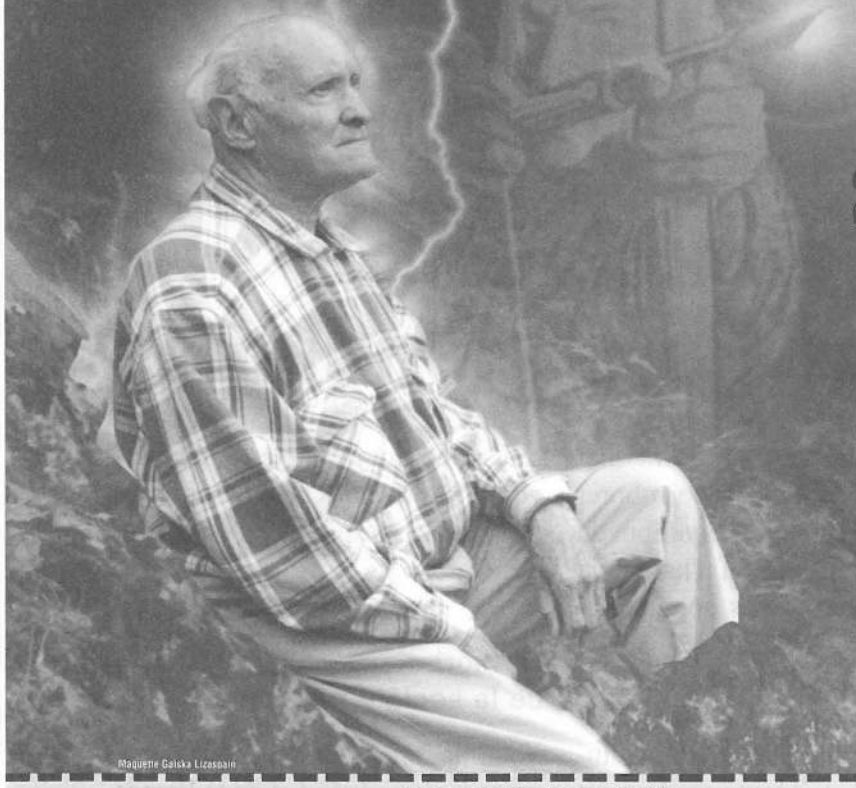
Cartouches intellectuelles

dans la Collection Crève-Tabous

● *Un livre à posséder absolument dans ce monde incertain et finissant.*



La pensée de l'un des derniers écrivains de combat, inclassable, mais d'honneur et de fidélité !



● ***1 CD Audio*** **d'une sélection de textes de combat lus par l'auteur (durée : 1H).**

● **Tout le travail de l'auteur du Grand Suicide et de l'âme européenne réuni pour la première fois dans un recueil.**

● **550 pages regroupant des articles écrits après des années de lutte les armes à la main !**

● **Des coups de gueule, des heures de réflexion, des dizaines de phrases-clés écrites entre 1972 et 1999.**

● **Des questions essentielles analysées sans tabou.**

● **Des *cartouches intellectuelles* sur des domaines aussi vastes que l'écologie, le progrès, l'histoire, la politique, la spiritualité européenne, l'immigration...**

BON DE SOUSCRIPTION *(à photocopier ou reproduire sur papier libre)*

M. / M^me^ : .....Demeurant *(adresse complète) :* .....

.....Code postal : ..... Ville : .....

réserve dès aujourd'hui :

..... exemplaire(s) du livre *"Une Vie de Combat"* au prix exceptionnel de 100 F. Parution en juin 2000

..... exemplaires du CD Audio "Ainsi parle Robert DUN", au prix de 30 F.

..... exemplaires du livre de Robert Dun "Lettre d'un Païen à une chrétienté mourante", au prix de 60 F.

(Face à la prétention, au machiavélisme et à la bêtise des évêques catholiques de France, la réponse d'un païen militant)

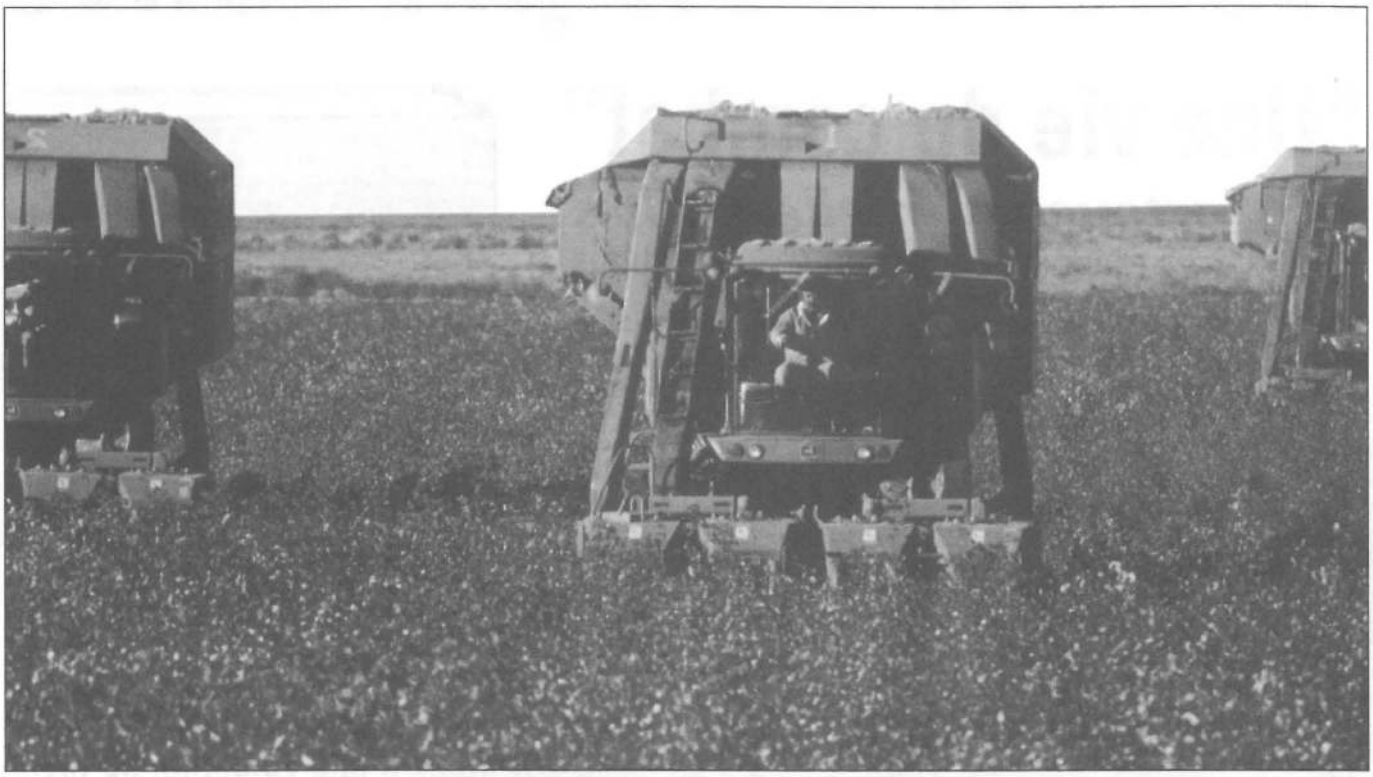
Soit un TOTAL de : ..... F + 30 F de port *(ou 10 F pour une commande de 1 à 3 CD)*

Bon de souscription à retourner accompagné du réglement par chèque à l'ordre de l'*ACE* à :

ACE (Les amis de la culture européenne)

BP31 - 42009 Saint-Etienne Cedex 2

Par Eugène Krampon



De nos villages enracinés... aux mégalopoles tiers-mondisées

"Paris et le désert français." C'est le titre d'un célèbre ouvrage écrit il y a une cinquantaine d'années par Jean-François Gravier, livre dans lequel était déjà exposé le problème de la désertification des campagnes au profit exclusif des grandes métropoles comme Paris et sa banlieue, qui vampirisaient la majeure partie du dynamisme économique du territoire.

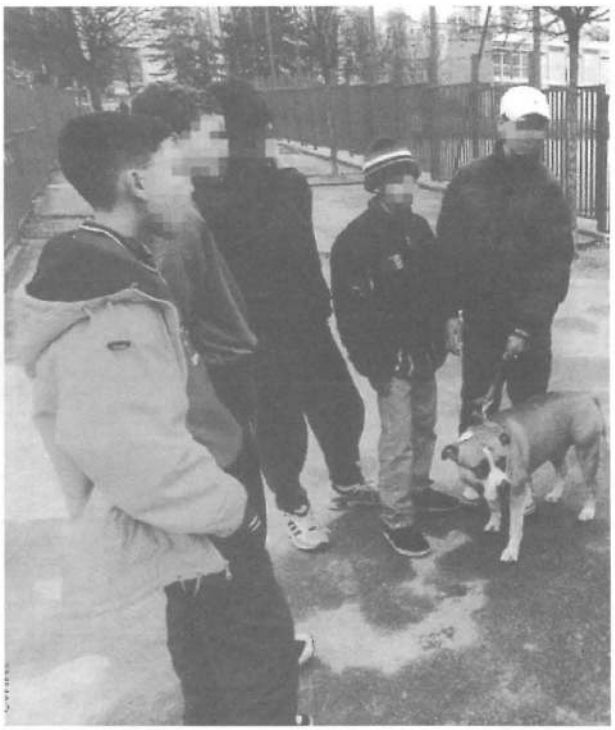
En effet, deux siècles d'exode ont achevé de vider le monde rural au profit de villes aux banlieues tentaculaires (aujourd'hui, 50 % de la population de la planète vit dans des ensembles urbains de plus de 1 million d'habitants !).

En France, les chiffres du dernier recensement viennent corroborer cette thèse alarmiste. L'équilibre du territoire est rompu et l'harmonie dans la répartition des populations n'existe plus. Au-delà des causes matérielles liées à l'explosion de la consommation et la hausse globale du niveau de vie (électricité, voiture, logement...), il faut voir dans cet exode le résultat du quantitativisme de la gauche et du réductionnisme mercantile de la droite qui ont refusé de prendre en compte, dans le calcul économique, le psychisme et la santé des hommes. Peu leur importe que cela conduise à la fin du monde paysan, au saccage du capital naturel et à l'entassement inhumain dans des villes dites "fonctionnelles". À l'image des Etats-Unis, pays immense dépourvu d'histoire, nous aboutissons à un formidable gaspillage d'espace et d'énergie.

La mort de la société paysanne.

Voilà le grand drame du monde européen en général et de la France en particulier : la mystérieuse alchimie qui reliait l'homme libre à sa terre, qui reliait le sol au sang, a été rompue.

Le processus a été enclenché au XIX[e] siècle lors de la révolution industrielle : en effet, il fallait, pour les capitalistes bourgeois, attirer la main-d'œuvre docile des campagnes dans les usines et les manufactures des villes et entasser ces



Des jeunes déracinés errant dans les villes déhumanisées.

L'urbanisation à outrance engendre de véritables zones de non-droit, ces ghettos que l'on appelait banlieues.

"L'HOMME EST DÉSESPÉRÉ DE FAIRE PARTIE D'UN MONDE INFINI OÙ IL COMPTE POUR ZÉRO"
ERNEST RENAN.

nouveaux arrivants à la périphérie des centres urbains où naquirent les premières banlieues ouvrières. Inutile de dire que les marxistes ont vite tiré les leçons de ce mal-vivre. C'est de ce prolétariat que partira un grand soir la révolution socialiste égalitaire... comme c'est dans ce prolétariat urbain d'aujourd'hui, mêlé aux populations du tiers-monde, vivant dans les mêmes ensembles standardisés, assommé par le même vacarme ambiant et le même matraquage publicitaire, que se forme la nouvelle masse de consommateurs décérébrés.

La première guerre mondiale, ce génocide paysan, la mécanisation outrancière des campagnes, le dégoût entretenu du monde rural (supposé rustre et arriéré comparativement aux élites urbaines raffinées à la pointe de la civilisation marchande) ont achevé le processus. Aujourd'hui, moins de 500 000 personnes vivent de la terre. Et encore, l'époque est aux grandes exploitations contrôlées par les banques, en amont par les multinationales de l'agro-alimentaire, en aval par celles de l'agro-fourniture. La France ne se suffit plus à elle-même désormais. C'est l'Amérique qui dicte sa loi... Au moindre caprice yankee, l'Europe paysanne née il y a 20 000 ans pourrait demain avoir faim...

L'ère des mégalopoles tentaculaires.

Partout la civilisation urbaine donne naissance à un monde de démesure et d'inhumanité. Objet de tous les rêves et de toutes les illusions, les villes drainent irrésistiblement vers elles, les populations rurales qui échouent dans des banlieues sordides (banlieues populaires, paupérisées et aujourd'hui ethnicisées). Ségrégation sociale, dépeuplement des centres urbains, violence, pollution... Telles sont les plaies dont souffrent toutes les villes du "village planétaire". Et ce n'est pas fini.

En effet, le gouvernement socialiste espère qu'en 2015, l'agglomération parisienne déjà surpeuplée de 10 millions d'habitants pourra en héberger 13 millions ! Déjà l'Ile-de-France attire de plus en plus d'actifs dont elle prive la France entière avant de les rejeter à l'heure de la retraite. 34 % des emplois y sont concentrés, ce qui représente le tiers des activités économiques d'un pays de 550000 km² avec comme premier résultat quatre grands déséquilibres :

- Un déséquilibre Paris-Province avec un développement économique concentrant les fonctions ➡

amont (recherche, développement, marketing...) et aval (présence sur le marché, maintenance, action commerciale...) de la production nationale et vampirisant les ressources humaines du pays.
- Un déséquilibre interne avec une sur-représentation des activités tertiaires.
- Un déséquilibre entre l'habitat et le lieu de travail.
- Des déséquilibres sociaux avec le développement d'une ségrégation selon les revenus et les ethnies.

Les tares de la mégalopole parisienne.

Elles sont multiples mais cinq se dégagent prioritairement :
1- L'asphyxie par la circulation et les transports. Un rapport effectué en 1990 estimait déjà à 88 millions le nombre d'heures perdues par les franciliens dans les embouteillages ainsi qu'une énorme carence des transports publics, puisque ceux-ci ne sont capables que de subvenir aux deux-tiers de la demande...
2- La crise du logement : habiter Paris coûte cher. Désormais, la capitale est devenue une ville où retraités et immigrés se partagent le sol avec les bourgeois du secteur tertiaire. (Les jeunes Français sont obligés de fuir vers la banlieue moins onéreuse mais tout aussi colorée). Le manque de logement se faisant cruellement sentir, il faut désormais bétonner la proche banlieue et peu à peu absorber et urbaniser les petits villages ruraux de la grande couronne.
3- Le saccage de l'environnement :

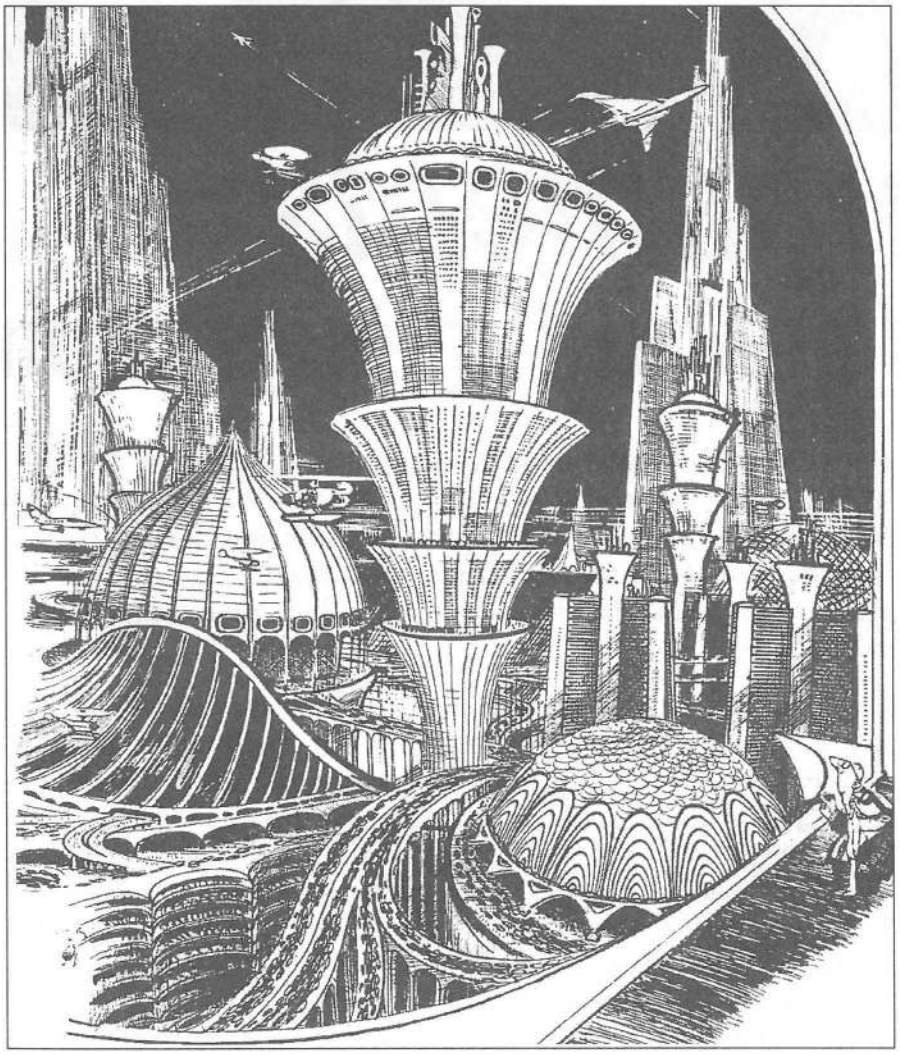
"LES HOMMES SONT COMME LES POMMES : QUAND ON LES ENTASSE, ILS POURRISSENT."
MIRABEAU

l'Ile-de-France est devenu un enchevêtrement de banlieues tristes et grises, de zones urbaines sinistres et de grands ensembles de béton. Les derniers espaces verts disparaissent et le patrimoine architectural est touché par la laideur. Pire, la pollution atmosphérique y est telle que l'on observe un développement vertigineux des troubles de la santé, notamment des encombrements des voies respiratoires,

allergies, asthme... les nappes d'eau sont peu à peu empoisonnées et les stations d'épuration des eaux usées sont si surchargées que l'assainissement n'est efficace qu'à hauteur de 80%... N'oublions pas de rajouter que chaque jour, 10 000 tonnes d'ordures ménagères et 10 000 tonnes de déchets industriels doivent être évacués vers des sites d'accueil déjà saturés.

4- Explosion de l'insécurité : l'Ile-de-France a le triste privilège d'enregistrer le quart de la criminalité en France : toxicomanie, sida, gangs ethniques, cambriolages... Paris et sa banlieue sont devenues le carrefour de tous les dangers.

5- La tiers-mondisation : selon le rapport Lebon publié en 1990, près de 90 000 étrangers naissent ou s'installent en Ile-de-France chaque année, si bien que cette région est en passe de devenir pour les tenants de la société multiraciale, une véritable tour de Babel, car comme l'affirmait Roland Castro, animateur de l'association "Banlieue 89" et beau-frère de Laurent Fabius (JDD du 25/11/1990) : "On a une chance folle. En 1789, il a fallu intégrer dans la république les Bretons, les Auvergnats et le Sud-Ouest. Aujourd'hui, c'est le monde entier qui vient chez nous. On a la chance historique de refaire une cité-monde égalitaire avec des populations venues de partout."

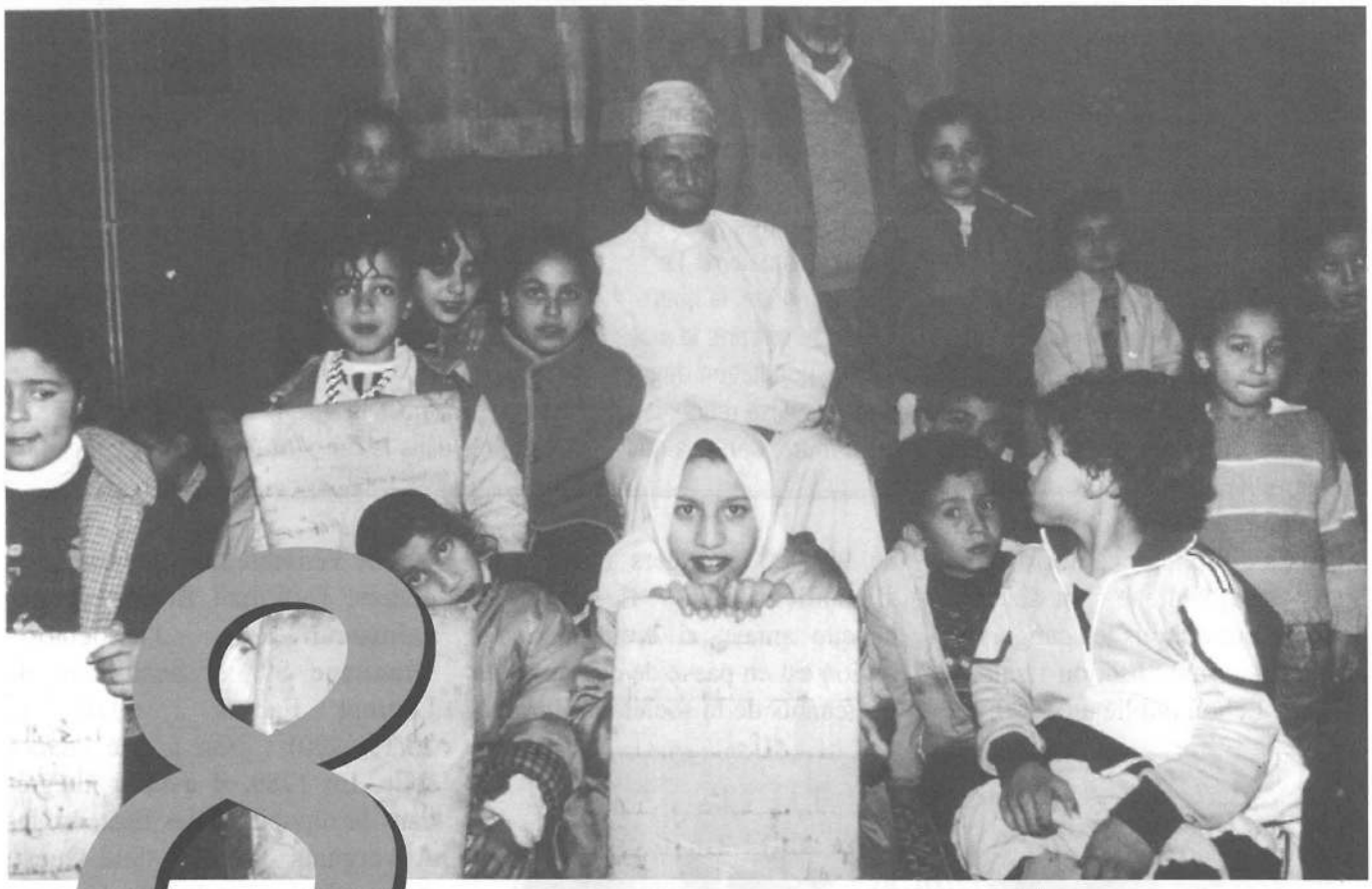


Ainsi, dans ce bouillonnement stérilisant des mégalopoles, les peuples disparaissent après avoir perdu tour à tour leurs racines, leur identité et leur âme. L'ennui et le gigantisme urbain, le désespoir contemporain ne sont pas nés du hasard. Lorsque l'homme ne peut plus observer le ciel et les étoiles sans heurter du regard des murs gris, lorsque l'homme ne sent plus sous ses pieds la terre, l'herbe, les feuilles, mais le béton, lorsqu'il ne peut plus respirer l'odeur d'une forêt de chênes et des champignons après la pluie mais l'odeur âcre du bitume et des pots d'échappements, alors comme un arbre privé de ses racines, il s'étiole. ■

La Babélisation

Le Paris intra-muros est devenu ville d'inquiétants contrastes. À la fois ville très riche et ville très pauvre. Le tiers-monde, le quart-monde ont pris la place de la population ouvrière française retirée hors les murs. Certains quartiers sont presque entièrement peuplés d'immigrés : Ville chinoise dans le XIII[e] arrondissement, ville maghrébine dans le XX[e] arrondissement, ville antillaise près du métro Srasbourg-Saint-Denis et tout près dans le sentier, juifs venus d'Afrique du nord, spécialisés dans la confection du prêt-à-porter, employant une main-d'œuvre turque et des porteurs tamouls.

Michel Ragon, "l'œil" n° 420-421 Juillet-Aout 1990.



8 arguments écologistes contre l'immigration

Tandis que les représentants d'un parti pseudo-écologiste se rendent complices d'un processus de destruction des ensembles ethniquement différenciés en soutenant une proposition de loi visant à permettre le vote des étrangers aux élections locales, il nous a paru opportun de demander à notre ami Frédéric Corbin une solide mise au point, exprimant un point de vue authentiquement écologiste, sur cette question cruciale pour notre avenir.
Précisons que celui-ci défend des idées de plus en plus répandues dans de nombreux cercles de cette mouvance, en France et en Europe (Autriche, Allemagne, Italie).

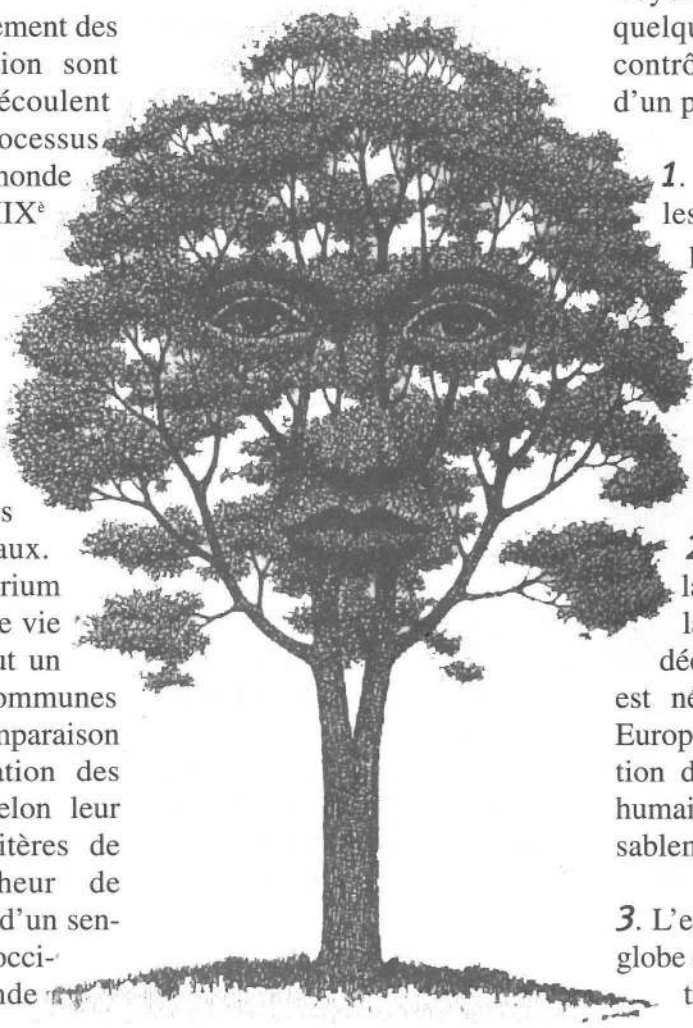
Le nombre d'étrangers est aujourd'hui en France, selon les statistiques officielles de près de 3,6 millions de personnes pour une population métropolitaine de 56 millions (2,5millions d'habitants dans les Dom-Tom), ce qui représente 6,8% de la population de l'hexagone. Ce chiffre important s'explique par le fait qu'en moyenne près de 100 000 étrangers deviennent Français chaque année et ceci depuis près de vingt ans de façon constante.

Ajoutons à cela, la présence d'une population étrangère en situation irrégulière estimée, selon les sources, entre 250 000 et 600 000 personnes. Et on arrive à un total d'à peu près six millions de personnes d'origine étrangère soit, descendance comprise sur deux générations, entre 7,8 et 8,4 millions de personnes depuis le début des années cinquante en France métropolitaine. On peut donc estimer la proportion de personnes étrangères ou d'origine étrangère récente, à

près de 14% de la population. La part des populations d'origine extra-européenne devenant chaque année de plus en plus importante.
Pour compléter ce tableau, il nous faut tenir compte des transferts de population en provenance des Dom-Tom. Majoritairement de souche non-européenne et n'entrant pas dans la comptabilité des étrangers sur le territoire, ces populations contribuent à modifier la composition ethnique de la population française. Ce qui porte finalement le nombre total de personnes d'origine extra-européenne entre 9 et 9,5 millions d'individus (17% de la population totale).

Les causes

Les causes du développement des migrations de population sont nombreuses, mais découlent principalement du processus d'occidentalisation du monde engagé depuis le XIX[e] siècle.
Première et principale cause de ces migrations : la croyance en la pauvreté des pays du tiers-monde introduit par un progressif phénomène d'universalisation des référents occidentaux. L'adoption, comme criterium du bien être, du mode de vie occidental établit partout un système de valeurs communes qui rend possible la comparaison et donc la hiérarchisation des pays et des peuples selon leur proximité avec les critères de réussite et de bonheur de l'Occident. Génératrice d'un sentiment d'infériorité, l'occidentalisation du monde transforme ces pays et ces peuples en sous-développés, condamnés à être à la remorque d'un système de valeurs qui ne leur correspond pas, et qui incite les plus subjugués et les plus déstabilisés à tenter leur chance en venant travailler chez nous. Celle-ci débouche ainsi sur la constitution d'un imaginaire qui dévalorise ce qui ne relève pas de l'occidentalité, et sur une idéalisation du "western way of life". Ce que Serge Latouche appelle "l'universalisme cannibale du système occidental" engendre la destruction des cadres communautaires et la ruine des cultures vernaculaires suscitant partout, par refoulement, le développement de mouvements identitaires.



Lorsque ces derniers se conjuguent à la juxtaposition instable de commmunautés dans des espaces nationaux aux frontières artificielles, lorsqu'en plus ces ensembles sont déstabilisés par la perturbation des équilibres démographiques (irruption des techniques et du savoir faire occidental en matière d'hygiène médicale), les guerres ethniques et civiles éclatent générant – outre leur cortège de souffrances et d'atrocités – des déplacements forcés de populations et des déracinements irrémédiables. Vient s'ajouter à tout cela la facilité accrue des possibilités de voyage grâce aux moyens de transport modernes.

Voyons maintenant ensemble quelques bonnes raisons de contrôler les flux migratoires d'un point de vue écologiste :

1. Ils contribuent à aggraver les déséquilibres démographiques (les migrations se faisant de pays de basse pression démographique vers des pays à haute pression démographique comme la France et la Belgique).

2. L'immigration augmente la densification de la population dans des pays où la décroissance démographique est nécessaire et contribue, en Europe occidentale, à l'accentuation de la pression des sociétés humaines sur un milieu déjà passablement dégradé.

3. L'ensemble des populations du globe est soumis à une déstabilisation culturelle profonde. ➡

L'état miséreux dans lequel sont maintenues certaines populations, les pousse à immigrer vers l'Europe, facilité par les lois volontairement laxistes de nos pays.

Dans ce contexte, la modification soudaine de la composition ethnique de la population, couplée avec l'augmentation de la pression démographique, la réorganisation profonde du milieu selon les besoins de l'économie et la dévalorisation des normes et des savoirs faires des générations précédentes, contribuent à la désorientation et à l'angoisse d'une partie croissante des populations (angoisse qui suscite des comportements asociaux – violence, repli sur soi, incivisme – de plus en plus marqués).

4. Les populations victimes de cette désorientation ne sont pas en mesure d'offrir des structures d'accueil et d'intégration aux étrangers. Ces fonctions sont donc prises en charge par l'Etat et les institutions. Une fois de plus, le développement de la modernité occidentale alimente l'extension des prérogatives de l'Etat et des administrations.

5. Les populations récemment arrivées sont souvent la proie d'exploiteurs et de profiteurs qui puisent dans ce lumpen-prolétariat, taillable et corvéable à merci, une main-d'œuvre docile et à faible coût. Les productions de ces entreprises contribuent à la chute des prix et à la chute de la qualité. L'immigration provoque ainsi une exacerbation sensible de la compétition économique et exerce une pression à la baisse sur les protections sociales et sur le coût du travail dans les pays d'accueil.

6. Ces migrations déstabilisent parfois les pays d'émigration, car ces populations contribuent en retour, en reprenant contact avec leur pays d'origine (à l'occasion de voyages, par courrier ou téléphone), à l'entretien de la mythologie occidentale et à la poursuite de l'acculturation des populations restées au pays.

7. Dans les pays européens en récession démographique, l'arrivée de nouvelles populations entretient au mieux un malaise, au pire, un complexe sentiment de menace chez une partie de la population d'accueil (Gaston Bouthoul et l'Institut Français de Polémologie ont bien montré le rôle polémogène crucial des modifications d'équilibres démographiques). Cette juxtaposition de groupes ethniques très différents évoluant dans la même "niche écologique", dans le même espace vital et n'ayant pas les même stratégies de reproduction, ne peut que générer des comportements agressifs et des tensions interethniques sans cesse croissants.

8. Dernier argument de taille, la biosphère (c'est-à-dire l'enveloppe vivante de la planète Terre), semble, à bien des égards, engagée dans un processus menant à une progressive et mortelle entropie, à une lente et implacable homogénéisation. L'amplification des phénomènes migratoires contribue ainsi à la désorganisation du vivant qui

Profil d'une classe "type" de l'an 2000

débouche inéluctablement sur l'appauvrissement génétique et culturel, la guerre, et, in fine, sur la destruction de la complexité de l'organisation spécifique du vivant.

Le bilan est simple, si nous voulons que cessent ces migrations, il nous faut remettre en cause l'occidentalisation du monde, la tyrannie des marchés financiers et l'extension, sans limite et à tous les secteurs de la vie, des valeurs de l'économie libérale. Cette émancipation des peuples passe par la décolonisation culturelle d'un imaginaire trop souvent contaminé par l'occidentalisation (dénonciation de la dictature du catéchisme de la pensée unique et de son clergé, abandon définitif de toute référence à la notion de développement).

L'alternative

Nous devons favoriser la sortie de la logique libérale mondiale et la relocalisation des économies, en prônant une protection raisonnable des marchés. Nous devons aussi valoriser la recherche de l'autonomie en incitant les peuples à développer leurs cultures vivrières, plutôt que de s'insérer dans une logique mondiale d'échanges qui les rend dépendants des fluctuations des marchés et des firmes.
Il nous faut donc délaisser la coopération d'Etat à Etat pour favoriser celle de communauté à communauté. Il nous appartient d'affaiblir systématiquement et par tous les moyens les Etats et les oligarchies acquises à l'occidentalisation du monde et de confier aussi souvent que possible, selon le principe de subsidiarité, les fonctions pourvoyeuses de sens et de moyens de subsistance aux communautés et aux familles.
Parce que les firmes transnationales cherchent systématiquement à soumettre toute considération sociale et écologique à leurs propres intérêts à court terme, nous ne pouvons pas cohabiter avec elles. Ces sociétés sont incontrôlables parce qu'elles ne dépendent plus d'aucun gouvernement, d'aucune communauté. Il nous faut lutter pour leur neutralisation en leur imposant des "codes de bonne conduite", puis en organisant leur démantèlement.
Enfin, le combat pour davantage de solidarité entre les peuples n'a de sens que s'il est lié au combat pour la diversité et la préservation des identités. Il s'agit de maintenir entre les hommes des possibilités de relation avec leurs voisins, avant que de vouloir en inventer avec des lointains et de reconnaître ainsi la réalité incontournable des spécificités culturelles et ethniques.
Pour le dire autrement "***vivre et travailler au pays***", vieux slogan écologiste et soixante-huitard, peut devenir le mot d'ordre de tous ceux qui souhaitent défendre leur milieu et leur peuple face aux ravages de la mégamachine planétaire. ■

Par Pierre Simon

Chronique d'une mort annoncée

Les forêts ont toujours été les demeures éternelles des Dieux, leur existence est aujourd'hui menacée...

Le XXI[e] siècle sera véritablement le siècle des grands défis pour l'humanité. Les impasses de notre civilisation marchande ont pour conséquence, la destruction progressive des grandes forêts primaires dans le monde. Cette catastrophe engendre une rupture d'équilibre faisant peser une réelle menace sur la bio-diversité des espèces animales et végétales. Seule une gestion durable des forêts, permettrait de préserver le capital nature pour les générations futures.

Une logique implacable

Le déboisement intensif des forêts primaires est lié à l'essor de la demande mondiale de bois. Cette situation à des conséquences dramatiques sur l'environnement, provoquant une érosion des sols, des glissements de terrains, des inondations souvent catastrophiques faisant chacune plusieurs milliers de morts, comme l'actualité récente l'a montré en Chine ou au Vénézuela. Ces différents phénomènes sont imputables d'une part, à la pression démographique dans les pays du tiers-monde qui pousse les paysans à défricher des terres à des fins énergétiques, ou pour créer de nouvelles aires de cultures. L'exploitation anarchique relève souvent de l'absence de réforme agraire, et de l'in-

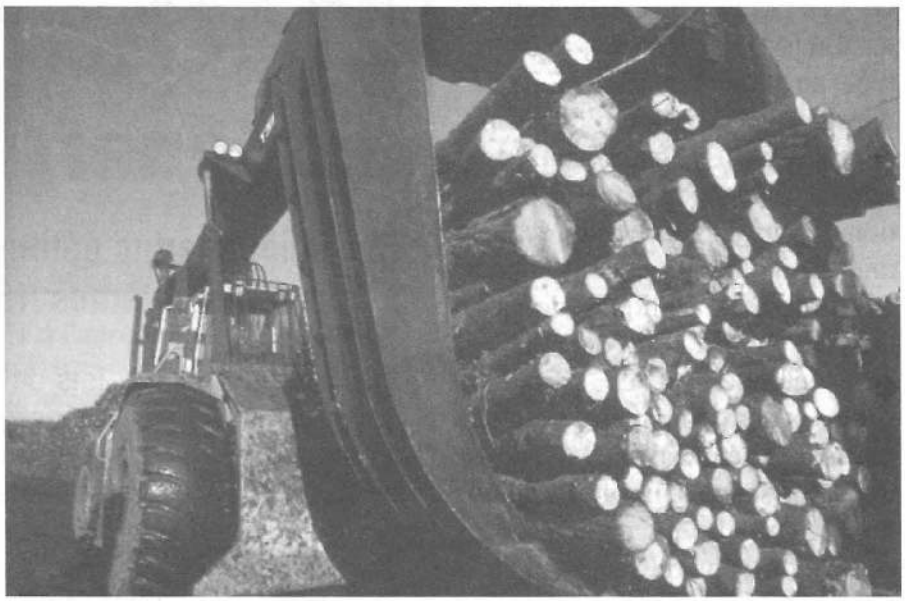
Des chiffres qui en disent long

L'étendue de la surface des forêts à diminué de 180 millions d'hectares en 15 ans, soit l'équivalent de trois fois la superficie de la France. Chaque année, 12 millions d'hectares de bois disparaissent. Dans les vingt prochaines années des forêtsde la taille de l'Europe disparaîtront. Ces chiffres alarmants nous donnent la mesure de la gravité de la situation.

Le génocide des peuples indigènes...

La déforestation représente une menace sérieuse, pour les tribus peuplant les grandes forêts primaires. La destruction progressive de leur environnement naturel fait que ces hommes se trouvent confrontés au monde de l'uniformisation, qui s'acharne à détruire leur culture et leur mode de vie traditionnel. Ces peuples possèdent une connaissance unique de la forêt, ils sont les héritiers d'une sagesse qui a traversé les âges. Ce savoir est aujourd'hui utilisé par des laboratoires pharmaceutiques. L'avenir de ce monde tribal et archaïque passe par un programme d'aide et de sauvegarde de ses traditions pour qu'ils puissent intégrer la modernité sans en altérer son identité. Il est une mémoire vivante de l'humanité, qui nous renvoie à un univers mental et spirituel, synonyme d'harmonie, d'équilibre et de respect de la nature. Repères primordiaux que l'homme occidental a oublié.■

égalité de la répartition des terres agricoles. Les grandes exploitations de type industriel, qui exportent du cacao ou du café profitent de cette situation. Ce sont surtout les grandes compagnies forestières qui doivent être mises au banc des accusés. Celles-ci bénéficient de l'intensification du commerce du bois, dans un cadre économique ou toute réglementation est inexistante. Beaucoup de pays notamment en Asie, ont accéléré la pression sur leurs forêts. Cette source de revenu rapide, explique la convergence d'intérêts entre ces Etats et les exploitants. Les compagnies pratiquent en toute illégalité un abattage systématique, dont la coupe à blanc est la plus redoutable, car elle élimine toute la végétation dans une zone donnée, pour un type d'arbre exploité. La chaîne du déboisement à donc plusieurs phases : Lorsque les compagnies exploitent du bois sur de grandes surfaces, elles engendrent une colonisation agricole qui provoque une fragmentation progressive des forêts, conduisant à l'appauvrissement des sols et à la destruction de l'écosystème.

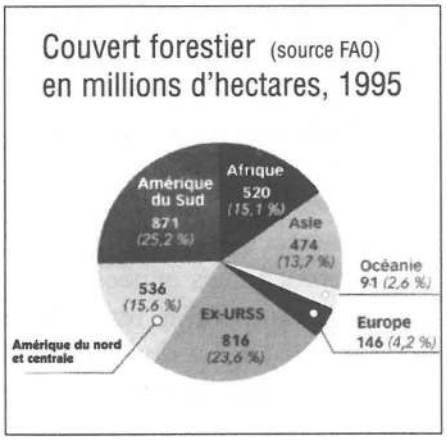


Les sociétés exploitant la forêt utilisent des engins qui dévastent tout sur leur passage.

Quelles pistes?

Face à cette situation provoquée par une exploitation intensive à grande échelle, certains Etats multiplient les plantations monospécifiques, composées d'arbres à pousse rapide (Acacias, Pains, Eucalyptus et Teck...) Depuis les années 80, la surface des plantations a doublé à travers le monde, elle atteint aujourd'hui 180 millions d'hectares. Le doublement de ses surfaces est prévu dans les quinzes prochaines années. Cette stratégie permettra de répondre à l'explosion de la demande de bois, dans les pays du Nord comme au Sud. ➡

Paradoxalement, les plantations de ce type ne résolvent pas le problème de la déforestation, et deviennent même un vecteur de destruction des forêts menaçant directement leur bio-diversité. Seule une gestion durable répondrait au besoin de la planète sans compromettre le capital nature. Appuyé par une volonté politique, un plan d'aménagement des forêts, permettrait de réglementer la coupe dans l'espace et le temps. Ce principe d'organisation favoriserait la régénération des zones exploitées sur plusieurs dizaines d'années et l'interdiction aux compagnies forestières de prélever plus que la capacité productive. Les pays d'Europe du Nord et les Etats-Unis bénéficient de ce type de réglementation. La gestion des forêts reste un problème mondial. Seul un organisme véritablement indépendant et international pourrait réconcilier économie et écologie, en déterminant des critères spécifiques de gestion, de planification, de contrôle et éventuellement de sanctions vis-à-vis des compagnies hors-la-loi. Le coût élevé d'une telle politique, l'absence d'instance régulatrice à l'échelle du monde, et la corruption généralisée dans les pays du tiers-monde, sont les principaux obstacles à la mise en place d'un espace économique protégé et crédible.



Effet de serre
Les forêts fixent une grande partie du dioxyde de carbone. Lorsque celles-ci sont détruites c'est autant de dioxyde de carbone qui est rejeté dans l'atmosphère. Ce phénomène contribue à l'aggravation de l'effet de serre.

Génocide contre la nature.

L'homme est en train de détruire l'énorme potentiel naturel des forêts avant même de le découvrir. La mise au pas de la nature imposée par une logique économique impitoyable, nous permet d'être lucide et sans illusion. Au grandes forêts primaires se substitueront de gigantesques plantations d'arbres à pousse rapide, destinées à répondre au besoin du marché. Le mondialisme a tou-

Méthane, une énergie d'avenir !

Les fonds marins détiennent la solution alternative, à tous les problèmes liés à l'utilistation du pétrole.

L'usure de la biosphère, montre les limites de notre monde industriel et de sa logique implaquable de rentabilité. Face au pillage systématique des ressources terrestres qui pose de plus en plus de problèmes, quelle énergie pourra demain se substituer au pétrole ? Le lobby pétrolier s'est toujours employé à bloquer les différents projets de recherche d'énergies nouvelles. Les enjeux financiers qu'il représente sont tellement gigantesque, que personne n'a osé remettre en cause la légitimité de ce monopole. Au delà des conséquences écologiques, qui sur bien des plans ont été catastrophiques, une menace beaucoup plus grande plane sur notre civilisation industrielle.

Nombre de spécialistes assurent que l'ère du pétrole touche à sa fin, plusieurs décennies, peut-être un siècle. L'épuisement inéluctable des réserves de pétroles constituent l'un des grands défis des hommes du XXIe siècle. Depuis une dizaine d'années, quelques pays ont lancé des programmes de recherche d'éner-

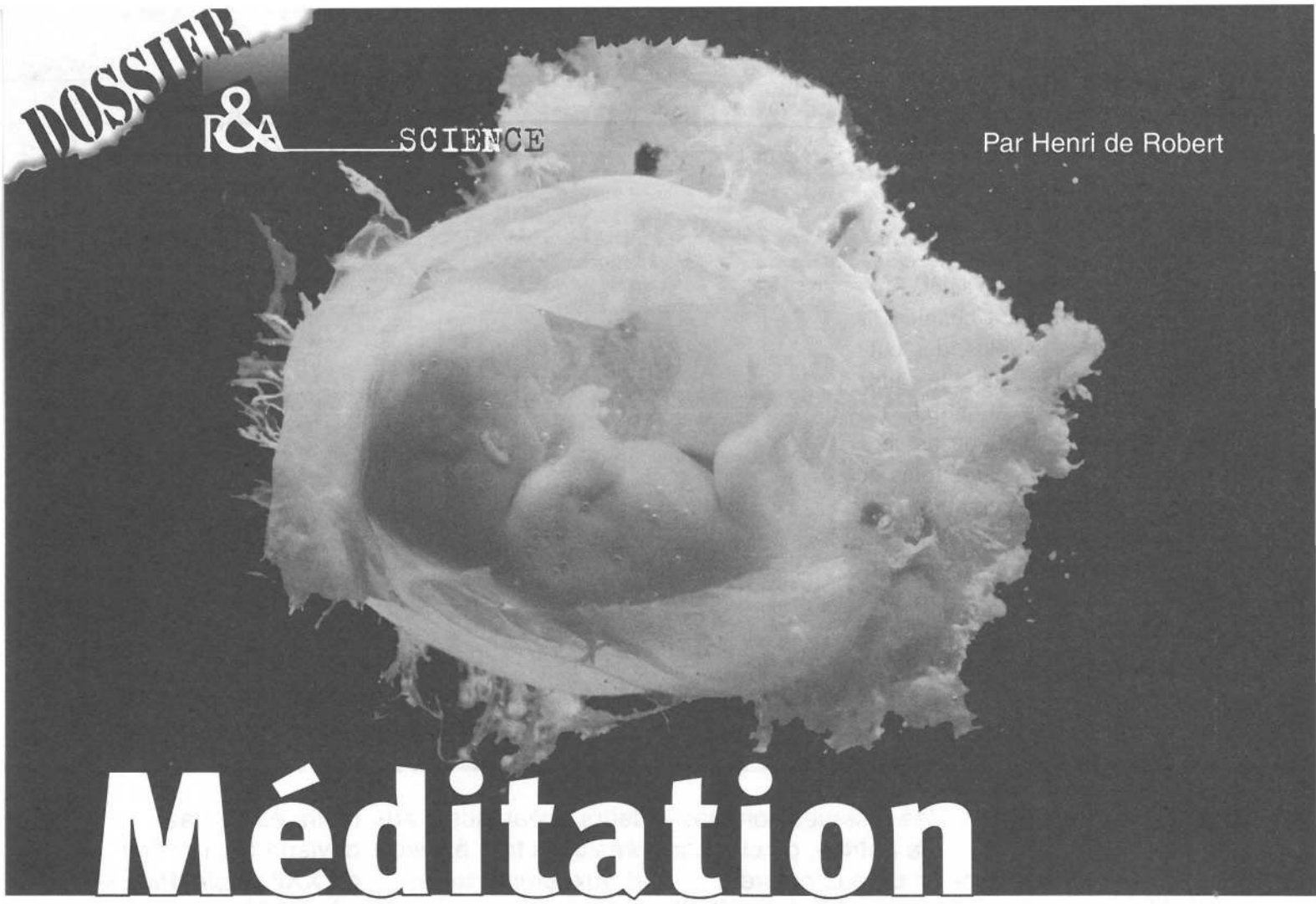
jours privilégié l'économie au détriment de l'homme et de la nature. Cette idéologie a déjà provoqué sur plusieurs décennies, la disparition des peuples, des cultures et des forêts, dans le cadre du grand marché mondial. Le XXIe siècle sera vert ou ne sera pas ? La défense des peuples et de leurs traditions enracinées est intimement liée à la défense de la nature et des forêts qui forment un rempart incontournable face aux forces de dissolution qui animent le spectre du mondialisme. ■

gies alternatives, notamment le Japon, le Canada et dernièrement l'Union européenne. Des découvertes récentes prouvent l'existence, au fond des océans, d'immenses réserves d'hydrates de gaz qui pourraient éviter au monde une pénurie de pétrole. Toutes les études sont aujourd'hui orientées sur ces gaz, car ils contiennent d'énormes quantités de méthane, dont le volume représenterait le double de toutes les réserves connues de pétrole, de charbon et de gaz naturel réunies. Autrement dit une énergie quasi inépuisable et bien moins polluante. Seule une technologie de pointe serait à même d'exploiter ces gisements. La difficulté réside dans le fait que les méthodes d'extraction actuelles ne sont pas suffisamment efficaces. En effet, elles sont le plus souvent pratiquées dans des conditions extrêmes. Les grandes profondeurs océaniques, aux pressions très élevées et aux températures très basses, agissent sur les hydrates de gaz, modifiant la structure de leurs composants, ce qui accroit la difficulté. Dans les calotes glaciaires qui regorgent de méthane, les températures très froides et le sol gelé en permanence expliquent les nombreux problèmes propres à une bonne exploitation. Tous les experts s'accordent à dire que les hydrates de gaz deviendront l'or noir du XXIe siècle. Plus la nécessité se fera sentir, plus les obstacles d'ordre technique se résoudront d'eux-mêmes. Cette perspective bouleversera les données géopolitiques du monde à venir en remettant en cause la dépendance énergétique de l'Europe face au Moyen-Orient.
En attendant nous devrons encore subir le diktat du lobby pétrolier... ■

La naissance du méthane

Les hydrates de gaz forment un mélange de plusieurs gaz, ou le méthane est en grande quantité. Ces gaz résultent de la décomposition par des bactéries de la matière organique présente dans les sédiments marins, ou de la décomposition d'hydrates de carbure dans les grandes profondeurs. Dans des conditions favorables, l'eau en gélant enferme le méthane, qui, se combinant avec la glace engendre un composé hautement concentré.

Par Henri de Robert



Méditation par delà les gênes...

**Les Anciens l'appelaient l'âge sombre, l'âge de Fer.
Pour les Aryens védiques c'était l'âge des conflits, de la confusion.
Tous redoutaient sa venue, mais tous savaient qu'il adviendrait un jour...**

Nous y sommes. Plongés dans un environnement pathogène, noyés sous les flots de l'information-propagande, les masses déboussolées et terrorisées subissent la dictature du jouir et consomment dans le désespoir hédoniste de cette post-civilisation absurde. Au delà de la Maya, de cette illusion de paradis totalitaire dont Big Brother et sa machine régalent une sous-humanité béate, se cachent les grands bouleversements qui annoncent la mort du monstre occidental et préparent l'après chaos.

Guillaume Faye, dans son ouvrage "L'archéofuturisme" , a remarquablement bien identifié ces défis majeurs qui nous attendent. Désormais nous sommes prévenus. Et même, si nous devons impérieusement nous dégager de ce monde vide et nihiliste, il serait faux de croire que nous puissions faire l'économie d'une réflexion sur les principaux vecteurs de la fin de ce cycle.

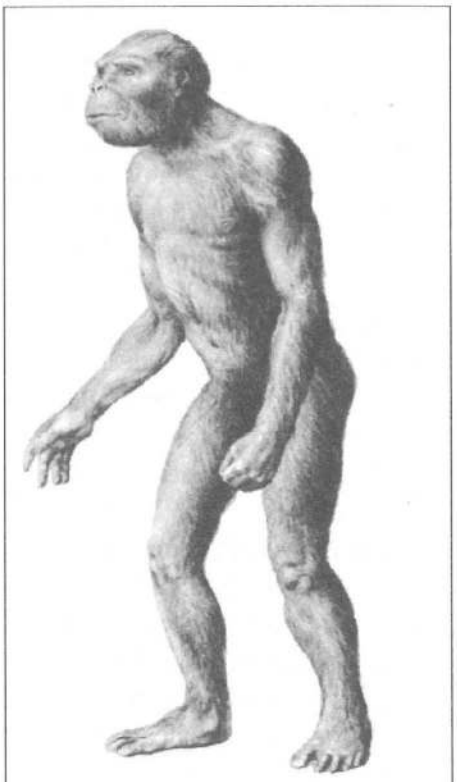
La connaissance est le commencement de l'action.

S'il nous est en effet possible de connaître les menaces ethniques, culturelles et économiques qui nous environnent, il est des terrains sur lesquels, sans un apport explicatif préalable, nous serions bien en peine de nous positionner.

Le domaine des sciences par sa complexité, son langage spécifique est bien de ceux-là. Or les sciences sont en train de vivre des bouleversements sans précédents dont il parait impératif que nous soyons informés. Car, plus que toute autre activité humaine, les sciences touchent au cœur du vivant.

Guillaume Faye, toujours dans L'archéofuturisme, nous renseigne sur ces bouleversements en nous annonçant une révolution scientifique et technologique dont les pré-

mices font déjà trembler le socle de valeurs humanistes et égalitaires.
Hervé Kempf, dans son ouvrage éponyme nous parle d'une "révolution biolithique", comparable par son importance à la révolution néolithique qui a vu apparaître l'agriculture, l'élevage et la maîtrise de l'environnement.
Pourtant, il nous semble déjà que le XX[e] siècle a été, sur le plan scientifique, un siècle révolutionnaire. En effet, il a vu l'irruption et le triomphe de la techno-science: la communication, le nucléaire, la conquête spatiale, la médecine, la cybernétique et le génie génétique sont autant de domaines ou les progrés ont été fulgurants. Aucun homme de la fin du XIX[e] n'aurait pu les imaginer.
Les conséquences pour la planète ont été terribles. Elle est soudain devenue petite, fragile et dans le même temps terriblement violente. Si la science a résolu bien des maux, elle a dans le même temps plongé l'humanité dans le chaos.
L'ultime conséquence de ce choc technoscientifique est l'espoir développé par une espèce humaine aux abois, effrayée par son propre savoir, que le XXI[e] siècle devienne celui de l'union de la technologie et de l'homme. Nouvelle utopie que la science, qui prend tout au sérieux, serait sur le point de réaliser.
Pas un jour ne passe, sans que l'on entende parler de clonage, de manipulation de l'embryon, de naissances artificielles, d'organismes génétiquement modifiés ou encore d'implants intelligents.
La science est partout, nous naissons et mourrons pour la plupart dans un environnement médicalisé à la pointe des technologies. Notre vie est réglée par les données scientifiques qui viennent "aider" l'humain à survivre. Nous sommes dans le paradoxe absolu d'un monde scientifique devenu inhumain ou l'on préfère modifier l'humain que d'arraisonner la science.


Australopithèque des bois

Science sans conscience

Libre de tout contrôle, cette même science nous annonce un avenir radieux au sein d'une humanité "régénérée" par la puissance de la technique.
C'est vrai, la science avance à pas de géant, bouleversant 200 ans d'"Aufklärung", deux siècles d'humanisme petit bourgeois et "droits de l'hommiste". Le cadre moral qui sacralisait cette humanité molle vole en éclat sous la pression de ses meilleurs enfants.Et le réveil est dur. Tout se combine aujourd'hui pour que la science soit le levier d'une nouvelle humanité.
La maîtrise des technologies de pointe, une connaissance approfondie du vivant, les exigences croissantes d'un mieux vivre qui est en fait un "plus profiter", la perspective de fantastiques bénéfices générés par l'eradication des grands fléaux humains (SIDA, cancer, maladies cardio-vasculaires, mais aussi malnutrition) et surtout le vieux rêve scientifique de pénétrer le secret de la vie, concourrent à propulser la science dans un cadre quasi religieux.
Partout, on cherche, on teste, on expérimente, on dépose des brevets, on publie des travaux et des études, ceci au nez et à la barbe de

comités d'éthique complètement dépassés et empêtrés dans des considérations d'un autre âge. Les néophytes, vous, moi et les 99% de l'humanité ont là de quoi se perdre. Alors, où en sommes-nous vraiment et vers quoi nous dirigeons nous ?

On peut répondre clairement et simplement à cette question. La science a déjà amplement engagé le processus de modification du vivant et les perspectives semblent illimitées.

Ce que nous entendons et voyons de manière fragmentaire, ne sont que les frémissements d'une formidable révolution de l'humain. Les données actuelles laissent entrevoir un changement radical de notre perception du vivant.

Le décryptage du génome humain va ouvrir la porte de la guérison de la quasi totalité des grandes maladies. Suivra, sans doute, l'amélioration du potentiel physique et mental de l'homme par des implants, des manipulations génétiques ou la culture d'organes.

Viendront ensuite des catégories nouvelles du vivant tels que les hybrides, les animautroniques, les ordinateurs biomécaniques ou les robots parasensibles.

Bref, c'est un véritable monde qui se trouve en gestation dans les laboratoires high-tech de nos sociétés.

Un monde qui demandera une redéfinition de la notion d'être humain. Un monde où les idéologies modernistes et égalitaires si pesantes aujourd'hui, seront dépassées et incapables de gérer et décrire le vivant.

Faut-il s'en réjouir ? Faut-il crier au loup ?

Là n'est pas notre problème. Laissons aux faibles ces considérations.

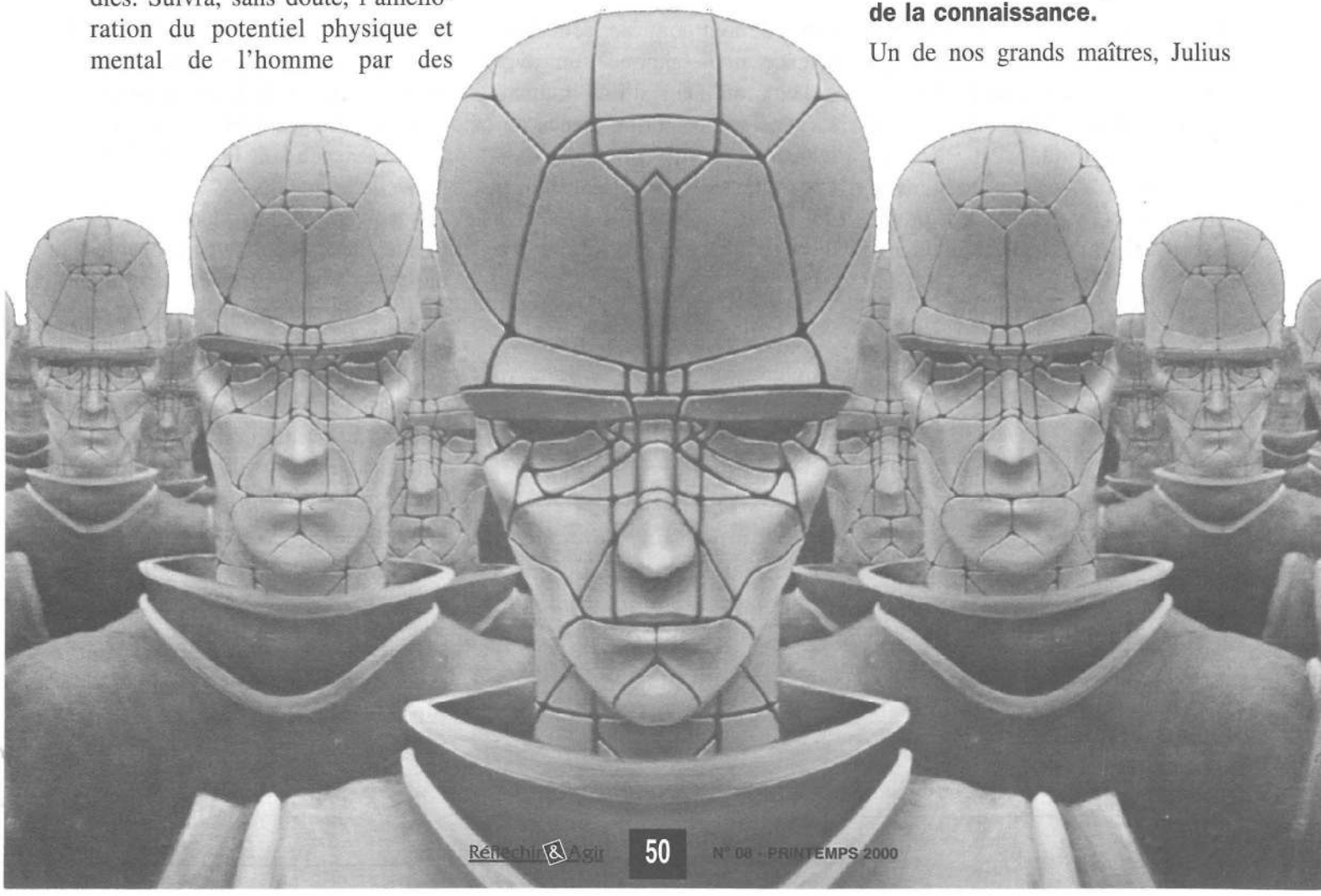
Ce qui s'impose à nous c'est une réflexion par delà le bien et le mal, une réflexion sur ce défi que la science nous lance.

Ceci implique que nous nous débarrassions des attitudes encore trop répandues dans nos rangs que sont le rejet systématique ou l'engouement juvénile. Si ces deux comportements ont leur logique, ils pèchent par manque de lucidité. Nous ne pouvons être des dinosaures stoïques face à la technique, mais nous ne devons pas devenir non plus des technomaniaques.

Notre voie doit être celle du juste milieu. Nous ne pouvons tuer ce monde, d'ailleurs il se suicidera bien tout seul. Mais nous pouvons et devons nous extraire des débats moraux et manichéens dans lesquels s'engluent les élites décadentes.

L'action est l'accomplissement de la connaissance.

Un de nos grands maîtres, Julius



Dans les villes concentrationnaires les *boîtes à dormir* seront individuelles.

Evola, nous a enseigné l'art de chevaucher le tigre. Dès lors, il nous faut élaborer des principes et des comportements existentiels assez forts pour transformer le poison des agressions extérieures en remède régénérant et fortifiant pour l'être. Les enjeux et les conséquences de la révolution scientifique nous apparaissent ainsi clairement : ce sont des données à maîtriser.
Comment ?
Nous entrons ici au cœur du questionnement.

De quelle manière peut-on appréhender la violence et la fulgurance de ce type de bouleversement ? D'autant que cette révolution biolithique est séduisante à bien des égards. Elle introduit brutalement la tentation inégalitaire du mutant surhumain. C'est vrai et Guillaume Faye le souligne, cette révolution peut paradoxalement servir à terme, à réhabiliter une conception du monde inégalitaire et archaïque. Mais elle n'est seulement qu'un moyen.
Ce que cette révolution doit nous permettre de comprendre, c'est qu'il nous est nécessaire, sauf à succomber à la fascination titanesque pour la technique, de fortifier notre être.
Cette révolution nous renvoie tel un miroir, l'image de ce que nous sommes. Elle est un outil qui doit nous permettre de regarder en nous et de nous interroger sur ce qui nous constitue et nous anime. On nous prédit un siècle de feu, de sang et de fer, soyons donc des hommes d'acier.

L'exigence d'un redressement intérieur

L'enseignement majeur de ce propos doit être pour nous l'exigence du redressement intérieur.
Au regard de cette humanité finissante qui cherche des béquilles dans la science, nous nous devons de reconquérir notre intériorité, celle qui fit de nous des héros, des poètes ou des guerriers.
Il n'est pas question ici d'une quelconque philosophie éthérée et désséchante, non. Il s'agit bien du plus grand effort, celui d'une véritable réflexion sur son être, d'un travail profond sur soi. Ceux là qui se laisseront séduire par le mirage scientifique seront bien les petits hommes, les sous-hommes que nous condamnons.
Drapés dans un humanisme de "crustacé" (durs à l'extérieur mais mous à l'intérieur), confortés dans un immobilisme justificateur de toutes les hypocrisies, bassesses et renoncements, nombreux sont ceux qui parmi nous se croient invincibles.
Il seront les premières victimes, les premiers traîtres. A moins qu'ils n'engagent dès maintenant, en toute humilité, le processus de libération intérieure. Seule cette quête d'une humanité supérieure, virile et impersonnelle nous permettra d'accéder à l'action juste et à la pensée pure.
Seule la mort de ce "petit moi", de cet égo dévastateur nous conduira à l'état d'homme différencié.
Cette renaissance libératrice ne s'opère pas dans l'agitation ni au travers de grands discours. Elle se fait au cœur de chacun, dans le quotidien, par les lectures, le sport et la méditation. Cette révolution est silencieuse, elle fait appel à la plus longue mémoire.
A l'heure où sont rendues publiques des études de santé sur la jeunesse européenne (hausse des allergies, des maladies chroniques, de l'obésité, du stress, de la consommation de tabac, d'alcool et de drogues), il est fondamental pour les derniers hommes libres que nous sommes, d'entreprendre cette quête afin d'incarner l'idéal supra-humain, l'homme total, véritable unité cellulaire d'un ordre à venir.
Nous devons former cette élite sacerdotale et guerrière, gardienne de nos traditions et maîtresse d'une destinée supérieure. Alors, et alors seulement nous pourrons étreindre la science et l'offrir aux Dieux. ■

Pour en savoir plus :
- Revue *Eléments* n° 97, janvier 2000, La révolution biotechnologique.
- *L'Archéofuturisme*, G. Faye, ed. L'Ænore, 1999.

Par Georges Delhelme

Le retour au sacré

Dans nos sociétés vouées aux possessions matérielles et dominées par ses frères en apparence ennemis mais sournoisement complices que sont le capitalisme et le marxisme, destinées chaque jour un peu plus, à fusionner (la Chine en est un exemple) dans l'idéologie de la mondialisation, une forme de religiosité a-t-elle encore sa place ?

La montée en puissance de l'Islam tendrait à prouver qu'un courant spirituel fort a pouvoir de réveiller des peuples. On le voit dans les Balkans comme aux marches de la Russie. Mais, à l'aube de ce troisième millénaire, quelle religiosité serait encore capable d'arracher la jeunesse européenne au monstrueux processus d'américanisation ? Processus dont la conséquence imparable est la perte d'identité ethno-culturelle. Car l'américanisation est la classe préparatoire au mondialisme.

Là se situe le cœur du problème. En effet, une société matérialiste est obligatoirement ethnocidaire. Elle déracine d'autant plus les individus qu'elle les entasse dans des villes démesurées, domaine privilégié de tout melting-pot. En conséquence, une religiosité –disons un sentiment du sacré - qui ne reconduirait pas à un **réenracinement régional** (la Patrie charnelle) et, à ce que l'on nommerait "**grand Européen**" (de l'Atlantique à Vladivostok) - ne serait rien d'autre qu'un adjuvant à la modernité niveleuse et massifiante. L'Amérique a inventé le New-Age - une pincée de zen pour golden boy - présenté comme un retour du spirituel dans un univers technologique, mais qui n'est qu'un écran de fumée destiné à brouiller la vision d'un éventuel et authentique retour au sacré.

Deux voies peuvent se présenter à ceux d'entre les jeunes européens désireux d'avoir un regard vertical sur l'histoire, afin de comprendre quelles forces formatrices furent à l'origine de nos peuples et demeurent latentes, au fond des consciences, en attendant d'être réveillées, ce que préfigurent les légendes du roi Arthur et de l'empereur Barberousse, endormis

(ci-dessus) : Valknut, symbole des neuf mondes de la Tradition Nordique.

(à gauche) : Cathédrales, édifices sacrés du christianisme solaire

"quelque part" et devant resurgir un jour.

La première voie consisterait à tenter de (re) construire ce que d'aucun nommeront un "christianisme solaire et impérial". Celui qui fit la grandeur de Byzance et rayonna sur l'Europe des cathédrales. Mais il est indéniable que l'actuelle Eglise chrétienne est, à juste titre, perçue par nombre de militants européens comme l'alliée objective (et zélée) du mondialisme le plus virulent. La repentance publique exprimée par le pape Jean-Paul II à l'occasion du dimanche des Cendres, nous en donne encore un exemple flagrant. Ce christianisme n'est plus celui d'un temps où le Graal (symbole païen et chrétien à la fois) illuminait l'épée du chevalier et la rosace gothique. À ceux de nos amis qui s'enrôleraient sous la bannière de l'Archange Michel et d'un Christ jadis appelé "Sol Invictus" (comme Mithra), nous conseillons vivement les mêmes lectures de base qu'à nos camarades se réclamant du paganisme (cf. bibliographie infra).

Irminsul, arbre sacré

Des lectures qui les introduisent à une véritable religiosité en leur faisant découvrir la notion la plus irréductiblement opposée à la mentalité dite "moderne". **Cette notion, permettant de comprendre quelle vision du monde et de l'existence guidait nos grands ancêtres, a pour nom Tradition Primordiale.** Comme pour le christianisme du "Sol Invictus", elle constitue l'axe vertébral de la seconde voie, celle d'un paganisme (qu'il. soit grec, celte, germano-nordique ou slave) vécu avec toute l'exigence de son message éthique et sociétal.

Avant de l'aborder, qu'il me soit permis d'ouvrir une rapide mais indispensable parenthèse en rappelant à nombre de jeunes camarades qu'il ne suffit pas d'arborer le marteau de Thor ou la roue solaire pour se dire païen. Car ces symboles sont, parmi d'autres (le Triskèle ou l'Irminsul par exemple), porteurs de signification impliquant un vécu de tous les instants. **Des formes de religiosité païenne ne pourront réellement prendre corps que dans la mesure où elles seront intériorisées (définitivement intégrées à notre être) et surtout transcrites en actes au niveau du quotidien.** Il ne s'agira plus de voir des gens s'assembler lors de célébrations, des solstices et des équinoxes (ou encore à l'occasion des quatre grandes fêtes celtiques : Samaïn, Imbolc, Beltaïne et Lugnasad), si la signification de ces moments ne constituait pas pour eux **la mise en mémoire exemplaire de données essentielles fondant un style existentiel** (selon l'expression de Julius Evola).

D'une façon générale, vivre le paganisme à la lumière de la Tradition Primordiale, c'est comprendre que les trois divinités indo-européennes du sacerdoce, de l'action et de la fécondité sont autant d'aspects de nous-mêmes qu'il s'agit de disposer hiérarchiquement. Dans le monde actuel, la troisième fonction, la production (expression de la fécondité) ➡

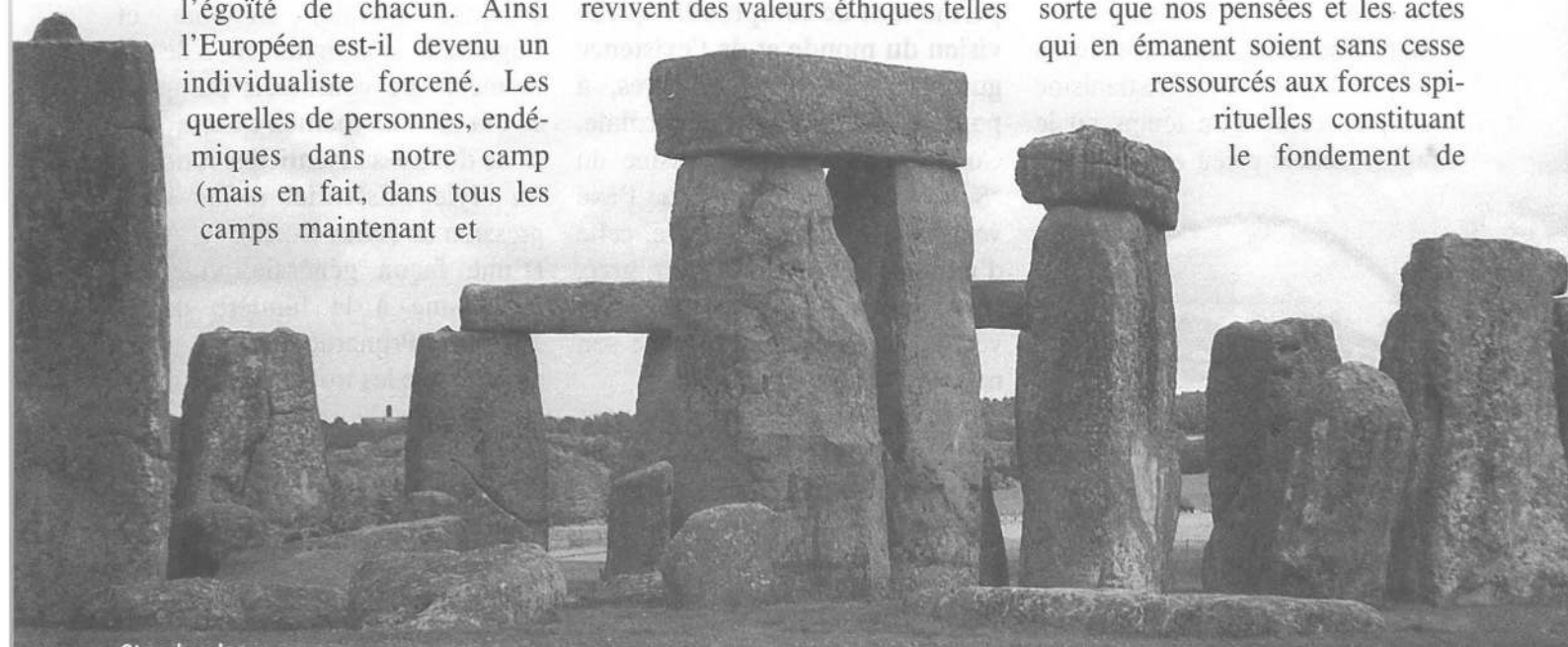
participant au "règne de la quantité" (selon le titre d'un ouvrage majeur de René Guénon) a fini par ensevelir les deux autres fonctions désormais jugées à l'aune de l'idéologiquement correct, comme "dangereusement réac" sinon même "fascistoïde". Mais nous savons depuis longtemps que tout est mis en œuvre, de l'université aux médias, pour nier l'existence du fait indo-européen. **On en comprend la raison lorsque l'on sait que le fondement de la religiosité de nos lointains ancêtres n'avait pas d'autre but que de révéler, puis, par l'ascèse, d'amenuiser voir d'éradiquer ce qui constitue la faiblesse majeure de tout être et, en conséquence, des sociétés qu'il compose : l'égoïté, le "moi" sombrement individualiste, l' "humain trop humain" dénoncé par Nietzsche.**

Quelqu'un que je considère comme mon père spirituel me dit un jour, en citant René Guénon et Julius Evola, que le monde moderne n'était rien d'autre qu'un engin destiné à valoriser et à durcir l'égoïté de chacun. Ainsi l'Européen est-il devenu un individualiste forcené. Les querelles de personnes, endémiques dans notre camp (mais en fait, dans tous les camps maintenant et de plus en plus), sont à l'origine de nombreuses occasions manquées d'unir des talents et des volontés afin de restaurer cet ordre véritable - au visage d'Imperium -auquel nous aspirons. N'hésitons pas à

dire que toute une ascèse, un "**travail intérieur**", conduisant à la neutralisation de l'égoïté serait en quelque sorte la pierre angulaire des nouvelles formes de religiosité. Que s'amenuise le "**moi**" et alors, grandit l'instinct communautaire, revivent des valeurs éthiques telles que **le Courage, la Droiture, la Fidélité, la Tempérance, l'Humilité et l'Honneur,** parmi d'autres valeurs propres à faire sourire les séides de Wall-Street dont la devise doit être "toujours plus" ou encore "tous les coups sont permis".

Aux plus volontaires d'œuvrer dans cette voie et de se saisir de chaque occasion offerte par l'existence pour se remettre en question, rectifier son comportement, limer chaque jour ce "moi" usurpateur du "soi" (Cime et Grand Midi de l'être).

"Cent fois sur le métier remettez votre ouvrage " a dit le fabuliste, et quelqu'un qui n'appartient certes pas à notre famille d'esprit pourrait lui faire échos en parlant de "révolution permanente". Le militant européen, porteur d'une certaine religiosité doit s'approprier cette dernière formule, mais à la condition de redonner à la révolution tout son sens : retourner à l'ordre de ce qui est "principiel" (selon le mot de René Guénon). Comprenons qu'il s'agit de faire en sorte que nos pensées et les actes qui en émanent soient sans cesse ressourcés aux forces spirituelles constituant le fondement de



Stonehendge

l'être et de l'univers ; à l'instar des sociétés antiques se considérant comme des émanations de ces forces. L'être qui s'efforce de réintégrer cette primordialité provoque "un changement radical de niveau ontologique" (selon Mircéa Eliade).

On comprendra que, dans ces conditions, cette religiosité ou si l'on préfère, cette conscience du sacré s'imposera comme la clef de voûte de notre identité européenne. Nous évoquons ici l'attitude espérée pour les présents et futurs militants européens. Mais cette attitude est également à souhaiter pour tout groupe ethnique vivant sur la planète Terre, des Inuits aux Maoris et des Amérindiens aux peuples qui, en des temps pas si lointains, se proclamaient encore fils de l'Empire du Milieu ou du Soleil Levant. Ce souhait fut celui de D.H. Lawrence dans son roman païen "Le serpent à plumes" et nous le formulons aussi avec ardeur pour tous ceux qui, vivant en Europe et originaires du Maghreb ou du Proche-Orient, se refuseraient à devenir des sujets très conditionnés de la sous-culture américaine. Sachant que l'Europe n'est pas la terre de leurs racines ethno-culturelles, nous leur proposons le message de ce superbe conte initiatique

persan intitulé "Le récit de l'exil occidental". L'Occident étant ici le lieu "crépusculaire" où s'amenuise et s'éteint la lumière du Sacré. Cet exil doit être l'occasion d'une reconquête spirituelle de leur être allant de pair avec le grand projet d'un retour à l'Orient perçu comme la source de la Nûr Mohammadî. Un retour qui se voudrait un périple initiatique passant par ces cités bien réelles et pourtant si chargées de symboles et de légendes qu'elles en paraissent mythiques : Fez et Kairouan, Damas et Bagdad, comme Qöm et Samarkande... Chacune d'entre elles constituant l'étape du pèlerinage conduisant à la Pierre Noire, l'omphalos de l'Islam. Placée sous le signe du verseau - l'échanson de l'Olympe chargé de remplir d'immortalité la coupe des Dieux - l'entrée de ce troisième millénaire sera aussi, pour les plus lucides et les plus déterminés des Européens, l'aurore d'une reconquête spirituelle, le temps des retrouvailles avec le Sacré perçu comme indissociable d'une sauvegarde et d'une vivification de nos identités ethniques.

Le monde que nos ennemis les plus acharnés ont tenté d'édifier se dégrade chaque jour davantage. Lorsqu'il se sera définitivement effondré, il nous appartiendra de le reconstruire sur le modèle de ce que, sans attendre, nous édifions déjà aujourd'hui en nous-mêmes. ■

QUELQUES TITRES DONT LA LECTURE ATTENTIVE EST FORTEMENT RECOMMANDÉE :

Mircéa Eliade :
- Le sacré et le profane, Folio Essais n° 82, Gallimard, Paris 1987
- Le mythe de l'éternel retour, Folio Essais n° 120, Gallimard, Paris 1989
- Initiations, rites, sociétés secrètes, Folio Essais n° 196, Gallimard, Paris 1992.

Julius Evola :
- Révolte contre le monde moderne, l'Age d'Homme, Paris 1991
- L'arc et la massue, Guy Trédaniel, Pardès, Paris 1983
- Chevaucher le tigre, Guy Trédaniel, Paris 1982.

René Guénon :
- Symboles de la science sacrée, Gallimard Paris 1962
- Le roi du monde, Gallimard, Paris 1958.
- La grande triade, Gallimard Paris 1957.

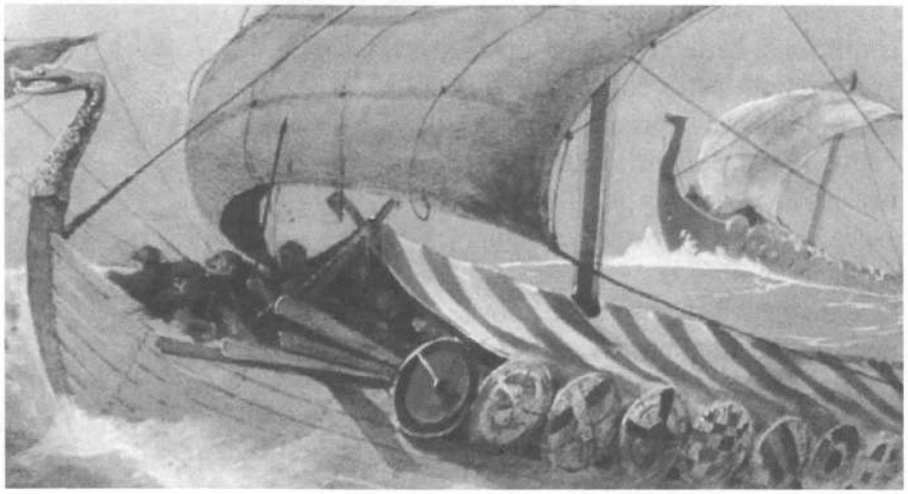
Hubert de Mirleau :
- La démocratie est-t-elle une fatalité ?, collection Dextres, Pardès, Puiseaux 1991.

Par Aliénor Jeansdater

Promenade dans le Vikland

Si vous passez par là, dans un pays enchâssé entre Cherbourg, Valognes et cette mer si froide, arrêtez-vous et contemplez cet univers de granit, de terre de bruyère et de sel. Certains l'appellent "Val-de-Saire", d'autres "Mon Pays".

C'est simplement une terre unique et généreuse, calme et puissante où l'histoire de la Normandie, de nos ancêtres conquérants parle à chaque village. Chaque pierre est le symbole immuable d'un passé glorieux.



Si vous passez par là, arrêtez-vous et laissez-vous conquérir par notre terre. Au hasard des "chasses" (chemins de terre du bocage normand), découvrez nos fermes fortifiées, nos manoirs posés sur une terre naturellement fertile.

Lorsque vous arriverez de Cherbourg et que vous passerez le pont tournant pour entrer en Val-de-Saire qui forme l'extrémité nord-est du Cotentin, cette presqu'île sauvage et véritable, pas vraiment terre, pas vraiment île, la route vous mènera directement à Saint-Pierre-Église, gros bourg du centre du Cotentin.

Arrivé à Saint-Pierre, vous vous arrêterez naturellement sur la place et vous verrez s'élever devant vous, cette énorme tour construite pour surveiller l'horizon, observer l'ennemi venu du large... En réalité, c'est un clocher bien étrange, mais dans un pays en guerre, il faut savoir faire preuve d'intelligence... Saint-Pierre-Église et ses environs recèlent bien des trésors... Mais notre pays se mérite ! Le marcheur aura ainsi la joie, s'il s'en donne la peine, de découvrir au détour d'un chemin, quelques pierres levées, des menhirs, des manoirs... Et contrairement à ce que pensent beaucoup de horsains (les non-Normands), notre région est aussi marquée par les rites anciens. N'en déplaise aux Bretons, nous aussi nous possédons des trésors celtes, qui je tiens à le rappeler, étaient primitivement fixés dans les îles et la presqu'île danoise.

Présence celtique

Saint-Pierre possède deux menhirs remarquables appelés Haute Pierre et Longue Pierre, qui forment avec la Pierre Montée de Cosqueville, un vaste triangle. La légende dit d'ailleurs qu'en son centre, se trouve un fabuleux trésor : la dot des Trois Princesses. À vous de le trouver...

Vous partirez alors dans les terres, à la découverte de ces quelques villages dont les noms aux consonances viking sont autant de témoignages de notre passé. Allez vous promener du côté de Clitourps, merveilleux petit village posé au cœur du bocage ou encore à Brillevast, village lové dans l'herbe. Non loin de là, la Vallée des Rois s'allonge, s'étend au creux d'un bois, mystérieuse et ignorée de beaucoup...

Vous irez encore à Valcanville, village Templier dont la Commanderie en partie restaurée, est superbe ! Faisant un petit détour, vous traverserez Canteloup et ses fermes opulentes pour poser votre sac au Vast. Là, fatigués, vous pourrez vous rassasier d'une bonne omelette au lard dans un petit bistro au bord de la Saire. Le tout arrosé d'un vrai cidre qui ne peut être que Normand ! Bien évidemment, le dessert sera notre succulente brioche du Vast, sans oublier un peu de calva...

Au Vast, ceux d'entre vous qui peignent devront sortir leurs pinceaux, ce village est un tel havre de paix, qu'aucun artiste n'y peut résister ! C'est là un endroit béni où les peintres trouvent une ambiance

digne de Jean-François Millet. Une petite cascade vient altérer et rompre la douceur et la quiétude du paysage et vous ouvre la route de la mer, comme pour vous prévenir que les éléments peuvent, plus loin, se déchaîner.
Mais il est temps de sortir un peu des terres, des vallons, pour affronter les éléments marins et découvrir un littoral fait de petites plages de sable fin, bordées et protégées par de larges bandes de rochers propices, lors des grandes marées d'automne, à ce que nous appelons "rocailler" (lever les pierres, ramasser des crustacés et crabes en tout genre, capturer les poissons emprisonnés dans les trous d'eau…).

Sur les traces de Guillaume le Conquérant

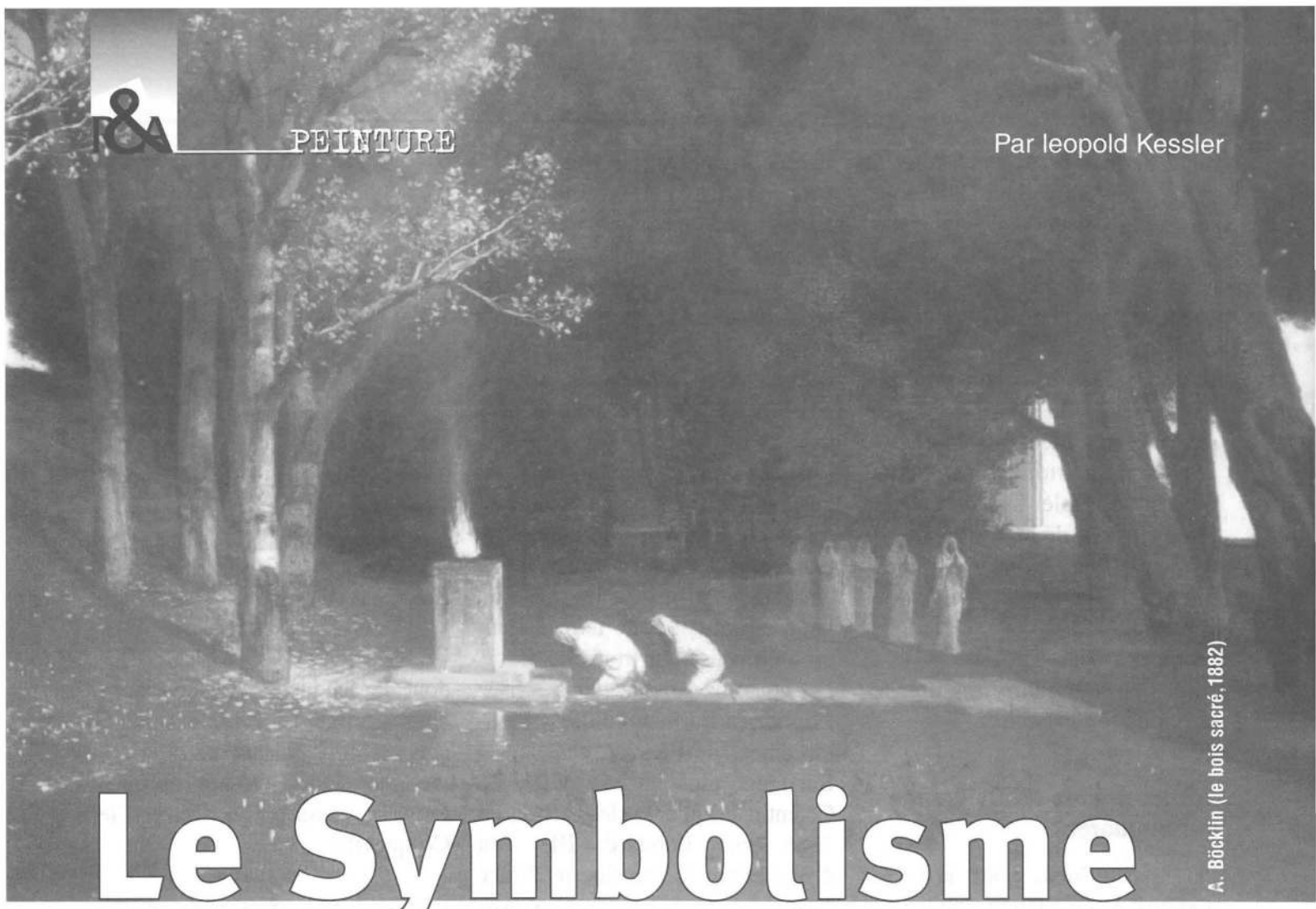
Partant du Vast, vous arriverez d'abord à Quettehou, puis, une route toute droite, longeant une superbe baie nommée le Cul de Loup, vous conduira au port de Saint-Vaast-La-Hougue. Ce port a été aménagé pour accueillir voiliers et chalutiers et les protéger de la mer. Derrière vous, il y aura La Pernelle, village surplombant du haut de sa colline, l'ensemble du littoral.
À Saint-Vaast, vous prendrez certainement le temps d'attendre que la mer soit suffisamment basse pour aller à Tatihou, une île que l'on peut rejoindre à pied, grâce à un merveilleux caprice de la nature. Mais gare au promeneur insouciant, la mer l'emprisonnera au retour !
Ne vous attardez pas dans ce port peut-être un peu trop balnéaire aujourd'hui. Allez plutôt à Barfleur, un peu plus loin sur la côte, vers l'ouest.
Barfleur est et doit être un lieu mythique pour chaque Normand ! Fait de granit, tourné vers la mer, vers le large, ce port incarne la gloire du Duché de Normandie.
Aujourd'hui seuls les chalutiers et quelques rares plaisanciers se laissent échouer dans le port à marée basse. Et lorsque la mer revient épouser leurs coques, ils partent, empruntant le même chemin qu'à une autre époque, les esnèques (mal dénommées drakkars qui n'est que la figure de proue ornant ce remarquable navire) de notre Duc Guillaume. Aliénor, Duchesse de Normandie, affrontait les vents du large et quittait cette terre à l'endroit où vous vous trouverez !
En vous retournant, vous verrez l'Eglise de Barfleur édifiée à l'emplacement de l'ancien château de Barfleur, plus grosse ville du Cotentin jusqu'à sa destruction en 1346 par Edouard III, Roi d'Angleterre et son fils, le Prince Noir. Et si la guerre de Cent Ans précipita la ruine de Barfleur, nous devons nous souvenir que ce port n'en fut pas moins celui où débarqua le Roi Arthur.
Et puis, il faudra revenir à Cherbourg par la route de la mer. Les villages de bord de mer se succéderont alors. D'abord, Gatteville dont le phare haut de 70 mètres, possède un escalier de 365 marches, le plus haut d'Europe ! Sa lanterne, à feu tournant, éclaire jusque l'île de Wight mais aussi le pays tout entier, et voir ce faisceau lumineux permet autant aux marins qu'aux marcheurs de ne pas s'échouer ou se perdre.
Ensuite, vous verrez Gouberville

dont le Seigneur, en son temps, nous a laissé des écrits exceptionnels en nous faisant découvrir la vie quotidienne de nos ancêtres. Puis, viendront Réthoville, Cosqueville…

Enfin, épuisés, vous aurez repassé en sens inverse la frontière du matin et le Val-de-Saire restera à jamais dans vos mémoires…
Il faudrait des heures, des milliers de pages, des livres entiers pour vous décrire mon pays. Malheureusement, je ne dispose que de quelques lignes. L'œuvre est en réalité désespérée ! Car mon pays ne peut se résumer en si peu de mots.
À celui qui dit que dans mon pays il pleut, que nous ne connaissons pas la couleur du soleil, je ne lui réponds qu'une chose : ne viens pas ! tiens-toi éloigné de ma terre car je veux garder pour moi ce merveilleux crachin Normand ! ■

"Plus émouvante en effet que la vision des champs cultivés, des vallons et des forêts, il y a celle de la mer partout voisine, de la mer qui berce tout le Val-de-Saire de sa lamentation mystérieuse, comme surnaturelle. À chaque aurore quand elle sert au soleil de vase baptismal, ses flots qui miroitent de mille feux semblent nous adresser des sourires éblouissant. Le soir tombe : aussitôt la nappe bleue s'assombrit comme un grand suaire imprègne l'âme de mélancolie…"
L'abbé Charles Birette *(Le Val de Saire illustré)*

Par leopold Kessler



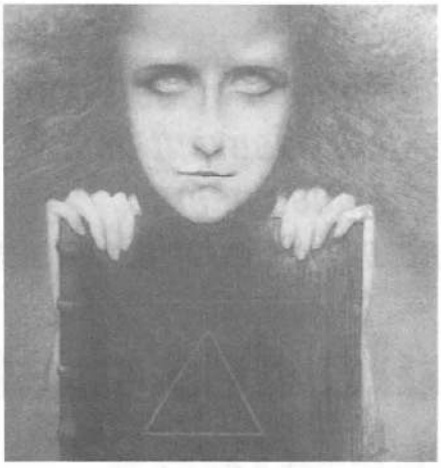
A. Böcklin (le bois sacré, 1882)

Le Symbolisme

Littérature, musique, sculpture, danse, théatre, poésie, architecture, cinéma, peinture...Le patrimoine culturel européen est d'une richesse incommensurable et permet aux hommes de notre continent de se reconnaître une identité commune. C'est pour cela que les forces de dissolution mondialistes s'en prennent directement à ce patrimoine, car sans culture nous ne sommes plus rien.
Dans son optique d'ouverture totale, sa volonté de ne laisser aucun terrain à l'ennemi et son œuvre de reconquête systématique, R&A vous propose une rubrique peinture.Celle-ci aura pour but de vous faire connaître de jeunes peintres contemporains boycottés par les tenants du "bon goût" actuel et de rappeler l'existence de courants et d'artistes "curieusement" passés sous silence aujourd'hui, les valeurs mises en exergue par ces derniers ayant été jugées politiquement incorrectes.Quoi de mieux pour inaugurer cette rubrique qu'un bref rappel de l'histoire et des fondements du mouvement symboliste ?

Plus que de courant, il faut plutôt parler d'une constellation d'idées, d'une aspiration philosophique et esthétique née à la fin du XIX[e] siècle, période au cours de laquelle le balancier de la création s'est éloigné du naturalisme et du positivisme propres aux lumières pour s'orienter vers l'exploration de l'inconscient, vers une volonté de renouer des liens entre les représentations du sujet (ressaisir une unité du moi mise en péril par des forces disloquantes).
Le symbolisme est un mouvement dit de "Fin-de-siècle", d'abord musical, poétique et littéraire avant d'être artistique et pictural. Les signes avant-coureurs apparaissent entre autres chez Wagner qui compose sa tétralogie dès 1850-1851, chez Baudelaire vers 1860 et chez certains peintres romantiques comme C.D.Friedrich ou J.Füssli. C'est un mouvement pan-européen qui touche tout le continent entre le milieu des années 1880 et 1890, même si un manifeste symboliste est publié dès 1866 dans Le Figaro. Le musée d'Orsay en fixe la fin en 1905, avec la naissance du Fauvisme, bien que certains peintres comme A. Kubin ; L. Spilliaert ; F. Keller ou F. Khnopff continuèrent à produire des œuvres symbolistes jusqu'en 1921.
Sur le plan esthétique, le terme de symboliste recouvre des écoles et des styles fort différents, dans lesquelles s'expriment les identités nationales et régionales. Les maîtres à penser du symbolisme sont Schopenhauer avec son cynisme et l'idée que le monde qui nous entoure n'est pas une réalité tangible mais un phénomène de représentation. Citons également le philosophe anglais Carlyle et son culte du héros, sa volonté réactionnaire d'un retour à la société médiévale,

Jean Delville
(l'amour des âmes, 1900)



Jean Delville
(portrait de madame Stuart Meill, 1892)

son refus de la culture bourgeoise de l'époque, sans oublier Nietzsche et Wagner. Un sentiment de douleur et de fin de l'histoire hante les consciences de ces artistes.

Les thèmes récurrents du symbolisme sont : le crépuscule de la culture contre lequel les artistes luttent en faisant revivre les mythes indo-européens, en utilisant symboles et allégories (cf : F.V Stuck ; A. Böcklin ; G. Moreau ; O. Redon…), les cycles de la vie (représentations et célébration de la vie biologique, de la nature, de l'exubérance animale). On comprend mieux alors le pourquoi du mur du silence qui entoure le symbolisme et du boycott de ce courant par la plupart des musées. L'actuelle défiguration de la villa-musée F.V. Stuck à Munich par ses gestionnaires nous révoltera donc mais ne nous surprendra malheureusement pas.

Notons quand même que la période symboliste est considérée comme fondatrice dans des pays d'unité plus récente que la France et l'Allemagne. Citons la Norvège (Willumsen), la Finlande (Kittelsen, ; Gallen kallela) , la Pologne (Malczewski) et la Tchéquie (Kupka ; Mucha) où les artistes symbolistes sont les héros de l'esprit national.

Longtemps considéré comme le rejeton déviant du romantisme par son côté passéiste, réactionnaire (dans le bon sens du terme), le symbolisme explore d'autres zones de l'âme européenne, parfois beaucoup plus obscures. Outre la religion, la mythologie et les héros des légendes médiévales (cf : E.Burne Jones) sont un thème de prédilection des symbolistes, comme le résume Bernard Dorival dans un formule lumineuse " Apollon devra désormais compter avec Wotan " dans une Europe qui découvre la littérature scandinave et la musique de Wagner. A mi-chemin entre le rêve (cf : F.Rops) et la nostalgie un mythe s'impose : Celui d'un âge d'or, état d'innocence des mondes dits primitifs, d'espace idyllique où règne une harmonie parfaite, une pureté absolue.

Il n'est donc guère étonnant de constater l'emploi massif d'œuvres symbolistes par des groupes ou labels Rock ou Industriels luttant aujourd'hui pour nos idées : Blood Axis qui a utilisé une toile de F.V.Stuck "Der Krieg" pour la pochette de son premier album, Burzum et des toiles de Kittelsen sur l'album "Filosofem", ou encore les labels Ultra (Diefenbach ; Fidus..), Cthulhu records (F.V. Stuck) et Athanor (Delville ; Fidus…).

Le symbolisme est donc un mouvement pictural à découvrir ou à redécouvrir pour les thèmes qu'il aborde et la représentation qu'il en fait. Un siècle plus tard ceux-ci sont toujours pertinents et ne peuvent que toucher profondément notre âme euro-païenne. ■

POUR EN SAVOIR PLUS :
"Le Symbolisme"
par Michael Gibson (Taschen)

Axel Gallen Kallela (la mort de Leminkaïnen, 1897)

Par Hugues de Lezignan

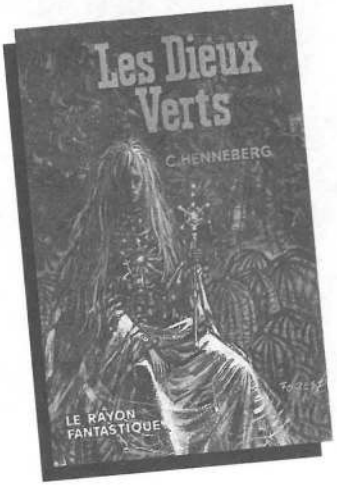
Les littératures de l'Imaginaire ont actuellement le vent en poupe chez les lecteurs souvent désireux d'échapper, l'espace de quelques heures, à la mortelle tiédeur d'une morne quotidienneté.

Le "crépuscule des dieux" à l'échelle cosmique.

De Nathalie et Charles Henneberg

De multiples genres (fantastique, science-fiction, fantaisie héroïque...) eux-mêmes segmentés en plusieurs sous-ensembles composent cette immense galaxie éditoriale étroitement liée à d'autres domaines porteurs comme la bande dessinée, le cinéma, les jeux de rôle ou les jeux vidéo.

Cet univers foisonnant d'une incomparable richesse pour qui décide de l'arpenter, constitue un front culturel de première importance. Nous ne devons pas hésiter à nous réapproprier légitimement certains auteurs et leurs œuvres, en faire une lecture "active" afin de graver dans nos esprits des images fortes et mobilisatrices, évoquant la nostalgie d'un grandiose et mythique passé ou celle d'un sublime et impérial futur qu'il nous reste à construire.



Nous inaugurons cette série de monographies avec un couple atypique de la science-fiction française des années cinquante et soixante, Nathalie et Charles Henneberg.

Lui est né en 1899, de son véritable nom Henneberg Zu Irmelshausen Wasungen, en Alsace allemande. Engagé dans la Légion Étrangère, il a rencontré à Homs (Syrie) la romantique Nathalie de 18 ans sa cadette, avant de combattre sous les ordres du Général De gaulle pendant le second conflit mondial. D'origine russe, celle-ci était originaire de Batoum, la capitale des légendaires Amazones, avant de fuir avec sa famille la révolution Bolchévique.

Les deux expatriés vinrent s'établir à Paris au bout de plusieurs années d'aventures où ils firent la connaissance de nombreuses personnalités du monde des lettres et de l'ésotérisme, tel le singulier Jacques Bergier, co-auteur avec Louis Pauwels du célèbre Matin des magiciens.

Nathalie qui avait fait des études de Lettres, d'Histoire et d'Archéologie, devint Journaliste. C'est là qu'en 1954 est publié le premier roman signé par Charles, ***La naissance des Dieux*** qui reçoit peu après le prix Rosny Aîné.

D'emblée, les critiques notent le souffle épique, la splendeur baroque de ce "space opera" plein de tumulte et d'imagination.

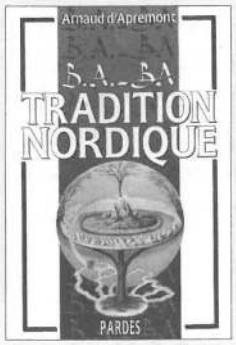
Collaborant parallèlement aux revues de l'époque comme Fiction et Galaxie, Charles enchaîne les parutions avec le magnifique Au premier, ***Ere spatiale*** (rebaptisé ultérieurement ***Le mur de la lumière***) puis ***Le chant des astronautes*** (1958) et ***La rosée du soleil*** (1959), roman qui sort l'année même du décès de son auteur. Celui-ci laisse plusieurs manuscrits inachevés qui vont être complétés par Nathalie apparaissant ainsi sur le devant de la scène (elle avait certainement déjà collaboré aux œuvres précédentes parues sur la seule signature de son défunt époux).

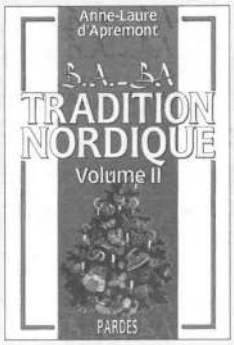
Avec ***La forteresse perdue*** et ***surtout Les dieux verts*** (1961),

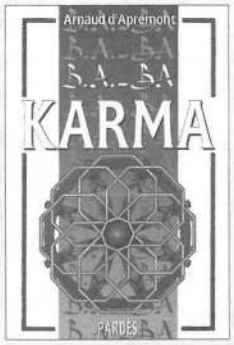
la "griffe" Henneberg marque de sons sceau puissant et indélébile la science-fiction française de l'époque et la hisse incontestablement à une dimension.
Les ingrédients de ce succès : un style d'écriture unique, flamboyant et lyrique, une puissance d'évocation, un sens extraordinaire de la poésie et du rêve.
Ceux-ci, couplés à de solides connaissances scientifiques et mythologiques, traduisent une attirance du couple pour l'ethos héroïque des sociétés traditionnelles hiérarchisées, relié "archéofuturistement" à un univers d'hypertechnologie.
Les figures de sages et de guerriers, les références aux mythes indo-européens et aux civilisations disparues sont récurrentes dans ces romans surécrits qui font appel à l'arsenal, somme toute classique, de la science-fiction : androïdes, empires galactiques, unions parallèles, nœuds spatio-temporels.
La trame de ces récits denses tourne souvent autour de la description d'une humanité en voie de mutation pour conjurer un péril cosmique et opérer un retour vers un âge d'or civilisateur. On y trouve fréquemment des tonalités nietzschéennes avec des personnages de mutants/surhommes sauveurs et régénérateurs, de héros et de minorités actives (re)créatrices de mondes.
En 1964 paraît la plus belle oeuvre des Henneberg, celle qui confirme indéniablement le talent personnel de Nathalie, ***La plaie,*** fabuleux opéra spatial qui surpasse tout ce qui pouvait être écrit à l'époque dans ce genre littéraire.
La plaie, c'est cette force d'origine inconnue, cette "ténèbre" personnifiant le déchaînement des forces des "Nocturnes". S'étant emparée de la Terre et étendant son règne sur l'univers des Astres libres, elle cristallise une opposition porteuse d'espérance, composée de mutants aux multiples pouvoirs comme le jeune Airth Reg.
Un critique littéraire comme Lorris Murail considère que " grâce à cette étrange parabole, un demi-siècle après, la fille d'émigrés russes règle ses comptes avec les "démons de la Révolution ". La suite longtemps espérée de La Plaie ne fut publiée qu'en 1976, un an avant la mort de l'écrivain.
Ultime chant de son œuvre, ***Le dieu foudroyé*** met en scène l'organisation de la reconquête et le retour d'Airth Reg, devenu pirate, sur une Terre transformée en royaume des Ténèbres. Dans la foulée sortirent deux recueils de nouvelles écrites par Nathalie et Charles, ***Démons et chimères*** (1977) et ***Les anges de la colère*** (1978). Pour être tout à fait complet, signalons que Nathalie Ch. Henneberg a aussi écrit un roman de fantaisie situé dans un contexte de type médiéval, ***Le sang des astres*** (1963) et que plusieurs recueils de nouvelles fantastiques rédigées par les deux époux ont été publiés : ***D'or et de nuit*** (1977) et ***L'opale entydre.*** ■

"J.R.R. Tolkien insiste sur le fait que l'homme, tout comme dieu, à le pouvoir de créer. Pour lui, une véritable œuvre littéraire est un sous-univers complet et fonctionnant selon ses propres lois. Les écrivains capables d'atteindre ce niveau pourraient être appelé des écrivains magiques. Nathalie Henneberg, parmi les écrivains français contemporain est le seul à mériter ce titre".
Ainsi parlait J. Bergier.

La Plaie et Le dieu foudroyé viennent de connaître de superbes rééditions chez l'éditeur nantais L'atalante. Ils ont été publiés initialement avec les autres titres chez Hachette dans la collection "Le rayon fantastique" (avec les magnifiques couvertures de J.C. Forest), puis en format de poche chez Albin Michel (collections "Science-fiction" et "Super fiction" à la couverture argentée) et aux "Masques/science fiction". Ces ouvrages se trouvent assez facilement chez les libraires d'occasion pour des sommes souvent modiques.







Anne-Laure & Arnaud d'Apremont :

"B.A.-BA Tradition nordique I" - "B.A.-BA Tradition nordique II" "B.A.-BA Père Noël" - "B.A.-BA Karma" - "B.A.-Ba des Runes"

Cette série de volumes a été publiés par les éditions Pardès, sises à Pruiseaux en 1999. Chaque volume : 128 pages, 64 F.

Ce couple infatigable œuvre depuis plusieurs années à la promotion de la spiritualité nordique, plus largement, de la Voie du Nord sous toutes ses formes (nombreux travaux et traductions, animation d'une structure d'études et de mise en pratique : Vodin-Irmin, BP 21-46, 510181 Reims Cedex) dans l'espace francophone. Il n'a pas démérité ces derniers temps avec la parution d'une série de titres, tous dignes d'intérêt, dans la prolifique collection B.A.-BA des éditions Pardès.

Déjà auteurs d'un titre sur les runes qui fait autorité, Anne-Laure et Arnaud d'Apremont ont rédigé deux volumes consacrés à l'actualité de la Tradition nordique. Le premier, plus théorique, dresse un panorama assez complet d'une des traditions les plus dignes d'intérêt de la sphère indo-européenne en analysant ses structures socio-culturelles, humaines, cosmogoniques et théogoniques.

Le deuxième opus propose diverses pistes aux personnes désireuses d'entreprendre une démarche pratique et opérative dans l'esprit de ce qui se fait dans les groupes se réclamant de la religiosité nordique.

Anne-Laure d'Apremont montre que reconstituer (plus que reconstruire) une religiosité ancestrale, une foi native, sans la dénaturer n'est pas une démarche dévalorisante.

Dans la même veine, ont été publiés deux autres ouvrages : l'un constitue une synthèse sur la figure odinique et chamanique du Père Noël qui nous ramène aux origines païennes primordiales de notre culture. L'autre consiste en la réédition d'une surprenante étude établissant la comparaison solidement étayée entre la notion traditionnelle de karma (qui signifie étymologiquement "action", "devenir") en Orient et celle de Wyrd en Occident. Une solide mise au point fort éloignée des élucubrations de la pseudo-littérature "New-Age". Des lectures donc à conseiller à tous ceux qui sont en quête d'une part trop longtemps immergée d'eux-mêmes, de leurs plus lointaines racines culturelles et surtout spirituelles.

Alain de Benoist :

"L'écume et les galets, 91/99. 10 ans d'actualité vue d'ailleurs" Ed. Le Labyrinthe, Paris, 2000, 624 pages, 280 F.

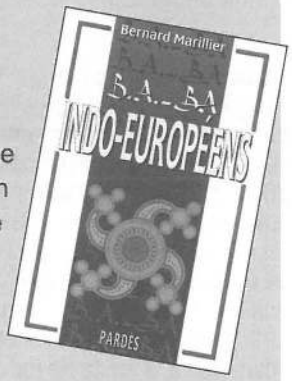
Saluons l'heureuse initiative des éditions du Labyrinthe, proches du G.R.E.C.E., qui ont rassemblé dans un important volume l'ensemble des éditoriaux rédigés par Alain de Benoist dans la Lettre de Magazine-Hebdo, publication hebdomadaire confidentielle de "droite" aujourd'hui disparue.

Le ton iconoclaste, la vigueur de l'analyse, l'esprit de synthèse, le sens de la formule et la hauteur de vue de l'auteur justifient une lecture attentive de ce recueil qui a le mérite de ne pas envisager l'actualité nationale et internationale pour elle-même, mais comme un tremplin vers des considérations plus générales et plus profondes.

En somme, un coup de projecteur magistral, une arme de premier plan sur le front métapolitique pour nous permettre d'envisager clairement les enjeux et les lignes de force d'une décennie décisive, prélude aux orages annoncés d'un nouveau millénium de feu et de sang.

Bernard Marillier,

"B.A.-BA Indo-Européens ",Ed. Pardès, Puiseaux 1999, 128 pages, 64 F



Déjà auteur de plusieurs titres indispensables dans cette même collection (CHEVALERIE, TEMPLIERS, SAMURAI), l'auteur, ancien maître d'œuvre de la regrettée revue KALKI, nous propose une synthèse érudite et relativement accessible sur un thème sensible qui nous est cher : les Indo-Européens.

Face aux idéologues falsificateurs de notre plus longue mémoire et aux fossoyeurs de notre identité originelle, cet ouvrage constitue, avec le petit Que sais-je ? (n° 1965) de l'universitaire Jean HAUDRY, une plongée directe dans l'univers de nos lointains ancêtres à l'image du magnifique symbole polaire et solaire qui orne la couverture.

Question de l'habitat commun, tripartition fonctionnelle, mentalité et spiritualité, idéologie de la guerre, aucun domaine lié à cette vaste question n'est laissé de côté, même les plus sensibles aux yeux de nos ennemis (cf le chapitre sur les caractères anthropobiologiques des Indo-Européens).

Les illustrations sont nombreuses et variées bien que le choix des lithographies d'E. Simon, d'un charme bien désuet, soit plus contestable.

Destinée à devenir un des livres de chevet pour tout "bon Européen", cette étude présente également l'originalité d'éclairer son propos par l'entremise des catégories traditionnelles mises en avant par Julius Evola, ce qui ne saurait nous gêner bien au contraire.

Vladimir Volkoff

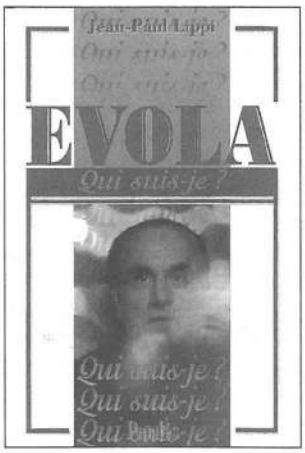
"Petite histoire de la Désinformation"

Ed. du Rocher, Paris 1999, 130 F.

De l'histoire que l'on apprend à l'école à la désinformation de la population durant la Guerre froide, ce livre nous révèle (enfin), toutes les techniques de manipulation de l'opinion et des opinions qui modèlent notre monde décadent.

Cet ouvrage est tellement convaincant que l'on finit par se demander, si l'auteur ne nous aurait un peu manipulé nous aussi.

Un livre à lire absolument et à offrir aux con-vaincus du "C'est vrai, je l'ai vu à la télé !".



Jean-Paul Lippi : "Evola" collection "Qui suis-je", Pardès, Puiseaux, 1999, 128 pages, 64 F.

Révélé comme un des meilleurs connaisseurs français de la pensée traditionnelle avec son remarquablissime ouvrage sur *Julius Evola, métaphysicien et penseur politique. Essai d'analyse structurale* (L'Age d'Homme, Paris/Lausanne 1998), Jean-Paul LIPPI a brillamment transformé l'essai avec la publication d'une superbe monographie également consacrée à cette haute figure, qui inaugure une nouvelle collection chez Pardès.

Il n'était pas évident de présenter dans un tel format, la vie et l'œuvre de ce " guide pour demain " (Pino RAUTI) que fut ce révolté contre le monde moderne, ce héraut de la pensée traditionnelle et ce doctrinaire du radicalisme de Droite.

Esquivant les écueils d'une " évolomanie " incapacitante et d'un subjectivité égotique, LIPPI nous restitue avec justesse et concision la vérité de cet éveilleur, figure marmoréene et polaire, sans éluder les différentes étapes de sa quête existentielle, celle d'un homme différencié ayant tenté d'harmoniser ses dispositions de contemplatif détaché des contingences humaines et de guerrier engagé dans les défis de son temps.

Soulignons pour terminer, que cet ouvrage est superbement documenté (nombreuses annexes chronologiques et bibliographiques, étude astrologique présentée par Anne-Laure d'Apremont) et agrémenté d'une riche iconographie (photographies rares et inédites, reproductions de tableaux).

"Jung, Le Christ aryen" Richard Noll - Editions. Plon, Paris 1999, 323 Pages - 179 F.

C'est un Carl Gustav Jung plutôt "sulfureux" qu'explore et analyse Richard Noll, psychologue américain professeur d'histoire des sciences à Harvard. Il nous livre à la lumière d'archives personnelles, ouvertes par la famille et de témoignages confrontés, une biographie bien documentée sur ce scientifique qui aurait eu " une influence aussi importante que l'Empereur Julien l'Apostat sur l'érosion du christianisme institutionnel et la restauration du polythéisme hellénistique ".
D'après Noll, Jung n'aurait pas livré la totalité de ses travaux et pensées profondes, en particulier celles concernant les orthodoxies judéo-chrétiennes, qu'il considérait "non seulement comme ses ennemies personnelles, mais comme hostiles à la vie même". Frédéric Nietzsche n'aurait pas dit mieux ! Influencé, entre autre, par les travaux de Bachofen sur la polygamie et le matriarcat de nos ancêtres, Jung a beaucoup bataillé pour que le problème éthique de la liberté sexuelle soit reconnu "comme terriblement grand et digne de la sueur de tous les nobles". Les 2000 ans de christianisme ne pouvant être remplacés que par "un équivalent, un irrésistible mouvement de masse", "la religion ne pouvant être remplacer que par de la religion", Jung se résolu difficilement à tenir son école de psychanalyse à la limite de fonder une nouvelle religion. Car "seul les sages sont éthiques par seul plaisir de la raison, les autres ont besoin du mythe éternellement vrai". "Mythe" bien sûr inspiré de l'antiquité païenne, "une vie ne peut être positive que si les croyances religieuses et les pratiques sexuelles sont en harmonie avec celles des ancêtres raciaux". "Les peuples de l'antiquité païenne, plus proches de nos aïeux préhistoriques, célébraient leur sexualité dans leur spiritualité et souffraient donc moins de névroses et de psychoses que les Européens modernes". Point de jonction de la médecine, de la spiritualité et de l'histoire, à partir duquel Jung développa sa fameuse théorie des archétypes de l'inconscient collectif et de la phylogénétique.
Qualifiée par Freud de völkisch, néopaïenne, nietzschéenne et wagnérienne, (ce qui lui valu d'être qualifié à son tour par l'entourage de Jung comme dirigeant d'une " secte messianique "), cette divergence dans l'approche des problèmes de la psyché fût un des points d'orgue de la rupture entre ces deux hommes aux héritages culturels si différents.
Même si certaines critiques de l'auteur semblent plus inspirées par le politiquement correct que par l'esprit scientifique, cette biographie participe à la vulgarisation et au défrichage du vaste "continent Jung", qui ne se fera manifestement pas sans apporter de l'eau à notre moulin. Une affaire à suivre.

La grande rupture
Alexandre ZIMONIEV,
Éd. de l'Age d'Homme,
Paris/Lausanne 1999,110 pages, 90 F.

Jamais un ouvrage n'était tombé aussi à point, car voilà enfin décrit de façon précise et lucide le vrai visage et les véritables visées de la pieuvre mondialiste qui asservit la planète. Zimoniev, expulsé d'URSS il y a plus de vingt ans pour écrits dissidents, s'était réfugié à Munich où il a cherché à décrypter la nature profonde du système occidental. Ce qu'il a observé et compris l'a tant écœuré qu'il a choisi de refaire en sens inverse le chemin de la liberté : Celle du Moscou post-communiste. L'univers capitaliste est devenu pour lui impitoyable. La modernité a construit la plus vicieuse et la plus achevée des dictatures. C'est celle des banques qui règnent en maître sur les Etats, sans connaître ni frontières ni peuples, opposant la force armée aux pays réfractaires (commel'Irak ou la Serbie) et hypnotisant les masses par la toute puissance de la propagande médiatique.
Pour Zinoviev, les hommes politiques ne sont plus que les serviteurs zélés d'un système totalitaire monstrueux. Des mécanismes judicieusement décortiqués, des conséquences finalement analysées, un diagnostic sur la société russe à vous glacer le sang, l'ouvrage de Zinoviev constitue probablement la meilleure critique qu'un homme libre puisse adrésser à ceux cherchent encore à comprendre ce que l'on nous cache...

"L'aventure des langues en Occident"
Henriette Walter
Ed. Poche, Paris 1996.

A l'heure de la globalisation, de la Pax americana et de la dilution de nos identités dans l'avènement du marché planétaire, il est bon de se rappeler la grande richesse de notre patrie européenne. Cette terre de contrastes, berceau des plus grandes civilisations, porte en son sein un véritable trésor : ses langues. Du manxois à l'italien, de l'allemand au sarde, du portugais au néerlandais ou au danois, plus de cent idiomes sont aujourd'hui parlés sur notre continent.
Henriette Walter, professeur de linguistique et chercheur, nous entraîne avec un rare sens de la pédagogie, dans une aventure commencée il y a 7000 ans avec les fils de Thulé, les Indo-Européens. Cette formidable épopée nous dévoile l'unité profonde de nos peuples dans les échanges constants qu'ils ont entretenu au travers des langues.
Au fil des pages, vous découvrirez ainsi l'origine viking du rugby, la raison pour laquelle les Allemands ne se coupent jamais la parole, l'influence du basque sur l'espagnol moderne et mille autres secrets et surprise de ces langues qui composent l'image d'une grande culture, la notre.

Gilbert Achcar

"La nouvelle guerre froide Le monde après le Kosovo".
Ed. PUF, Paris 1999, 110 pages, 98 F.

"Le capitalisme réellement existant à de plus en plus de mal, comme naguère son concurrent socialiste, à se doter d'un visage humain". Les récents éclairages portés sur le conflit du Kosovo, ont permis la parution de nombreux articles et ouvrages sur la stratégie américaine. Le livre de Gilbert Achcar, La nouvelle guerre froide. Le monde après le Kosovo en fait partie. Plutôt que de s'attarder sur des questions d'ordre moral ou de vertu, l'auteur fonde son propos sur l'étude du budget de la défense des Etats-Unis. Utilisant des données quantifiables et connues, à savoir les budgets de l'Etat américain, sa thèse n'en est que plus convainquante. On apprend ainsi que les dépenses américaines de défense sont égales au total des dépenses des six autres pays dotés des plus gros budgets militaires du monde, mais surtout que la part relative du budget américain est supérieure à celle correspondant à l'apogée de la guerre froide.
Quelle peut-être la raison d'une telle envolée des dépenses ? Achcar démontre efficacement que la version officielle des Etats-Unis, celle de lutter contre ce qu'ils appellent les "rogue states" (les Etats parias : Irak, Libye, Corée du Nord…), n'est qu'un piètre argument. Les sommes allouées à la défense sont en effet disproportionnées par rapport aux risques réellement encourus de voir l'un de ces Etats s'attaquer directement à l'Oncle Sam.
En fait, tout est mis en œuvre pour empêcher que la Chine ou la Russie soient un jour en mesure de rivaliser en puissance avec l'impérialisme américain ou que l'Europe sorte du giron de l'OTAN. Mépris, manipulation médiatique, chantage à l'aide financière, emploi hypocrite de l'argument humanitaire, soutien aux pays islamistes… tels sont les moyens utilisés par l'hyperpuissance américaine et dénoncée par l'auteur.

Pierre Krebs : "Europe contre Occident"

collection Héritage européen
n° 9 Thulé Soladitas,
Overijse 1998,
134 pages, 60 F

Depuis plus de quinze ans, le français Pierre Krebs, expatrié en Allemagne, anime infatigablement le Thulé-Seminar (équivalent teuton du G.R.E.C.E.) et dirige la luxueuse revue Elemente (en allemand, Postfach 410347, D-34065 Kassel) à la parution malheureusement très irrégulière.
Eveilleur et poète, Krebs a publié son dernier essai, *(ndlr un véritable Scud)*, chez nos amis flamands de Thulé Sodalitas.
S'inscrivant dans la lignée de ses premiers ouvrages, l'auteur affirme que le système occidental américanocentré égalitaire et marchand ne se confond plus avec la culture européenne authentique vivifiée par son héritage historique, culturel et spirituel plurimillénaire. Ce cancer planétaire menace d'ethnocider les peuples "longs vivants" encore attachés à leurs mythes, cultures et traditions. Pour l'auteur, la cause principale de cette décadence accélérée de cette grande dissolution cyclique (le Mahapralaya hindou) devant aboutir à un monde gris et informe réside dans la matrice judéo-chrétienne qui a corrompu sous des formes religieuses ou sécularisées (libéralisme, socialisme, vulgate des droits de l'homme) l'âme profonde de nos peuples et a contribué à rompre le lien privilégié qui unissait l'homo europaeus à son biocosme (perspectives anthropocentriques du message biblique).
Krebs pense à juste titre qu'une régénération totale de notre identité ethnoculturelle ne se fera qu'au prix d'un retour aux sources non polluées du polythéisme éternel, pour un réenchantement de ce monde.
Ce n'est pas tomber dans un anti-christianisme " primaire et réactif " que de rappeler de telles évidences et il convient pour nous –Européens parce que païens et païens parce qu'Européens—de pratiquer sereinement un nécessaire devoir de "longue mémoire".
Notons enfin, que l'auteur rappelle fort opportunément que " l'éradication des altérités raciales ne fait qu'anticiper celle des altérités culturelles " et met l'accent sur la préservation de l'intégrité du territoire comme condition sine qua non de l'existence ethnique.
Cet essai incisif à l'écriture finement ciselée (Krebs est un scalde archéofuturiste et cela se ressent) est nourris de référence mythiques qui se marient harmonieusement avec des citations judicieusement choisies et des données scientifiques rigoureuses (travaux fondamentaux de l'éthologie notamment). Il vient témoigner du fait que certains intellectuels organiques de la Nouvelle Droite –ou plutôt Nouvelle Culture—européenne ne se sont pas fourvoyés à l'instar de leurs camarades parisiens dans l'impasse idéologique d'un communautarisme déréalisant et incapacitant qui ne peut aboutir, en dernier lieu, qu'à faire le jeu du Système.
Cet ouvrage peut être commandé à :
Thulé Sodalitas
PB 94, B-1600 St Pieters Leeuw Belgique/Belgie
e-mail : thulebrussel@village.uunet.be
fax :+32 2 3771285

BD
par Alain Deloin

Thorgal – Le mal bleu ***

(Tome 24 /56 F)
© Éd. du Lombard
Style : heroic fantasy
Dessins :G. Rosinski
Scénario :
J. Van Hamme
Couleur : Graza

Le tandem "Rosinski-Van Hamme" n'a décidément pas l'intention de prendre sa retraite et nous emporte à travers ce 25° tome en compagnie de Thorgal Aegirson (fils de Thor et d'Aegir) et de sa famille au confins des marais et des forêts tropicales amazonienne, où la population locale est atteinte du mal bleu, étrange mal incurable qui rappelle la lèpre et dont Jolan, fils de Thorgal sera contaminé par la morsure d'un rat au cours de l'exploration d'une barque abandonnée. La quête de Thorgal sera cette fois de sauver son fils en lui rapportant un remède au prix de maints dangers. L'intrigue de ce nouveau tome est très bien ficelée, les paysages dépeints sont magnifiques, bref, de quoi nous faire patienter jusqu'à la sortie du prochain.

Arthur, une épopée celtique **

Tome 1 (78F.)
Myrrdin le fou
Tome 2 (78F.)
Arthur le combattant
© Delcourt Éditions
style : légendes d'Europe
Dessins : J. Lereculey
Scenario:D. Chauvel

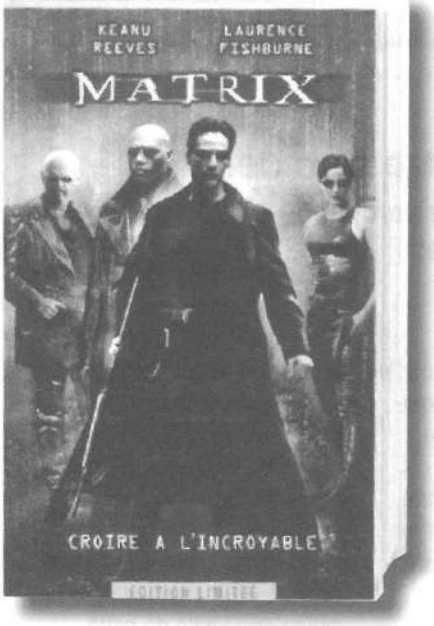
Cette nouvelle série a pour ambition affichée de restituer en bande dessinée le cycle arthurien dit primitif, c'est-à-dire antérieur aux récits courtois de la période médiévale. Elle s'appuie principalement sur le cycle mythologique gallois. Ainsi, la quasi totalité des noms sont d'origine galloise : Myrrddin pour Merlin, Peredur pour Perceval, Kymry et Lloegriens pour désigner respectivement les peuples Bretons et Saxons.
Le résultat est plutôt convainquant avec des dessins flamboyants, une structure narrative dense qui arrive, malgré quelques légères concessions à l'époque, à éviter les pièges de l'anachronisme et d'une reconstitution hasardeuse. Alors, n'hésitez pas à vous embarquer pour l'île de Bretagne, sur les pas de Myrrdin, Arthur et Taliesin.

MATRIX

La réalité est ailleurs

Par Konrad Arflane

Dans un monde futur, une toute puissante entité électronique, la matrice, a réduit la population planétaire en esclavage et cultive les souches humaines dans des incubateurs couveuses où leur sont prodigués nourriture et surtout l'illusion hyperréelle d'une existence normale se déroulant à la fin du vingtième siècle. Dans ce monde virtuel, un jeune informaticien connu sous le pseudo de Néo est contacté par l'énigmatique Morpheus et ses compagnons qui lui font accepter l'horrible réalité et son rôle de libérateur. Pressenti comme étant l'élu, le jeune Néo devra acquérir les forces indispensables pour être de taille à affronter la matrice et ses féroces gardiens. Ainsi pourrait être brièvement résumé le dernier film réalisé par les talentueux frères Wachowski où effets spéciaux sidérants, tableaux visionnaires, cascades démentielles et rythme hallucinant se combinent pour accoucher d'un véritable chef-d'œuvre. Brassant avec bonheur les genres et les styles (du cyberpunk au manga en passant par le kung fu), Matrix se présente comme la synthèse de nombreuses influences dans le domaine de la science fiction. Appuyé sur un récit labyrinthique digne d'un livre de Philip K. Dick, ce long-métrage offre plusieurs niveaux de lecture au spectateur avisé. Celui-ci n'aura pas à pousser la parabole bien loin pour remarquer que la matrice évoque furieusement le système totalitaire post-démocratique (A. Zinoviev) qui se nourrit des peuples



réduits à l'état de masse déracinées et ahuries par une propagande politico-médiatique bien réelle. A l'instar des cultures humaines de la matrice, nos contemporains, atomes individuels interchangeables et oublieux de leurs origines, ont le plus grand mal à percer le voile de l'illusion. La Mâyâ des hindous pour entrevoir la véritable réalité du monde qui s'offre à eux. Un nombre croissant d'ailleurs, se laisse envoûter par les univers virtuels de jeux vidéos toujours plus sophistiqués. Parallèlement à cette très subversive métaphore, Matrix se prête de par son incroyable richesse narrative, à un décodage mythologique et symbolique sur le mode de la vision stéréoscopique chère à Ernst Jünger. La figure du sage est représenté par le hiératique et merlinien Morpheus (Laurence Fishburne) qui tire son nom du dieu des songes de la mythologie grecque. Ce leader charismatique nous renvoie aussi à Zeus, la divinité olympienne, dont il possède la majesté et l'autorité naturelle. Il concilie en lui les dimensions sacerdotales (l'homme de connaissance qui brise les murs de l'illusion) et royale (guerrier accompli qui maîtrise les arts martiaux) chères à Julius Evola. Morpheus est directement secondé par l'athlétique et sculpturale Trinity (Carrie Anne Moss), amazone laconique et mystérieuse, sanglée dans une combinaison de vinyle noir. Cette redoutable guerrière n'est pas sans évoquer la déesse Pallas athéna - l'intelligence armée- fille de Zeus comme trinity est fille spiri-

tuelle de Morpheus. Lors d'une scène clé du film, Trinity assistera et ranimera Néo, se révélant en tant que Shakti, terme sanscrit pour désigner la force vitale régénératrice, la suprême puissance. Venons en maintenant à Néo (Keanu Reeves) anagramme de One, L'un, l'homme total et unitaire qui a dû s'engager irrévocablement (choix de la pilule rouge, couleur kshatriyas) sur une voie initiatique qui l'apparente aux héros semi-divins comme Héraklès ou aux chevaliers du cycle arthurien. En effet, sous le haut magistère de Morpheus, puis livré à lui-même, Néo a surmonté sa peur, s'est affranchi de ses doutes, a accru ses capacités physiques et mentales pour transcender son humaine, trop humaine égoïté et devenir un guerrier impeccable. Au terme de cette voie héroïque et sacrificielle, celui qui est préssenti comme l'élu nous apparaît semblable aux souverains dormants (Arthur à Avalon, Frédéric Barberousse dans le Kyffshäuser) devant revenir guider leur peuple vers la victoire au terme de l'Age sombre. On songe aussi au Kalki avatâra, incarnation terrestre du dieu Vishnou des Aryas qui doit à la fin du kali-yuga, anéantir les forces obscures et ouvrir un nouvel Age d'or traditionnel. Quant à la matrice, son plus fin limier prend l'apparence de l'impitoyable monsieur Smith (Hugo Weaving), corps électrique en quête d'absolue perfection, mais plein de vanité et de cruauté. "Man in black" clonable et polymorphe, il constitue avec ses deux acolytes un être à trois corps, triple gardien de la muraille de l'illusion, qui, tel Cerbère, sera maîtrisé par la force victoriale de Néo/Héraklès. Notons également que la matrice peut corrompre ses adversaires les plus déterminés comme c'est le cas pour un compagnon de Morphéus, Cypher (Joe Pantoliano), grotesque incarnation de l'ange déchu lucifer, mais aussi du Loki scandinave. Celui-ci, esclave de son petit égo, préfèrera vivre confortablement dans l'illusion, trahissant ses camarades pour un plat de viande virtuel. Au terme de cette trop brève approche herméneutique, sachez que ce film événement a été conçu par ses créateurs en tant que premier opus d'une trilogie. Alors, en attendant le deuxième volet de cette épopée archéofuturiste, sus à la matrice, pistolets mitrailleurs VZ61 Skorpion armés sous les plis de nos longs et noirs manteaux! ■

MATRIX (Etats-Unis, 1999).
Réalisation et scénario d'Andy et Larry Wachowski.
Musique : Don Davis
(avec la participation de groupe comme Rammstein, Marilyn Manson, Ministry...)
(distribution vidéo : Warner Home Vidéo)

FIGHT CLUB

Par Bernard Vanoverschelde

En cet ère de Kali Yuga, on multiplie les films de prise de conscience ; vous savez, le genre de film qui nous montre combien on est con, lâche et merdeux. Le problème est que l'on croît toujours que cela s'adresse aux autres...
C'est dans cette perspective que s'inscrit FIGHT CLUB. Il est des films, dont on se demande comment le système peut les permettre. Pour ma part, je pense que l'énormité de sa puissance l'autorise, avec son cynisme caractérisé, à nous railler ouvertement, à vérifier la léthargie de nos cerveaux (pour ceux qui en ont un), tout simplement à prendre la température de cette masse flottante qui, quoi qu'on en dise, n'est apte à aucun soulèvement. D'aucuns penseront que FIGHT CLUB se limite à de vulgaires combats clandestins qui dégénèrent (c'est la position des critiques). Quelle naïveté mêlée de bêtise! C'est à peu près le même genre d'interprétation et le même refus de toute analyse, qui conduit à voir de partout des fascistes. FIGHT CLUB, s'est bien autre chose. C'est la critique du matérialisme le plus abject "on croit posséder des choses mais, ce sont ces choses qui nous possèdent". Ici, on se bat pour redevenir un Homme, le combat est désintéressé, on lutte pour prouver sa force, sans haine, sans rancune, sans ressentiment, la hiérarchie naturelle s'établissant de la façon la plus normale. Bref tout le contraire du sacro-saint système encourageant nos faiblesses, nos bassesses, le côté naturellement décadent de l'homme. FIGHT CLUB, c'est le "deviens ce que tu es" de Nietzche. Le film nous montre le héros en lutte contre lui-même, en lutte pour tuer nos faiblesses, pour détruire ce que le système a fait de lui : Un être dégénéré qui n'existe qu'en fonction des autre et du système qui les produit. Arrêtez de vous dire que ce couplet s'adresse aux autres, c'est de vous qu'il s'agit. Une fois n'est pas coutume, le réalisateur n'a pas succombé à la "jolie fin". Le héros tue l'être faible qui l'empêchait de devenir ce qu'il était, tout cela pour un merveilleux dessein : Détruire les banques. Enfin, notre héros s'assume et domine la consommation du destin des puissance. C'est des hautes cimes qu'il contemple leur fin. Nietzche disait qu'en temps de paix, le combattant devait s'attaquer à lui-même. Telle est la voie : Se changer soi-même avant de vouloir prétendre changer les autres... Alors, FIGHT CLUBONS mes amis! ■

Fight Club, Etats-Unis, 1999. Réalisé par David Fincher, scénario de Jim Uhls d'après le roman de Chack Palahniuk, musique de Dust Brothers, durée 2heures 15min. Avec Brad Pitt (Tyler Durden), Edward Norton (Jack le narrateur), Helena Bonham-Carter (Marla Singer).

Par leopold Kessler

VNV NATION : EMPIRES
(CD) Dependent records
Flamme qui brûle fièrement en guise de logo, imagerie martiale…le nom et les pochettes de ce groupe anglais ont tout pour accrocher le regard. Fort heureusement la musique est à l'avenant : électronique, moderne, dansante, à la fois mélodramatique et agressive. Pour ce troisième album entièrement dédié à la renaissance de l'Imperium européen, le duo londonien a parfaitement su maîtriser ses influences musicales (Front 242 ; Richard Wagner ; Laibach et Depeche Mode). Tout amateur de sonorités hi-tech se doit de ne pas passer à côté de ce groupe dont le succès croissant nous prouve que le talent et l'intelligence sont deux armes redoutables sur le terrain métapolitique. Signalons pour finir, que VNV signifie ici, au grand dam de nos camarades flamands, Victory Not Vengeance

DEATH IN JUNE : HEILIGE !
(CD) N.E.R
Histoire de bien débuter l'année et de remettre les compteurs à zéro après un départ houleux du label World Serpent, Death In June nous gratifie d'un live enregistré en juillet 1999 à Melbourne lors de la tournée "Take care and control". 20 morceaux figurant parmi les meilleurs de la discographie de ce groupe anglais sont ici interprétés dans des versions brutes, percussives et allant à l'essentiel. Le tout constitue à la fois une sorte de best-of attractif pour le néophyte qui ne connaît point le néo-folk guerrier de D.I.J et un plus pour le fan averti qui retrouvera certains de ses morceaux fétiches dans des versions remaniées et durcies ("Only Europa Knows" ; "Death of the West"…). Instigateur de toute cette nouvelle scène traitant de thèmes qui nous sont chers et mêlant folk traditionnel et sonorités modernes, la Mort en Juin ne semble pas prête, après 20 ans de sévices, à mettre de l'eau dans son vin et c'est tant mieux !

DER BLUTHARSCH : THE PLEASURES RECEIVED IN PAIN (CD) World Serpent
En l'espace d'un seul CD, d'une vidéo sulfureuse et de quelques singles, le projet solo d'Albin Julius (ex- The Moon Lay Hidden Beneath a Cloud) est déjà devenu une formation culte outre-Rhin. Les shows on ne peut plus visuels du groupe ont beaucoup fait pour asseoir sa réputation, parfois au détriment de la musique. Avec ce deuxième véritable CD les pendules sont remises à l'heure. Que l'on apprécie ou pas le côté passéiste des influences musicales et esthétiques de Der Blutharsch, force est de reconnaître son talent à créer de véritables hymnes euro-païens tels que "Vaterland". Cauchemardesque pour certains, cette production autrichienne s'avèrera délectable pour d'autres qui se l'écouteront en boucle en lisant un bon vieux Mabire sur une des nombreuses divisions européennes au destin tragique.

MZ 412 : NORDIK BATTLE SIGNS
(CD) Cold Meat Industry
Cette page de chroniques CD serait incomplète sans la recension d'une production estampillée 100% indus, alors autant choisir le CD le plus radical du genre en ce moment ! Maschinenzimmer 412 comme leur nom ne l'indique pas viennent de Suède et font dans le bruit sculpté, l'électronique saturée, les rythmiques pachydermiques et les vocaux hurlés. Nous sommes ici dans le domaine de la haine pure, de la fureur des Berzerkers, du Ragnarök. Définissant eux-même leur musique comme du "True swedish Black Industrial", c'est à dire la fusion entre la virulence du Black-Metal scandinave et la froideur de l'industriel teuton, MZ 412 ont créé une œuvre inhumaine destinée à une jeunesse de fer (et aux oreilles d'acier !).

IN THE NURSERY : GROUNDLOOP
(CD) ITN corporation
Voilà un retour bien inespéré après une traversée du désert de plusieurs années émaillée de disques insipides et de projets sans saveur. Ceux qui avaient vibré devant le souffle épique et néo-classique d'albums tels que "Stormhorse" ; "Köda " ou " L'esprit" retrouveront dans cette nouvelle œuvre des jumeaux Humberstone de quoi les combler à nouveaux et les élever à mille lieux au dessus de ce monde moderne veule et décadent. Les ingrédients ayant fait la réputation du groupe sont à nouveau mis en avant : mélodies enchanteresses, sonorités classiques, arrangements orchestraux, tambours militaires et voix féminine splendide (en anglais, français et espagnol SVP). Ce disque à la beauté évidente fait un bien fou et vous permettra en plus de vous réconcilier avec vos voisins qui trouvent que le R.I.F ou l'indus ça casse les oreilles !

HERBST 9 : FROM A DARK CHASM BELOW
(CD) Loki Foundation
On ne possède guère d'informations sur ce projet teuton, l'énigmatique pochette n'en révèlera pas plus. Dommage car "From a Dark Chasm Below" invite ses auditeurs à un voyage au bout de la nuit et d'eux-même par le biais de 9 longues plages calmes, synthétiques, répétitives, sombres et rituelles.
Le sommet du disque étant incontestablement "In the Vein of Purusa" et ses samples mantriques japonais. Vivement conseillé pour les soirs de méditation, cet album, tout en étant à des années-lumières des fadaises new-age et autres niaiseries spirituelles de pacotille, apportera beaucoup à ceux qui se donneront la peine de communier corps et âme avec l'énergie vitale qui s'en dégage.

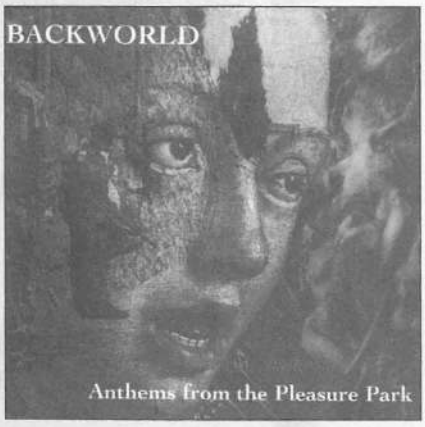
COVENANT : UNITED STATES OF MIND

(CD) Dependent records
Covenant, à l'instar de VNV Nation, fait partie de cette nouvelle vague de groupes électroniques, européens et fiers de l'être, dignes héritiers de l'Electronic Body Music (Front 242 ; Nitzer Ebb...) et de la Techno-Pop (Depeche Mode ; Kraftwerk...) des années 80. Alternant les hymnes héroïques aux rythmiques technoïdes et survoltées, mais aussi des morceaux plus calmes et d'une froideur toute scandinave ("Helicopter" ; "Still Life"...). Covenant proposent là un album sans temps morts et d'une efficacité métronomique. Le potentiel commercial de leur musique est énorme, de quoi remplir les stades...dommage pour eux ils sont blondinets, cheveux courts, propres, costard-cravatés (comme Kraftwerk) et en plus suédois. Leur dernière chance reste de former un boys-band mytho.

TURBUND STURWERK : WELTBRAND

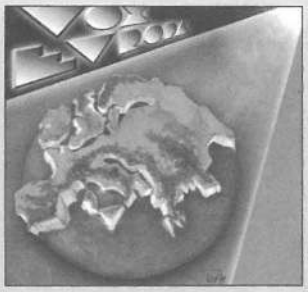
(CD) Loki Foundation
Avec un nom pareil on aurait pu s'attendre à du R.A.C teuton, il n'en est rien. Ce collectif Est-allemand produit une musique à base technologique, martiale, majoritairement instrumentale et extrêmement cinématographique dans sa construction et dans l'usage massif de sources sonores évocatrices. Si les références utilisées sur leur premier CD (Evola ; Savitri Devi ; Mishima...) étaient évidentes, ce deuxième album se concentre sur les sous-bassements mystiques de la seconde guerre mondiale et sur le courant de la Révolution Conservatrice (cf : citations de F.Hielscher et F.Schauwecker dans le livret). Samples du film éponyme sur "Europa"...déluge de V2 dans "Feueradler"... marche laibachienne avec "Kainsmal" ou choeur viril sur "Allen Gewalten"...décidemment Turbund Sturmwerk ne font pas dans le consensuel. Ils affirment eux-mêmes composer des marches guerrières pour les combats à venir. On ne pourrait trouver meilleure définition ! Indispensable.

BACKWORLD : ANTHEMS FROM THE PLEASURE PARK



(CD) World Serpent
Après Death In June, Sol Invictus, Fire & Ice, Eric Owens, Orplid, Hagalaz Runedance...saluons comme il se doit l'entrée de Backworld dans le cercle très fermé des groupes néo-folk euro-centrés et paganisants, porteurs de lumière en plein âge sombre. Cet album auquel moult chanteuses au timbre de voix angélique et des membres de Blood Axis ont participé est une véritable merveille de douceur et de pureté. Il s'en dégage un profond sentiment de mélancolie automnale, de nostalgie de temps meilleurs à jamais perdus. Idéal pour s'évader pendant une heure de se monde déliquescent ou pour écouter en famille au coin du feu.

VOX EUROPA



compilation Européenne
Perimetro 14 titres 120 F

Excellente initiative de nos camarades Italiens de Perimetro, cette compil identitaire nous offre un large échantillon de ce qui se fait de mieux en matière de musiques engagées sur notre continent. Au menu de ce recueil, 14 groupes dont les fameux Celtica (Espagne) qui nous offre un magnifique inédit (assurément le slow identitaire de cet été 2000), Vae Victis avec leur nouveau titre "Pas de liberté" qui exalte les vertus de la langue française menacée de disparition, Ile-de-France avec une nouvelle version plus accoustique de "prolétaires". Squadron pour l'Angleterre nous livre une superbe balade racontant l'épopée d'un nationaliste anglais exécuté à la fin de la seconde guerre mondiale. Franck Rennicke pour l'Allemagne nous invite à une balade folk, typiquement teutonne et fort sympathique. Londinium SPQR pour l'Italie, avec la chanson "Europa" au concept intéressant (un couplet en allemand, français, anglais, italien, espagnol) ainsi que Massimo Marcello, In Memoriam avec la chanson "Assassin" tirée de leur mini-CD "En Palestine", War Lord (avec Stigger au chant) et les américains de Bound For Glory qui dénotent complètement avec l'esprit de balade de cette compilation avec une chanson beaucoup plus violente. Deux prochains CD Vox Europa, suites logiques de ce premier tome devraient sortir fin 2000, l'un aux accents plus punk rock et l'autre regroupant des groupes identitaires adeptes des musiques nouvelles (Indus-rock, techno, trip-hop,...).

Côté RIF,

Vae Victis et Fraction ont sorti leur cd (respectivement Hors La Loi et Le Son d'Histoire). Après le succès de leur nouvel album "Paris-Belgrade", In Memoriam a joué à Lyon le 29 avril où un film a été tourné et un album-live enregistré. Le groupe devait y présenter 2 nouveaux titres (issus de leur prochain album qu'ils sont déjà en train de préparer et de quelques reprises. Leurs amis d'Elendil ont assuré la première partie avec également quelques inédits dans leur sac.

Comme promis, Ile-de-France a joué au Gibus début mars au cours d'un tremplin ouvert à plusieurs dizaines de groupes. Le groupe de RIF y a rencontré un grand succès, gagnant le premier tour des éliminatoires soutenu par un bon nombre de camarades et un public hétéroclite enthousiaste. Le second tour qui devait avoir lieu fin avril a été annulé au dernier moment...

Côté Heavy Metal

Les Australiens de la bande à Angus (AC/DC) viennent juste de sortir leur nouvel album intitulé "Stiss Huper Lip" produit par Warner Music. Au menu, 12 titres décapants dans le plus pur style du groupe, à noter une superbe pochette digne du précédent album "Ball Breaker" représentant une statue en bronze d'Angus Young sautant avec sa guitare.
Disponible chez tous les disquaires au prix de 125 F.

R&A MUSIQUE

HAGALAZ-RUNEDANCE

Par Leopold Kessler

L'histoire démarre au début des années 90 avec l'installation d'Andrea à Londres. A l'époque elle est, comme beaucoup de jeunes Norvégiens, intéressée par le Black-Metal et le Viking-Metal. En Angleterre elle fréquente l'Odinic Rite, étudie les traditions nordiques et germaniques et se rapproche de plus en plus de la scène néo-folk anglaise et des groupuscules Asatru. Ses rencontres avec Freya Aswynn, Tony Wakeford (Sol Invictus) et Ian Read (Fire & Ice) l'influenceront et lui feront prendre conscience du côté solaire et lumineux de l'odinisme. Sa dernière œuvre au noir sera sa participation (chœurs+claviers) au CD d'Aghast, groupe expérimentalo-atmosphérique à l'imagerie très "Wicca".

Revenue au milieu de ses fjords natals en 1996, Andrea met sur pieds son propre groupe afin de composer une musique inspirée par le folk traditionnel et les chants chamaniques, avec des paroles traitant de la destruction de la nature et des valeurs éternelles par le judéo-christianisme, et la " civilisation " occidentale en général. Pour ce, faire elle utilise de nombreux instruments accoustiques (tambour, violon, harpe, guitare sèche…), des synthés et un chant envoûtant. La voix est le point le plus important de la musique, une voix intemporelle et enchanteresse.

Son premier CD "The Wind That Sang of Midgard Fate" sort au printemps 98, il s'agit d'un album totalement maîtrisé avec une réelle unité thématique dans la musique, les textes et l'esthétique. Elle y exprime sa tristesse face à la destruction de notre mère nature, la disparition des anciennes valeurs et croyances, elle y ravive les légendes de l'ancien folklore nordique, créant sur certains morceaux une véritable transe Seidr. Le tout a un effet cathartique sur l'auditeur qui oscille entre mélancolie et combativité.

Après une tournée allemande des plus réussies, l'accorte Andrea nous a gratifié d'un mCD "Urd That Which Was", comprenant 3 remixes techno-trance de chansons tirées du premier album et surtout deux nouvelles compositions époustouflantes de beauté.

A l'instar des ouvrages d'Eddred Thorsson, Nigel Pennick, Arnaud et Anne-Laure d'Apremont, la musique d'Hagalaz Runedance permet aux esprits libres de redécouvrir leurs liens avec la nature et leurs racines, de retrouver la voie de l'ancienne foi traditionnelle des européens et de s'affranchir de tout dogme curieux venu du désert. Andrea prépare elle même, en plus d'un nouveau CD, un livre intitulé "The Ancient Fires of Midgard-The Revival of Paganism in the North", fruit de ses recherches et expériences personnelles. Ce dernier traitera de la tradition nordique d'un point de vue féminin, de la sagesse et de la pratique de la magie Seidr. Espérons que ces différents travaux trouveront écho auprès d'un public sans cesse plus nombreux. ■

SEIDR : Aujourd'hui synonyme de "magie", ce mot signifiait originellement "effervescence/ bouillonnement". Il désigne une pratique trouvant son origines chez les dieux vanes nordiques et visant à connaître les décrets des trois nornes par le biais de la transe pour agir sur le destin (wyrd). Cette forme de chamanisme est principalement féminine. L'état de transe Seidr, qui permet de voyager spirituellement à travers d'autres niveaux de conscience et dimensions de la réalité, peut être atteint par le chant extatique, la danse et la stimulation sexuelle. C'est une façon de libérer l'animal qui est enfoui en chacun de nous et d'externaliser la colère, la frustration et autres énergies négatives.

IN MEMORIAM

PARIS - BELGRADE

SORTIE DU DERNIER ALBUM DE :

IN MEMORIAM

PARIS - BELGRADE

105F (10 titres)

Paris-Belgrade - L'armée des ombres - hastings - Das kapital - Résiste - Nos jeunes années - Xavier - Quand j'entends le mot culture - 1812 - situ y crois encore

POUR TOUTE COMMANDE

MEMORIAL RECORDS
23 rue Lecourbe
75015 Paris

e-mail :
memorial_records@hotmail.com
Tél. : 06 67 79 29 06

OFFRE SPECIALE
pour seulement 300F
l'intégrale de IN MEMORIAM
(soit 1 K7 + 4 CD)

La rubrique Rézo présente un certain nombre de publications, de productions et d'activités non conformistes, dissidentes ou radicales. Réfléchir & Agir ne partage évidemment pas toutes les orientations développées par ces diffuseurs de revues et autres produits. Mais parce que nous défendons l'esprit de résistance totale et la liberté intégrale d'expression, nous vous les proposons. Néanmoins, certaines adresses n'y figurent plus. A cela, plusieurs raisons : certains ne souhaitent pas être mentionnés (nous respectons leur souhait), d'autres nous salissent indirectement, enfin, nous ne partageons carrément plus les idées de certains.
Si R&A se reconnaissait parfaitement dans une revue, un groupe ou une activité, notre magazine n'aurait plus de raison d'être, or ce n'est pas vraiment le cas...

PRESSE

Aedos, (bulletin païen d'information et d'entraide)
Petitjean Pierre, BP 5, 58660 Coulanges-les-Nevers
Antaios, (revue d'études polythéistes)
168 rue de Washington, Bte 2, B-1050 Bruxelles (Belgique)
Auda Isarn, BP 424 - 31008 Toulouse Cedex 06
Bulletin célinien, BP 70, B-1000 Bruxelles 22 (Belgique)
Bulletin des amis de Drieu la Rochelle, Daniel Leskens,
16 J.B Brusselmansstraat, 1700 dilbeek, (Belgique)
Devenir, (bimestriel) - BP 1823 - 1000 Bruxelles 1
Disenso, (Revue métapolitique, éditée en espagnole)
Casilla 3198 - 1000 Buenos Aires (Argentina)
Eléments, (Nouvelle Ecole)
70 rue compans, 75019 Paris
Faits & Documents, BP 254-09, 75424 Paris cedex 09
L'âtre. La lettre de la Domus / Roquefavour,
Association Domus, (Bulletin Roquefavour)
Château de Roquefavour, 13122 Ventabren"
La Tribune celtique, L.T.C., Boîte n°18,
138 Avenue de Paris, 94300 Vincennes
Le Baucent (revue littéraire),
BP 64013, 57040 Metz Cedex 01
Le Flambeau, BP 5087, F- 14078 Caen cedex 5
Le Lansquenet, BP 22 - Carré Pro
13101 Aix en Provence Cedex 01
Le recours aux forêts, 22 rue Jules Ferry,
95240 Cormeilles-en-Parisis
L'homme libre. Fils de la terre,
BP 205, 42005 Saint-Etienne cedex 01
L'Oracle, c/oBernard Fontaine,
2 résidenve de Grimpé Appt. 2023, 91140 Villebon sur Yvette
Nouvelles synergies européennes,
c/o cercle Europa, 5 square Nicoletta, 57185 Vitry s/l'orne
Parcours d'Europe, (action, connaissance de l'écologie)
La criolla - chemin de St Nazaire - F 30250 Aubais
Rivarol (hebdo. de l'opposition nationale et Européenne)
1 rue d'Hauteville, 75010 Paris
Terre et Peuple,
BP 1095, 69612 Villeurbanne
Thulé Sodalitas, (philosophie et religion)
PB 94, 1600 Sint-Pieters Leeuw, (Belgique)
Utlagi, (historique et identitaire)
La Hodmonais - 35500 Balazé
Vouloir, Europa asbl, BP 55, B-1190 Forest 1 (Belgique)

LIVRES

(LIBRAIRIES, ÉDITIONS, VPC)

L'Ænere, (livres rares, éditions, VPC)
12 rue de la Sourdière, 75001 Paris *(distrib. R&A)*
Duquesne Diffusion,
27 avenue de Duquesne, 75007 Paris *(distrib. R&A)*
Lauru, (librairie)
26 rue du bac, 75007 Paris *(distrib. R&A)*
Librairie Lyonnaise,
63 rue Franklin, 69002 Lyon *(distr. R&A)*
Librairie Ph. Le Lanchon, Normandie-Livres,
13-15 rue des portes, 50100 Cherbourg *(distrib. R&A)*
Librairie Terres celtiques,
42 rue Beriati, 38 000 Grenoble *(distr. R&A)*
Espace Ulysse, (librairie)
341 rue Georges Bonnac, 33000 Bordeaux Cedex *(distrib. R&A)*
(adresse postale : BP 65, 33304 Bordeaux cedex)
Durandal, (livres, disques, objets traditionnels)
1 place Paul Verlaine 92100 Boulogne-Billancourt
Editions l'Âge d'Homme
5 rue férou, 75006 Paris
Editions du Labyrinthe (ND),
BP 68, 91292 Arpajon Cedex
Editions Irminsul,
BP 5051, 69245 Lyon cedex 05
Editions Le Veilleur de Proue,
39 rue Fontenelle, 76000 Rouen
Editions Machiavel (idéologie, politique),
4 rue H. Lebas, BP 306.09, 75436 Paris cedex 09
Éditions Pardès (histoire, religion, ésotérisme...)
BP 47, 9 rue Jules Dumesnil, 45390 Puiseaux
Editions Perrin & Perrin,
46 rue Sainte Anne,75002 Paris
Les oies sauvages, (histoire, militaria, politique)
BP 16, 77343 Pontault-Combault cedex
(catalogues thématiques sur demande, neuf et occasion)
Librairie Anthinea (édition, diffusion)
16 Allée Amiral Courbet, 83 000 Toulon
Librairie célinienne, (catalogue sur demande)
BP 59, 94364 Bry-sur-Marne
National Vanguard Books,
PO Box 330, Hillsboro WV 24946 (USA)
Publications Henri Coston
BP 92 18, 75862 Paris cedex 18

(PRESSE ANTIFA)

Le Kiosk, (infos-shop antifa), passage Dumas
(face au 21 ter, rue Voltaire), 75011 Paris
Librairie Publico (FA antifa), 145 rue Amelot, 75011 Paris

DISQUES

(MUSIQUES ET TRADITIONS)

Memorial Records, (producteur Rock Identitaire Français)
23 rue Lecourbe, 75015 Paris (VPC)
S.E.R.P, 6 rue de Beaune, 75007 Paris

ARTISANAT

(DÉCORATIONS MURALES, BIJOUX, RUNES...)

Atelier Formes et Ombres, Place du Marché Diderot,
14 rue Dussault, 94100 St-Maur (RER-Parc de St Maur)
Atelier La Mélusine (reprise d'activités) : Art, culture
et traditions d'Europe, BP 2, 60730 Cauvigny (catalogue)
Art Culture et Traditions d'Europe, (artisanat traditionnel)
BP 2, 60730 Cauvigny
Boutique Celtic, 12, rue de la Sourdière, 75001 Paris
Héritage et tradition, (bulletin-catalogue : objets, art, culture...)
CP 244, Succ. PAT, Montréal (Québec), H1B 5K3 (Canada)
Art Nordique, (bijoux, affiches)
12 rue Cordière, 22000 St Brieuc

PRODUCTIONS DIVERSES

(BULLETINS, BROCHURES, LIVRES RARES, TRACTS, ÉCUSSONS...)

FER Futurisme Européen Révolutionnaire (J.M Vivenza)
27 rue Nicolas Chorier, 38000 Grenoble (CD, T-Shirts, posters...)
Ultima Thulé, (livres, brochures, CD, T-shirts...)
Box 3065, 611 03 Nyköping (Suède)
Fourteen Word press, HC 01 Box 268 K,
St Maries Idaho 83861 (USA)
(Service Minitel)
La Tribune celtique - (service d'infos Minitel)
3614 Chez * Celtique
3615 Boukin - ou Tél. : 08 36 68 30 36
diffusion de livres non conformistes (neuf et occasion)

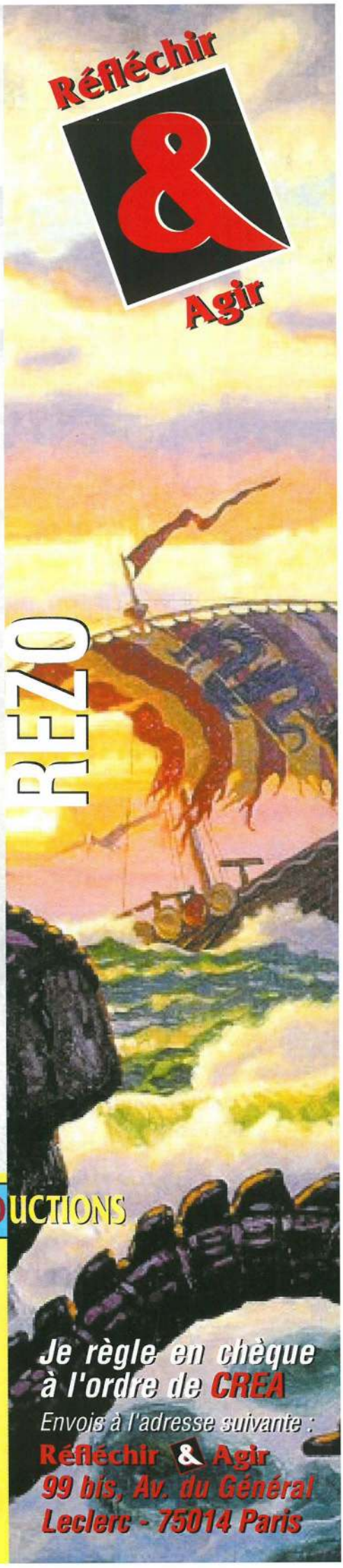
INTERNET

(SITES DIVERS)

Terre et Peuple : http://www.geocities.com/athens/agora/3973
http://wwwinfowar.com
Patrimoine européen : http://perso.magic.fr/arnodu/index.htm
Eric Owens : http://www.nordland.net/ericowens
Espace de liberté et de réflexion : http://perso.hol.fr/~ftroche
Technologie, piratage, etc. :
http://wwwinfowar.com
http://wwwhacked.net
http//www.ajm.net.au/~buretic/startpage.html
Centre d'information NSK (Laibach) : www.laibach.nsk.si
Sinn Féin : www.serve.com/rm/sinnfein/index.html
Intifada : www.flinet.com/~politics/intifada/if.ind.htm
Viva Zapata ! : www.anet.fr/~aris/zapata.html
Croatie liberté : http://www.club.innet.be/~year2529/
Alexandre Douguine : http://www.geocities.com/CapitolHill//6824

(SITES ANTIFA)

Combattre le racisme et l'intolérance (antifa) : www.ecri.coe.fr
Conflits (source antifa) : www.anet.fr/~aris/ecn/list_conflits.html
Ras l'front (antifa) : http://www.globenet.org/RLF/
Réseau "No pasaran !" (antifa) :
www.anet.fr/~aris/nopasaran.html



N°00 - Printemps 1996 - 33 frs
(25 frs + 8 frs de port)

N°01 - Eté 1996 - 33 frs
(25 frs + 8 frs de port)

N°02 - Printemps 1997 - 48 frs
(40 frs + 8 frs de port)
Numéro double (80 pages)

N°03 - Eté 1997 - 38 frs
(30 frs + 8 frs de port)

N°04 - Printemps 1998 - 38 frs
(30 frs + 8 frs de port)

N°05 - Hiver 1998 - 43 frs
(35 frs + (35 frs + 8 frs de port)
Numéro double (72 pages)

N°06 - PRINTEMPS 1999 - 43 frs
(35 frs + 8 frs de port)

N°07 - PRINTEMPS 1999 - 43 frs
(35 frs + 8 frs de port)

Abonnements : (voir au dos) 4 numéros port compris
Abonnement simple : 120 F.
Abonnement de confiance : 150 F.
Abonnement de soutien (de 150 F.)

ATTENTION!

LES MÉDIAS TRANSMETTENT DE DANGEREUX VIRUS

Symptômes : *perte de l'identité, haine de soi, troubles de la mémoire, débilité, multiculturite, et autres complications pouvant entraîner la mort.*

Face à la contamination de nos peuples opposons une contre-propagande radicale : informez-vous et diffusez nos idées partout où vous le pourrez!

Les maladies médiatiquement transmissibles ne passeront pas par nous!

Le C.R.E.A

Julius Evola

" Est digne du nom d'homme, celui qui en a lui-même sa propre conception "

DÉFENDEZ-VOUS!

A PHOTOCOPIER OU REPRODUIRE SUR PAPIER LIBRE

ABONNEZ-VOUS

Abonnement simple (4 numéros) : 120 F.
Abonnement de confiance : 150 F.
Abonnement étranger : 200 F.
Abonnement de soutien (+ de 150F.)

Je désire m'abonner à Réfléchir & Agir
et verse la somme de : ..... F. *(chèques ordre : CREA)*

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Code postal : ..... Ville : .....

À RETOURNER À :

Réfléchir & Agir : 99 bis, Avenue du Général Leclerc - 75014 Paris